



HAL
open science

Les booktubers, pédagogues “ 2.0 ” ?

Eva Pastor

► **To cite this version:**

Eva Pastor. Les booktubers, pédagogues “ 2.0 ” ?. Sciences de l’information et de la communication. 2018. dumas-02980845

HAL Id: dumas-02980845

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02980845>

Submitted on 27 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Médias

Option : Médias, innovation et création

Les Booktubers, pédagogues « 2.0 » ?

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Marine Siguier

Nom, prénom : PASTOR Eva

Promotion : 2018

Soutenu le : 18/9/2018

Mention du mémoire : Bien

Remerciements

Je souhaite remercier mes directrices de mémoire, Marine Siguier, chercheuse au GRIPIC, et Julia Hu, chargée de communication au Syndicat national de l'édition, qui m'ont suivie, conseillée et encouragée tout au long de l'année.

Je souhaite également remercier la Booktubeuse *Margaud Liseuse*, qui a pris le temps de répondre, par écrit, aux questions que je lui ai envoyées.

Enfin, j'adresse mes remerciements à mes proches, famille et amis, qui m'ont apporté un éclairage sur certaines problématiques et ont également porté un regard critique sur la progression de mon travail.

Sommaire

Introduction	5
I. Booktube, un univers médiatique qui s'appuie sur des valeurs de liberté et de passion	13
1. <i>Un « univers » Booktube structuré autour d'une diversité de formes standardisées</i>	13
1.1 <i>Des vidéos variées reprenant des formes existantes</i>	13
1.2 <i>Des approches très diversifiées</i>	18
2. <i>Une rhétorique construite sur les valeurs de passion et de liberté</i>	21
2.1 <i>La passion comme moteur principal</i>	21
2.2 <i>L'apparente liberté des Booktubers</i>	25
2.3 <i>Booktubers, professeurs : des pratiques qui peuvent paraître contradictoires</i>	26
3. <i>Une approche finalement complémentaire qui s'inscrit dans une structure différente</i>	31
3.1 <i>Le lien avec les abonnés : une interaction qui se veut symétrique et horizontale</i>	32
3.2 <i>Un contexte médiatique bien particulier fondé sur la figure de l'amateur</i>	33
3.3 <i>Des approches finalement complémentaires</i>	35
II. Une communication fondée sur l'émotion et l'expression de la personnalité	39
1. <i>L'exigence d'authenticité à l'origine d'une façon de communiquer propre à Youtube</i>	39
1.1 <i>Aux fondements de Youtube : l'exigence d'authenticité</i>	39
1.2 <i>Savoir-faire, savoir-être, deux injonctions distinctes</i>	42
1.3 <i>Une frontière maintenue entre la vie privée et la vie de Booktuber</i>	46
2. <i>L'utilisation de l'émotion sur Booktube</i>	48
2.1 <i>Le contenu et la relation</i>	48
2.2 <i>Une communication émotionnelle et expressive</i>	50
3. <i>Booktuber, un travail de comédien ?</i>	55
3.1 <i>L'injonction paradoxale à la spontanéité</i>	55
3.2 <i>Le travail de comédien du Booktuber</i>	58
3.3 <i>Quelle transmission ?</i>	60
III. L'utilisation de formes et pratiques codifiées propres à Youtube	63
1. <i>Des pratiques créatives mais codifiées recentrant l'attention sur la médiation plutôt que le contenu médiatisé</i>	64

1.1 <i>L'esthétisation de la médiation</i>	64
1.2 <i>Des vidéos utilisant pleinement les ressources technologiques</i>	65
1.3 <i>Des pratiques s'inscrivant dans un dispositif présentant un nombre fini d'outils</i>	67
2. <i>La lecture et le « monde littéraire » mis en scène à travers des pratiques ludiques</i>	75
2.1 <i>La diversité des vidéos ludiques</i>	75
2.2 <i>Le rôle de la Gamification dans la médiatisation de la lecture et de la littérature</i>	78
3. <i>La valeur pédagogique de l'usage de la technologie et du jeu dans l'enseignement de la littérature</i>	83
3.1 <i>L'efficacité pédagogique du jeu</i>	84
3.2 <i>L'efficacité pédagogique de la technologie</i>	86
3.3 <i>La valeur pédagogique comparative des Booktubers</i>	90
Conclusion	92
Bibliographie	95
Annexes	97

Introduction

Ce mémoire porte sur les Booktubers, passionnés de livres 2.0, et Youtubers d'un genre tout particulier. Si particulier même qu'ils en ont gagné ce mot nouveau, phénomène dont ne peuvent se vanter tous les Youtubers. Il n'existe pas de terme « bricobers » ou de « fitnessber » : le sport est bien ancré sur Youtube et n'a pas bénéficié, comme le Booktuber, d'un nom à part entière. Ce nom, qu'ils se sont attribué au fil du temps, renvoie avant tout à l'idée d'unité ou de communauté et reflète une certaine forme de solidarité entre eux.

Le terme « Booktuber » est la contraction des mots « Youtube » et « Booktube ». Il désigne littéralement une personne parlant de livres sur Youtube. Plus précisément, il désigne la communauté de Youtubers dont la thématique principale est la littérature et la lecture. Ils ont pour but de partager leurs avis de lecture, de faire découvrir ou redécouvrir des œuvres nouvelles, de parler de la littérature de façon plus générale, et de transmettre leur passion pour la lecture à ceux qui l'auraient perdue ou ne l'auraient jamais acquise. Le phénomène Booktube s'inscrit dans la continuité, et en complément des blogs littéraires qui existent par dizaine sur la toile, et représente pour les Booktubers une façon tout aussi intéressante que le blog, si ce n'est plus, de partager leurs avis de lecteurs. Certains ont abandonné leur blog, d'autres l'écrivent en parallèle.

Si ce phénomène constitue un élément à analyser en soi, il n'en reste pas moins un phénomène s'inscrivant tout à fait logiquement dans la démocratisation de Youtube et la codification de ses pratiques. Ainsi, si les Booktubers présentent des spécificités propres à leur thématique, ils adoptent aussi des pratiques correspondant à celles que l'on observe sur d'autres chaînes Youtube, qu'elles traitent de sport, de beauté, de famille, etc.

Ce sont mes observations personnelles qui m'ont conduite à vouloir travailler sur les Booktubers. Différentes observations sur mon entourage ou sur moi-même m'ont en effet étonnée.

D'une part, j'ai à plusieurs reprises échangé avec des proches qui appréciaient les vidéos des Booktubers, alors qu'ils n'aimaient pas particulièrement lire.

D'autre part, parmi la communauté des Booktubers, un certain nombre de personnes déclare avoir été « dégoûtées » de la lecture au collège et au lycée.

Enfin, un dernier constat, qui relève cette fois de mon expérience personnelle, a achevé de me convaincre de travailler sur les Booktubers, et m'a donné un angle que je trouvais intéressant. Je regardais une vidéo de Lemon June chroniquant un livre. J'ai réalisé que j'appréciais regarder cette vidéo alors même que je n'avais pas forcément prévu de lire le livre dont elle parlait, et j'ai eu cette impression qu'elle entretenait chez moi une passion pour le monde littéraire, même si je ne lisais pas nécessairement beaucoup.

Je me suis alors demandé, d'une part, si le Booktuber ne transmettait pas davantage une passion pour la littérature et le monde littéraire que pour la lecture, d'autre part, ce qui pouvait expliquer que l'on aime regarder la vidéo d'un Booktuber et que l'on ressent des émotions sans lire le livre dont il parle. Enfin, je me suis demandé quelles raisons poussaient certains abonnés à suivre les Booktubers alors qu'ils n'appréciaient pas l'enseignement traditionnel de la littérature ou du français. Si je ne pouvais répondre aux questions du « pourquoi », puisque je n'étais pas en mesure d'interroger un échantillon qui soit assez représentatif de leur communauté, je pouvais néanmoins me demander ce qui différenciait les Booktubers des professeurs « traditionnels », ceux de l'Éducation Nationale. Par ailleurs, je m'étais rendu compte que je ressentais les émotions que voulait exprimer le Booktuber, et qu'un lien émotionnel semblait se tisser entre nous ; impression que je n'avais jamais eue au cours de ma scolarité. La notion d'émotion m'a ainsi paru essentielle à analyser, car les Booktubers me semblaient très expressifs, tout comme les outils dont ils disposent, qui pouvaient rendre leurs vidéos originales.

Si mon expérience personnelle n'a pas vocation à s'universaliser et à constituer une quelconque « preuve » de ce que j'avance, c'est néanmoins elle qui a fait naître en moi des questionnements et qui m'a conduite à orienter ma réflexion sur la pédagogie des Booktubers.

Ainsi, nous nous demanderons dans quelle mesure les Booktubers, par le biais d'une nouvelle pédagogie, renouvellent-ils l'enseignement de la littérature et la transmission du goût de la lecture ?

Ce questionnement de départ m'a conduite à formuler les hypothèses suivantes :

1) Parce qu'ils semblent plus libres et qu'ils ont au moins en apparence moins de responsabilités, les Booktubers proposent une nouvelle pédagogie qui se distingue de l'enseignement traditionnel.

2) Les Booktubers mettent en avant leur personnalité plutôt qu'un savoir transmis, par le biais d'une attitude plus émotionnelle.

3) Les possibilités offertes par Youtube et la technologie transforment et standardisent automatiquement les pratiques pédagogiques des Booktubers.

Il est nécessaire de définir précisément le terme pédagogie. Etymologiquement, celle-ci désigne la direction, l'éducation des enfants, et plus généralement l'éducation. Le sens actuel s'est un peu éloigné de l'étymologie pour se généraliser. S'il existe plusieurs définitions du terme « pédagogie », nous nous appuyons sur celle de L'APPAC (Association professionnelle des professeurs et professeures d'administration au collégial), qui définit la pédagogie comme « l'art d'enseigner, ou les méthodes d'enseignement propres à une discipline »¹. De ce point de vue, nous utiliserons le terme *pédagogie* pour désigner la manière dont s'opère une *transmission*, qu'il s'agisse de la transmission d'un savoir (dans le cas du Français, les mouvements littéraires, l'histoire de la littérature, les connaissances sur les œuvres, etc.) ou de compétences (l'analyse stylistique, l'analyse d'œuvres, etc.). Au sein de leurs cours, les professeurs visent non seulement à transmettre connaissances et compétences, mais ils tentent également de communiquer un goût pour leur discipline. Cette dimension est essentielle dans la mesure où les Booktubers prennent avant tout en charge la transmission d'une passion – nous l'intégrons donc dans cet « art » d'enseigner : les méthodes d'enseignement incluent toutes les techniques visant à susciter un intérêt chez l'élève. La définition choisie émane des professeurs : il nous semblait intéressant de nous approcher au plus près de la notion de pédagogie telle qu'ils la conçoivent eux-mêmes, afin de proposer une analyse au plus près des pratiques et conceptions effectives des acteurs de l'enseignement littéraire. Dans la mesure où ce mémoire étudie notamment les idées et valeurs des Booktubers et des professeurs, il était donc intéressant d'établir une comparaison s'appuyant sur la définition de la pédagogie formulée par les professeurs, et d'étudier cette dimension à partir de leur conception. Enfin, lorsque j'utilise le terme « professeur traditionnel », je fais référence aux professeurs de l'Éducation Nationale, du collège et du lycée.

Les trois hypothèses que je propose correspondent aux trois étapes du développement de mon mémoire, et qui représentent chacun un élément de la réflexion.

¹ « La pédagogie », *Appac*, [disponible en ligne : <http://www.appac.qc.ca/pedagogie.php>]

Dans un premier temps, j'étudie tout particulièrement l'approche des Booktubers, telle qu'elle s'exprime à travers leurs pratiques et leurs discours, pour en déceler les traits principaux caractérisant leur vision, leurs valeurs, la manière dont ils conçoivent leur activité et leur rôle de Booktuber. Je propose une large comparaison avec l'enseignement du français au lycée, afin de mettre en avant les éléments qui les différencient ou qui les rapprochent. Cette partie étudie comment ils se *présentent* comme porteurs d'une médiation alternative de la littérature et du goût pour la lecture, et souligne en quoi ces pratiques dépendent de la plateforme sur laquelle elles s'inscrivent. Cette différence tient en particulier au fait que les Booktubers favorisent avant tout la transmission d'un goût pour la lecture, alors que les professeurs ont pour priorité la transmission d'un savoir et de compétences.

Dans un second temps, je montre comment l'approche alternative des Booktubers vis-à-vis de la transmission du goût pour la lecture, qui vise à partager une envie et une passion avant tout, associée aux caractéristiques de la plateforme Youtube qui s'est construite autour d'une exigence d'authenticité, les conduisent à entretenir un rapport particulier à l'expression de leurs émotions et de leur personnalité. La différence majeure par rapport à l'enseignement traditionnel tient en effet au fait que le Booktuber partage sa personnalité, exprime plus librement ses émotions et partage un peu plus sa vie privée – bien qu'à des degrés divers – que les professeurs traditionnels.

Dans un troisième temps, j'étudie plus en détails la manière dont les pratiques des Booktubers ont lieu dans le cadre d'une plateforme qui présente des règles implicites et se construisent autour d'un certain nombre de codes communs à tous, qui donne lieu à une pédagogie se rapprochant des pratiques d'autres Youtubers. Cette partie questionne donc l'influence du dispositif sur les pratiques, mais vise également à montrer comment ces pratiques, que l'on pourrait considérer comme novatrices d'un point de vue pédagogique, ne le sont pas dans le cadre de Youtube. Elles sont en effet standardisées et parfois communes à la plupart des thématiques. En les replaçant dans leur contexte, nous pourrions ainsi montrer qu'elles ne sont novatrices qu'en comparaison avec la pédagogie traditionnelle, mais qu'elles ne le sont plus si l'on élargit le champ d'analyse.

Compte tenu de mon objectif, qui était de porter un regard global sur Booktube pour en cerner les fondements de son identité, les méthodes qui me semblaient les plus pertinentes ont été l'analyse de discours et l'analyse sémiologique.

L'analyse de discours : elle me semblait la plus utile pour organiser mes réflexions et mener mon étude. Dans la mesure où j'avais un corpus relativement large d'analyse, avec une multitude de vidéos traitant de sujets divers, elle m'a été utile pour mettre en évidence un certain nombre de points communs et de thématiques semblables entre ces Booktubers, mais aussi des différences. Cette méthode m'a permis, d'une part, de déceler des caractéristiques communes, d'autre part, en me focalisant plus spécifiquement sur certaines vidéos, de mettre en relation les pratiques et les discours – discours qui sont eux-mêmes une pratique à observer, puisque le choix de réaliser tel type de vidéo illustre également leur démarche. Ainsi, certaines vidéos peuvent être considérées comme des « méta » vidéos, où les Booktubers proposent un « méta » discours. Autrement dit, ils portent une réflexion sur leur propre activité de Booktuber, ce qui nous permet de mettre en relation leurs paroles et leurs pratiques telles qu'elles se manifestent sur leur chaîne Youtube ou même au-delà (participation à des salons, etc). C'est le croisement de toutes ces réflexions, par cette méthode, qui m'a permis de comprendre le cœur de l'identité de Booktube qui se dessinait au milieu de toutes ces vidéos diverses. Dans un second temps, j'ai développé ma réflexion autour de l'angle qui m'avait particulièrement interpellée, et qui m'avait semblé être un point commun et un élément précis à étudier : la pédagogie des Booktubers. L'analyse de discours m'a conduite à me placer du côté des Booktubers et de leurs pratiques. Il ne m'était pas possible d'attester de *leurs intentions* ou des *effets* que leurs vidéos produisaient sur leur communauté, en dehors des données objectives de nombre d'abonnés ou de vues qui dépendent de beaucoup de paramètres. Mais j'ai pu en revanche analyser leur fonctionnement, leurs pratiques, et la manière dont ils se présentent et *disent avoir* un impact sur leurs abonnés.

L'analyse sémiologique : cette méthode m'a été particulièrement utile lorsque j'ai orienté mon analyse vers une vidéo en particulier, ou que j'évoquais des exemples précis. Je l'ai utilisée aussi pour analyser la relation entre les pratiques des Booktubers et les pratiques des Youtubers en général. Par exemple, lorsque Lemon June utilise, dans le titre d'une de ses vidéos, le terme « clash », il ne faut pas uniquement le comprendre au premier degré, au sens où elle évoquerait une dispute. Ce terme porte en lui une signification émotionnelle (idée de violence), renvoie à l'imaginaire médiatique (le terme est généralement utilisé pour évoquer des disputes plutôt spectaculaires par médias interposés, ou dans les médias), peut renvoyer plus précisément à

l'univers de Youtube (le clash comme moyen d'obtenir plus de vues), ou même à une pratique plus spécifique de Youtube (utiliser le mot clash pour proposer un titre « putaclic », qui vise à pousser les gens à cliquer et voir la vidéo). Non seulement il existe un lien sémiologique entre le mot et l'imaginaire auquel il renvoie, mais son utilisation même postule l'existence d'un référentiel commun entre l'émetteur et le récepteur, dont l'interprétation est censée être commune pour éviter toute pathologie de la communication. C'est ainsi l'analyse sémiologique qui nous permet de « voir plus loin » que ce que l'on a sous les yeux. Elle m'a aussi été utile pour analyser tout ce qui relève du non verbal, pour souligner la relation entre des expressions du visage, des gestes (signifiant) et l'émotion ressentie par le Booktuber (signifié).

Les entretiens : pour préciser mes analyses ou avoir un éclairage plus précis sur un sujet en particulier, j'ai souhaité réaliser des entretiens. J'ai contacté plusieurs Booktubers. Seule *Margaud Liseuse* m'a, à ce jour, envoyé une interview écrite, que vous pourrez retrouver dans les annexes. Deux autres Booktubeuses (*Audrey – Le Souffle des mots* et *Le Terrier de Guimause*) avaient accepté de répondre à mes questions par écrit, mais ne l'ont finalement pas fait à ce jour. Cela pourrait constituer une certaine rupture par rapport à l'enjeu d'authenticité, objectif difficile à atteindre possiblement en raison du grand nombre de messages reçus par les Booktubers.

Pour mener mes recherches et effectuer ce mémoire, j'ai souhaité adopter une approche globale de Booktube, autrement dit aborder des chaînes Youtube dans leur ensemble, et ne pas me limiter à l'analyse de leurs dernières vidéos. Je voulais saisir ce qui constitue le *coeur*, l'*identité* des Booktubers, et pas uniquement poser un regard sur les vidéos et pratiques plus en vogue ces derniers temps. Elles ont bien évidemment fait partie de l'étude, mais au même titre que des vidéos plus anciennes tout aussi éclairantes pour saisir le phénomène Booktube.

Cela étant dit, pour mener mon travail, il m'a fallu adopter une méthode plus rigoureuse, afin d'être en mesure de poser un regard global sur Booktube. J'ai choisi d'étudier en priorité les vidéos des 11 Booktubers ayant le plus d'abonnés. Je souhaitais étudier une dizaine de chaînes afin d'avoir un panel suffisamment large pour être représentatif de l'identité de Booktube, mais pas trop large pour pouvoir étudier les chaînes un peu plus en profondeur. J'ai ajouté malgré tout ajouté la chaîne de *Lemon June*, qui a presque autant d'abonnés que *Moody Take a book*, a déjà répondu à des interviews, et dont les vidéos offraient des illustrations particulièrement pertinentes de mon propos. Cette liste comprend des Booktubers variés, aussi bien les traditionnels Booktubers « face caméra », qui présentent un contenu en apparence plus simple,

moins construit et moins monté, que des Booktubers qui publient des vidéos plus atypiques et un peu plus éloignées de l’imaginaire associé à Booktube. Voici la liste des Booktubers étudiés, le nombre d’abonnés ayant été noté début août 2018 :

- *Nine Gorman*, 71 426 abonnés (que nous appellerons Nine)
- *Margaud Liseuse*, 63 751 abonnés
- *Bulledop*, 62 681 abonnés
- *Audrey – Le Souffle des Mots*, 52 045 abonnés
- *Le Mock*, 48 095 abonnés
- *La Brigade du Livre*, 36 698 abonnés
- *JPDepotte*, 35 510 abonnés
- *Miss Book*, 29 693 abonnés
- *Lili Bouquine*, 26 926 abonnés
- *Moody Take a book*, 26 353 abonnés
- *Lemon June*, 26 195 abonnés

Le corpus obtenu est relativement hétérogène, dans la mesure où il intègre différents types de Booktubers. Il m’a donc fallu le diviser en deux sous-catégories, qui sont présentées dans la première partie. L’angle que j’ai choisi d’étudier dans ce mémoire et les pistes d’analyse explorées m’ont conduit à me focaliser en priorité sur les Booktubeuses plus « traditionnelles » (qui sont toutes des filles), mais les autres (*Le Mock*, *La Brigade du Livre*, *JPDepotte* et *Miss Book*) tiennent également une place dans le mémoire, notamment en troisième partie. J’ai en revanche exclu de cette sélection *FairyNeverland*, qui n’est aujourd’hui plus Booktubeuse, puisqu’elle a déclaré arrêter Booktube pour orienter sa chaîne vers des vidéos de type « vlog ».

Une fois ce corpus constitué, j’ai classé les vidéos qui avaient été publiées depuis 1 ou 2 ans (selon le retour de formes connues ou la proposition de concepts plus rares) en plusieurs catégories, pour adopter une approche thématique et qui me permettrait d’avoir une vision globale du type de vidéo proposé sur Booktube. A partir de cette classification et de mes premiers visionnages, j’ai développé des pistes de réflexion et d’analyse, qui m’ont permis de choisir plus précisément mon angle d’étude, la pédagogie des booktubers. J’ai donc développé mes réflexions à partir de vidéos plus récentes, mais j’ai ensuite affiné mes analyses en cherchant des vidéos plus anciennes lorsque cela m’était nécessaire. Je souhaitais avoir un éclairage ou des

exemples sur des points précis de mon propos. Cela m'a d'autant plus permis de comprendre les pratiques et les valeurs qui caractérisent Booktube et les Booktubers.

Par ailleurs, si mes observations se sont focalisées sur ces 11 Booktubers, j'ai parfois mentionné, dans mon développement, d'autres Booktubers, notamment *Guimause* de la chaîne *Le Terrier de Guimause*, dont certaines vidéos constituaient des exemples pertinents de mon propos..

Ainsi, les analyses que vous trouverez dans ce mémoire ont été faites avec cette méthode. Mais elles représentent une synthèse, et les exemples plus précis sur lesquels je m'arrête ne font donc pas nécessairement partie des vidéos les plus récentes, ce qui ne signifie pas que les réflexions proposées ne s'appliquent pas encore aujourd'hui. J'ai choisi des exemples qui me semblaient particulièrement pertinents pour illustrer mon propos.

Partie I : Booktube, un univers médiatique qui s'appuie sur des valeurs de liberté et de passion

Il est nécessaire, dans cette première partie, de présenter le contexte dans lequel s'inscrivent les Booktubers, et la manière avec laquelle ils se différencient des professeurs. Nous présentons une typologie non exhaustive des différents types de vidéo que l'on peut retrouver sur Booktube, afin de montrer les principales divergences dans l'approche pédagogique des Booktubers et des professeurs, ce qui nous permettra de mettre en avant leur complémentarité. Chacun vise en effet à transmettre un savoir (des connaissances), un savoir-faire (des compétences, comme l'analyse stylistique, l'amélioration de capacités de compréhension ou d'appréciation, etc.), ou un état d'esprit par rapport à la lecture, mais de manière différente.

1. Un "univers" Booktube structuré autour d'une diversité de formes standardisées

Nous analyserons ici l'architecture globale de Booktube, à travers les vidéos qui s'y trouvent et par la présentation des deux grands types de Booktubers que l'on peut distinguer.

I.1 Des vidéos variées reprenant des formes existantes

Si chaque Booktuber a ses spécificités et peut publier les vidéos qu'il souhaite en jouissant d'une relative liberté, la majorité partage cependant un certain nombre de codes communs, certains spécifiques à Booktube, d'autres empruntés à des chaînes Youtube diverses. Afin de mieux délimiter notre objet de recherche et de comprendre l'architecture de Booktube, il est nécessaire de dresser une typologie des principaux types de vidéo ou concepts que l'on peut y trouver. Plutôt qu'une classification par ordre alphabétique, nous préférons mettre en avant les formats les plus récurrents. Les premières notions mentionnées constituent le « noyau dur » des Booktubers, et sont des rendez-vous très repris sur les chaînes analysées.

Update lecture : un Update lecture est une vidéo où le Booktuber présente la ou les dernières lectures qu'il a effectuées et donne son avis, en sachant qu'il lit parfois plus de livres qu'il n'en présente. A partir de là, à chaque Booktuber son style : certains présenteront tout type d'ouvrage, d'autres préféreront ne parler que des livres qu'ils auront aimés.

Lorsque l'Update lecture intègre la présentation de plusieurs ouvrages, les livres sont présentés de façon plus sommaire qu'une vidéo consacrée à un livre en particulier. La structure de la vidéo

est similaire : le Booktuber prend soin d'évoquer à la fois l'histoire et son avis étayé par quelques analyses, mais une vidéo consacrée à un seul ouvrage propose une analyse généralement plus approfondie.

Book Haul ou Arrivée livresque : le Booktuber fait un tour d'horizon des derniers livres qu'il a achetés et qu'il montre à la caméra. Il donne les raisons pour lesquelles il a acheté le livre et ce qu'il anticipe de sa lecture à venir. Ce type de vidéo est, selon *Audrey* de la chaîne *Le souffle des mots*, très apprécié².

Tags : les Tags sont déjà fréquents sur la blogosphère. Dans le sens où ils sont employés sur Youtube, ils n'ont rien avoir avec l'idée de mots clés permettant d'optimiser le référencement. Le concept est simple : dans le cadre de Booktube, il s'agit d'un questionnaire imaginé par un Booktuber, composé d'un certain nombre de questions auxquelles il doit répondre, autour d'un thème précis ; lorsqu'il a terminé, il doit à la fin de la vidéo "taguer" un ou plusieurs autres YouTubers, qui devront à leur tour répondre à ces mêmes questions, et taguer à nouveau d'autres Youtubers. Sont donc mentionnés en début de vidéo le nom des Booktubers à l'origine du tag, et à la fin ceux qui devront prendre le relais. On peut ainsi retrouver un même tag sur beaucoup de chaînes différentes, ce qui permet à l'internaute de se rendre compte des similitudes ou de la diversité des pratiques de lecture. Beaucoup de tags ont déjà circulé. Par exemple, le tag "Problème de lecteurs" interrogeant la manière dont le Booktuber gère ses difficultés livresques a été repris par *Audrey - Le Souffle des Mots*, *Margaud Liseuse*, *Nine Gorman*, *La bouquinade*, *LilyBooks*, etc.

Les unboxing et les swap : *unboxing*, en anglais, signifie "déballage". Il désigne sur Booktube toutes les vidéos où le Booktuber déballé un colis devant la caméra et exprime ses émotions de façon apparemment spontanée. C'est notamment le cas lorsqu'il reçoit un paquet de la part d'une maison d'édition, qui envoie aussi bien des livres que des petites surprises associées, ou un paquet dans le cadre d'un swap.

Swap signifie « échange » en anglais. Deux Booktubers décident de s'envoyer mutuellement un colis, pour lequel ils définissent un budget maximal, qui contient généralement des livres et des surprises. Chaque YouTuber ouvre le colis devant la caméra. On peut ainsi observer leurs réactions et leur émotion face aux cadeaux que nous découvrons en même temps qu'eux. Ces

²Audrey – Le souffle des mots, « Animer une chaîne Booktube », *Lecture jeune, Booktubers et communautés de lecteurs*, n°158, Été 2016, p 16-22

vidéos sont très inscrites dans la dimension collective et familiale de Booktube, et sont très nombreuses.

Bookshelf ou On my shelf : le Booktuber montre ses bibliothèques et les ouvrages qui s'y trouvent. C'est l'occasion pour lui d'expliquer son système (ou absence de système) de classement de ses livres. Certains les rangent par ordre alphabétique de noms d'auteurs, d'autres par couleur de couverture, d'autres encore par genre, par taille ou livres lus.... On ne se trouve plus dans une configuration face caméra, la plupart du temps il n'apparaît pas et on l'entend en off. On peut malgré tout retrouver une configuration face caméra au début de la vidéo pour l'introduire et à la fin de la vidéo pour la conclure.

La PAL : ce terme, utilisé aussi bien sur les forums de lecture, les blogs ou sur Booktube, signifie Pile à Lire. Il désigne la liste de livres que le Booktuber possède mais qu'il n'a pas encore lus.

Les vidéos thématiques : elles sont très nombreuses. Plutôt que de proposer des Update lecture, le Booktuber réalise des vidéos dans lesquelles il présente des ouvrages reliés à un thème préalablement défini. Il peut d'ailleurs être amené à reparler d'ouvrages qu'il avait déjà mentionnés dans un Update lecture, un tag ou une vidéo coup de cœur. On peut distinguer plusieurs types de vidéos thématiques autour du livre : les vidéos concernant un thème bien précis, comme la culpabilité³; les vidéos focalisées sur un auteur en particulier, comme l'a beaucoup fait *Margaud Liseuse* ; les vidéos coups de cœur, les « top », qui terminent une période donnée – les coups de cœur de l'année, du mois, etc, - ou se focalisent sur un sujet en particulier, comme l'a, entre autres, fait *Audrey* en présentant les livres qui l'ont fait réfléchir⁴.

Les vidéos didactiques : on peut distinguer principalement deux types de vidéo : les vidéos qui présentent une œuvre en particulier et qui, sans « spoiler »⁵, résument l'histoire et transmettent un avis précis et des analyses - ce type de vidéo concerne aussi bien les Booktubers face caméra que les Booktubers que l'on ne voit pas ; les vidéos qui ne concernent pas un livre

³Lemon June, « La culpabilité dans 3 petits "Grands Classiques" », Youtube, 28 février 2018, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=LeK-qacsRX4>]

⁴Audrey – Le Souffle des mots, « TOP 5 | Ces livres qui m'ont fait réfléchir », Youtube, 9 mars 2016 [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=d7c2qCrfQMA>]

⁵Révéler des éléments essentiels de l'intrigue

en particulier, mais qui se focalisent sur un thème général concernant la littérature (La lecture des Français⁶, etc).

Les vidéos « discussions »⁷ : beaucoup de vidéos portent sur des thèmes généraux liés à la littérature ou à la lecture. Les Booktubers donnent leur avis sur un sujet en particulier, comme le fait d'abandonner ses lectures en cours⁸.

Autour du livre : les Booktubers ne s'intéressent pas uniquement au livre au sens métaphorique du terme, c'est-à-dire à la lecture, mais également au livre dans sa matérialité, et aux différentes manières de lire. A ce titre, ils consacrent des vidéos au matériel de lecture, ou à des jeux faisant intervenir le livre en tant qu'objet. Ils peuvent aussi proposer des lectures à voix haute.

La Gamification se reflète à travers un certain nombre de pratiques diverses, qu'elles soient liées à l'activité de la chaîne Youtube, à la construction de la vidéo, ou à la réalisation d'activités ludiques avec des invités ou d'autres Youtubers. Nous aurons l'occasion d'y revenir un peu plus loin.

Les challenges : exemple de Gamification, les Booktubers sont des adeptes des challenges littéraires. Bien que certains préfèrent garder avant tout leur liberté totale dans le choix de leurs lectures, beaucoup d'entre eux se donnent des défis à travers ces challenges. Ceux-ci sont généralement assez connus, car repris par un certain nombre de Booktubers. Ils sont souvent adaptés à la période de l'année et à l'ambiance que celle-ci inspire (le *Pumpkin Autumn Challenge*⁹ pour l'Automne, le *Cold Winter Challenge*¹⁰ pour l'hiver...)

Les challenges peuvent donner lieu à une vidéo qui est à la fois une vidéo bilan (nombre de livres lus, le défi est-il relevé ou non, a-t-il été difficile de réussir le challenge...), et une vidéo thématique, si le challenge s'inscrivait dans un thème en particulier.

⁶Le Mock, « Les Français lisent-ils trop ? », 28 avril 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=AHWqL-MjMNc>]

⁷C'est le terme utilisé par Margaud pour désigner les vidéos portant sur des sujets autour de la lecture, et qu'elle regroupe dans sa playlist « Discussions » [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=0h8epshwXRM&list=PLKJN6WPW1crqmUTr-nDhbAOJ3ZXVF9DqT>]

⁸Margaud Liseuse, « Abandonner sa lecture/série en cours | DISCUSSION », 18 janvier 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=wh8K4Bpc8WI&index=3&list=PLKJN6WPW1crqmUTr-nDhbAOJ3ZXVF9DqT>]

⁹Le Terrier de Guimaise, « Présentation [*sic*] du PUMPKIN AUTUMN CHALLENGE + PAL d'automne 2017 », 27 août 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=fb78T10Pfk>]

¹⁰Margaud Liseuse, « Cold Winter Challenge 2017 », 9 novembre 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=mUQPrdQhG8c>]

Parmi tous les challenges existant sur la blogosphère, un challenge est régulièrement évoqué mais sans donner lieu à une vidéo à part entière : le challenge Goodreads. Goodreads est un site permettant à chacun d'effectuer un suivi de ses lectures, et de définir un nombre minimal d'ouvrages à avoir lus dans l'année. *Nine Gorman*, pour ne citer qu'elle, a longtemps mis à jour son compte Goodreads ¹¹(laissé à l'abandon depuis plusieurs mois), où elle a indiqué ses lectures ou les livres qu'elle a écrits.

Les « vlogs » : les Booktubers, en tant que passionnés de littérature, aiment se rendre sur des événements littéraires et, en tant que Youtubers, se prêtent au jeu du vlog. Le vlog est un néologisme, contraction des termes "vidéo" et "blog". Il consiste à filmer sa journée, souvent en caméra subjective, pour en faire une vidéo agrémentée de musiques ou de commentaires.

Interviews : la notoriété de certains Booktubers leur permet d'accueillir des écrivains sur leur chaîne, qu'ils vont interviewer et avec lesquels ils pourront réaliser des vidéos ludique. Par exemple, *Nine Gorman* a interviewé *Maxime Chattam* sur sa chaîne et en a fait deux vidéos, une version courte¹² et une version longue¹³. Elle a également tourné une vidéo de jeu littéraire¹⁴ avec lui.

Les vidéos portant sur des films ou séries : deux types principaux de vidéos se distinguent. D'une part, les vidéos se focalisant sur l'adaptation de romans en films ; d'autre part, les vidéos s'éloignant de la sphère littéraire pour ne se concentrer que sur un film ou une série en particulier. Comme le dirait *Moody* "*je ne pouvais pas ne pas vous faire de vidéo*¹⁵" : sa vidéo ne porte pas sur le monde du livre, mais la série dont elle parle était trop importante à ses yeux pour qu'elle n'en fasse pas une vidéo.

Les FAQ : les Foire Aux Questions sont l'occasion pour les Booktubers de répondre aux questions de leurs abonnés, posées sur leurs réseaux sociaux ou dans les commentaires. Elles peuvent être libres ou organisées autour d'un thème précis.

¹¹Compte Goodreads de *Nine Gorman* : https://www.goodreads.com/author/show/17030488.Nine_Gorman

¹²*Nine Gorman*, « [Version Intégrale] Entretien avec *Maxime Chattam* I Ecriture, NaNo, Wattpad ! », 17 novembre 2016, Youtube, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=OcpTICBqOeQ>]

¹³*Nine Gorman*, « Entretien avec *Maxime Chattam* I Ecriture, NaNo, Wattpad ! », 17 novembre 2016, Youtube, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=0vKpiMPWov8>]

¹⁴*Nine Gorman*, « CHALLENGE ft *Maxime Chattam* I Autre-Monde & Degustation d'insectes », 8 mars 2017, Youtube, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=chyL8OrVZiM>]

¹⁵*Moody* Take a book, « DISCUTONS | 13 REASONS WHY » (33''), 12 avril 2017, Youtube [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=ui77zT3_ZWU]

La vie du booktuber : parce qu'un Booktuber est aussi plus largement un Youtuber, il peut parfois publier des vidéos où il parle de sa personnalité ou de sa vie, que cela ait un rapport avec le monde du livre ou non.

Les « live » : les Booktubers réalisent des vidéos en direct, que ce soit pour interagir directement avec leurs abonnés en répondant à leurs questions défilantes ou pour réaliser une vidéo avec d'autres Booktubers, chacun étant sur Skype, autour d'un livre en particulier¹⁶, etc.

Nous aurions sans doute pu ajouter d'autres éléments dans cette typologie, tant les formats de vidéos sont nombreux, mais nous avons présenté les principaux.

1.2 Des approches très diversifiées

Cette typologie nous permet d'illustrer la grande diversité des vidéos proposées et leur inscription dans des pratiques spécifiques et codifiées propres à Booktube ou plus largement à Youtube. Le Booktuber s'appuie sur un certain nombre de formats dont il reprend les codes et les usages. Les *unboxing*, par exemple, sont pratiqués par les Youtubeuses beauté ; les *vlogs* sont très nombreux sur Youtube et permettent d'attirer l'attention des abonnés sur la personnalité du Youtuber, plutôt que sur la thématique de leur chaîne.

En analysant les chaînes Booktube, nous avons pu distinguer deux catégories principales de Booktubers :

Les Booktubers « face caméra » dont la personnalité tient un rôle central : bien qu'ils proposent des vidéos avec plus ou moins de complexité dans le montage, c'est le discours face caméra qui constitue le cœur ou les fondements de leur activité de Youtuber. Ils s'adressent directement à leur communauté, nous montrent leur personnalité, n'hésitent pas à adopter un « je » traduisant leur subjectivité assumée, et adoptent un discours et un langage non verbal très émotionnels. Leur objectif premier est de partager leurs lectures et de transmettre leur passion pour cette activité. Ces Booktubers sont les plus connus, et sont souvent invités lors de rencontres littéraires. Une de leurs caractéristiques principales tient également à ce que l'on pourrait qualifier de méta-discours : ils communiquent sur leurs propres pratiques de lecture, sur

¹⁶Par exemple, la vidéo de Margaud Liseuse et Moody Take a book autour du livre *Forbidden*, « LIVE | Forbidden de Tabitha Suzuma feat. Moodytakeabook (SANS et AVEC spoiler) », 4 août 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2eII2DQOxKQ>]

leur activité de Booktuber, sur leurs choix, leurs habitudes et les valeurs qu'ils véhiculent. Pour cette catégorie de Booktubers, la vidéo n'est pas nécessairement une fin en elle-même. Beaucoup d'entre eux partagent d'ailleurs également leurs découvertes littéraires sur des blogs¹⁷. Youtube et la vidéo sont des moyens d'arriver à leurs fins : transmettre leur passion et délivrer un message.

Parmi les 11 Booktubers que nous avons pris en compte dans notre étude, figurent dans cette catégorie *Nine Gorman*, *Margaud Liseuse*, *Bulledop*, *Audrey – Le Souffle des Mots*, *Lili Bouquine*, *Moody Take a book* et *Lemon June*.

Les Booktubers dont la forme tient un rôle primordial. Les Booktubers du premier type ne se passent certes pas de travail sur la forme, certaines de leurs vidéos étant d'ailleurs très construites, mais ce travail n'est néanmoins pas inscrit dans leur ligne éditoriale et l'identité de leur chaîne, il ne constitue pas une caractéristique indispensable. Les Booktubers de cette deuxième catégorie, en revanche, ont choisi dès le départ de proposer un format de vidéo où la forme tient une place primordiale, et où la personnalité n'est pas nécessairement mise en avant. Le travail sur la forme peut aussi bien se retrouver dans un travail d'acteur, où le Booktuber devient un véritable personnage, que dans la construction même des vidéos, où les possibilités offertes par le montage et la technologie sont plus exploitées. Ainsi, la Booktubreuse *Miss Book* présente des livres en face caméra, mais adopte un rôle qui ne laisse rien paraître de sa personnalité. Elle se glisse parfois dans la peau du professeur sévère, de la présentatrice de télévision au ton monocorde, ou d'une personne venue d'une autre époque (« à tantôt », dit-elle parfois), et est accompagnée d'autres personnes interprétant chacun différents personnages volontairement stéréotypés. Les vidéos de *Le Mock* se rapprochent du documentaire, mais elles présentent malgré tout des spécificités que l'on ne retrouverait pas dans un reportage télévisé, notamment des traits d'humour « *Elle va se jeter sous les rails d'un train, ensuite elle va à la boulangerie... non je rigole, elle est morte* »¹⁸, ou l'adoption ponctuelle de personnages. Les vidéos de *JPDepotte* sont très didactiques, mais ne ressemblent pas pour autant à un reportage télévisé. Elles sont très visuelles et semblent se situer entre l'amateurisme et le professionnalisme : les images ou les dessins illustrant le discours sont relativement simples, tout comme les effets de vidéos, mais elles créent une atmosphère globale particulière, donnent un sentiment de familiarité et semblent très travaillées. Enfin, la *Brigade du Livre* propose des

¹⁷Par exemple, Margaud Liseuse continue d'écrire son blog *Margaud Liseuse* [disponible en ligne : <http://la-liseuse.blogspot.com/>]

¹⁸Le Mock, « Anna Karénine : les gens heureux n'ont pas d'histoire » (57''), 26 janvier 2018, *Youtube*, [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=LrnEYfd_5ug]

vidéos très didactiques, qui intègrent beaucoup de documents externes (images, extraits de vidéos, etc). Si on peut souvent le voir en face caméra et que ses vidéos sont moins techniques que d'autres, il reste plus analytique que les Youtubers de la première catégorie, très centrés sur l'émotion.

Cette deuxième catégorie de Booktubers, plus hétérogène que la première, regroupe ainsi ceux qui abordent la vidéo d'un point de vue un peu plus technique ou artistique, qui exploitent davantage les possibilités qui leur sont offertes par la technologie et la comédie, ou qui réalisent des vidéos plus structurées et analytiques. Les montages vidéo ou la recherche de personnages peuvent être plus élaborés, tout comme la valeur ajoutée artistique et technique du vidéaste. Bien qu'il puisse subsister des traces de subjectivité à travers un "je" toujours présent, celles-ci sont bien plus discrètes.

Les distinctions et différences présentées ne séparent pas pour autant les Booktubers en deux entités totalement distinctes. Les premiers proposent parfois des vidéos très « montées » et artistiques. Les seconds ne sont pas dépourvus de subjectivité et ne s'empêchent pas pour autant, malgré leur dimension plus pédagogique en apparence, de laisser une trace de leur personnalité. Ils publient parfois, comme *La Brigade du Livre*, des vidéos plus personnelles¹⁹.

Nous décrivons donc plutôt des tendances, des préférences et des fondements. Chacun est susceptible d'exploiter tous les ingrédients à sa disposition, mais dans des proportions différentes. Cette classification peut faire écho à l'architecture de Youtube de manière générale. Les Youtubers peuvent ainsi être divisés en deux catégories, ceux pour lesquels Youtube est utilisé comme un moyen de véhiculer un message et des idées, et ceux pour lesquels Youtube est l'occasion de proposer des vidéos extrêmement travaillées du point de vue de la forme. La première catégorie, par exemple, illustre particulièrement bien les chaînes de développement personnel. Ils publient souvent des vidéos à une fréquence plus élevée, puisqu'ils réduisent au maximum le temps consacré à la réalisation de chaque vidéo en automatisant beaucoup de tâches. La vidéo n'est pour eux pas une fin en soi, mais la manière la plus efficace pour délivrer un message. Une mode s'est d'ailleurs développée, celle de publier une vidéo par jour. Néanmoins, l'approche d'un Youtuber de développement personnel et celle d'un Booktuber sont différentes. Le Youtuber qui publie tous les jours se force davantage ; il souhaite travailler son autodiscipline, sa volonté, et considère que le progrès vient avec la pratique. Il cherche à créer des habitudes et trouve en partie son bonheur dans la fierté quotidienne de s'être dépassé. Si le

¹⁹La Brigade du Livre, « En France, ce mois de mars 2017 ! », 20 juin 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Qb3hLwTdsgM>]

Booktuber face caméra se situe plutôt, dans les fondements de son approche, dans la même catégorie, où il s'agit de ne pas se préoccuper outre mesure de la technique et de la vidéo en tant que telle, son discours est malgré tout bien différent et se focalise principalement sur le message à délivrer – bien que, nous le rappelons, certains vidéos puissent être bien plus travaillées et nécessiter plus de temps de montage.

La distinction entre ces deux catégories et la nuance que nous apportons sur la séparation stricte que l'on pourrait imaginer mais qui n'est, dans les faits, pas si nette, nous permet de souligner un point important : la diversité des formats et concepts de vidéo chez un même Booktuber. Cohabitent chez chacun, en des proportions diverses, un grand nombre de thématiques et de manières de construire une vidéo, dont l'analyse nous permettra de mettre en avant les valeurs qui s'en dégagent.

2. Une rhétorique construite sur les valeurs de passion et de liberté

Lorsque l'on découvre une chaîne Booktube, on y voit en priorité des présentations de livres, des discussions autour de sujets littéraires, ou encore des recommandations. Ces missions ne sont-elles pas déjà le propre de l'école, du collège, du lycée et des études supérieures de lettres ? Le Booktuber se considère-t-il comme un professeur en ligne ?

Les Booktubers se distinguent avant tout par leur *apparente* liberté, ou leur liberté proclamée. Il convient d'étudier tout d'abord leur discours, afin de les confronter aux caractéristiques de l'enseignement de la littérature et du français à l'école aujourd'hui.

2.1. La passion comme moteur principal

Cette analyse portera principalement sur les Booktubers de la première catégorie, qui communiquent davantage sur leurs pratiques.

Il peut sembler étonnant que nous nous demandions si les Booktubers doivent être considérés comme des professeurs 2.0, des nouveaux pédagogues. Après tout, eux-mêmes ne se présentent pas comme tels. Ils ne prétendent pas même, dans la présentation de leurs chaînes²⁰, avoir un quelconque objectif pédagogique. Dans la présentation de sa chaîne, *Nine* affirme que sa chaîne

²⁰Ces présentations figurent dans l'annexe n°1

porte sur les livres ; *Margaud* nous indique qu'on parle « surtout bouquins, et tout ce qui tourne autour de cet univers. Il y en a pour tous les goûts »²¹ ; *Bulledop*, dont la présentation est plus détaillée, souligne sa volonté de partager ses ressentis littéraires et s'adresse à ceux qui aiment la littérature, les livres, la lecture ; *Audrey* nous indique qu'elle parle de livre et partage, sur sa chaîne, son avis sur ses dernières lectures ; *Lili Bouquine* explique qu'elle a créé sa chaîne pour partager son amour des livres et de la littérature ; *Moody* a souhaité transmettre autour d'elle sa passion pour la lecture, se sent animée par une envie de partage, et considère que tout le monde peut aimer la lecture ; *Miss Book* se présente comme une chaîne de divertissement littéraire, etc. Certains mettent également l'accent sur la diversité de leurs lectures, et sur leurs genres de prédilection.

Si ces objectifs sont plutôt modestes et fondés sur un désir de partage de découvertes littéraires, l'approche des Booktubers semble reposer en vérité sur de solides valeurs et sur des objectifs définis avec bien plus de précision. Ils ont eu l'occasion de le préciser à plusieurs reprises, dans des vidéos sur leurs chaînes ou au cours d'interviews données à l'occasion de rencontres littéraires. Si leur volonté initiale pouvait n'être qu'une simple envie de partager des lectures, parfois même sans trop y réfléchir, aujourd'hui plusieurs raisons les poussent à continuer, que l'on peut répartir en plusieurs catégories : l'envie de parler de leur passion ; l'envie de la partager avec d'autres ; l'envie de transmettre leur passion à ceux qui ne l'ont pas ou l'ont perdue ; l'envie de faire découvrir des lectures ; l'envie de véhiculer des valeurs autour de la lecture. Reprenons les trois aspects essentiels :

Une mise en avant de la passion comme moteur indispensable. Comme le résume *Margaud*, « L'avantage, c'est qu'on aime tous lire, donc il y a de toute façon une passion commune qui nous habite ²² ». Si l'on compare plusieurs vidéos de conseils donnés par les Booktubers à ceux qui veulent se lancer sur Booktube et que l'on regarde la présentation des chaînes Booktube²³, on constate qu'un mot, et un seul, constitue le fondement de leur propre approche et doit, selon eux, motiver la création d'une chaîne : la passion. Si les Booktubers encouragent chaque personne à créer sa chaîne Youtube, et que la communauté les aide ensuite à gagner en visibilité – ils ont

²¹Cette citation est extraite de la présentation de la chaîne Youtube de Margaud [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/user/Corentyne23/about>]

²²Chaîne Youtube Librinova, « Booktubers, qui êtes-vous ? — Lili bouquine, Margaud Liseuse, Bulledop » (5'39), 27 avril 2016, Youtube [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ngpn75N8GPw&t=206s>]

²³ A retrouver dans les annexes (annexe n°1)

créé un groupe Facebook secret où se retrouvent tous les Booktubers ²⁴- ils insistent bien sur le fait que la passion est l'élément clé et, surtout, indispensable. Emilie affirme ainsi « Les gens le sentent quand t'as pas envie, donc ça sert à rien de se forcer »²⁵. En premier lieu, une passion pour la lecture. Un intérêt pour l'aspect technique de la vidéo serait certes un avantage non négligeable, mais elle n'est, selon eux, pas indispensable. En témoignent les conseils qu'ils donnent pour gagner du temps sur le montage, créer de la manière la plus simple et la plus rudimentaire possible avec peu de matériel, ou de manière générale, lancer sa chaîne Youtube sans se préoccuper outre mesure de la technique. Selon *Emilie*, « Pour faire une bonne vidéo de bonne qualité, tu n'as absolument pas besoin de dépenser des mille et des cents [...] si t'as pas envie de dépenser des mille et des cents pour faire Booktube, sache qu'un simple téléphone portable suffira »²⁶.

Le terme passion est utilisé ici tant pour la lecture que pour la transmission des émotions ressenties en lisant et le partage. Plusieurs Booktubers indiquent entretenir une passion pour la lecture depuis leur plus jeune âge, mais pas systématiquement : Emilie, de la chaîne *Bulledop*, dit avoir découvert la lecture plus tardivement, mais avoir immédiatement été séduite par cette activité²⁷.

Un désir d'échange autour de ces lectures : une partie des Booktubers que nous avons étudiés avait le désir de partager leurs découvertes, et ce d'autant plus qu'ils n'avaient pas nécessairement l'occasion de le faire dans leur entourage, pour diverses raisons : parfois, ils avaient simplement des goûts littéraires trop différents de leurs proches, à l'image d'Alexia de la chaîne Youtube *La petite vie d'Alexia* : « C'est vrai que bah, on lit pas du tous les mêmes genres dans ma famille, et c'est vrai que c'est bien de pouvoir partager avec des gens sur les lectures qu'on a eues, d'avoir plusieurs avis différents »²⁸ ; pour d'autres, leur entourage ne lisait pas du tout. Dans les deux cas, ils ne pouvaient partager leurs lectures et en ressentaient une frustration.

Il s'agit d'un désir de partage fréquent et au plus grand nombre possible. En effet, certaines d'entre eux ne manquaient pas d'occasions de parler de leurs lectures, puisqu'elles sont libraires, comme *Bulledop*, *Margaud Liseuse* ou encore *Lili Bouquine*, mais elles souhaitaient continuer de partager leur passion pour la lecture et leurs découvertes livresques en dehors de leur travail.

²⁴Chaîne Youtube Librinova, « Booktubers, qui êtes-vous ? — Lili bouquine, Margaud Liseuse, Bulledop », op. cit., (5'45)

²⁵Bulledop, « Mes conseils et astuces, mon matériel... booktube tout ça. » (3'15), 6 mai 2016, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=eAVWRsJ16jg>]

²⁶Id., 4'24 et 4'48

²⁷Chaîne Youtube Librinova, « Booktubers, qui êtes-vous ? — Lili bouquine, Margaud Liseuse, Bulledop », op. cit., (4'13)

²⁸Chaîne Youtube Librinova, « Booktubers, qui êtes-vous ? — Le souffle des mots, La petite vie d'Alexia et Jeanne Lire » (3'09), 11 mai 2016, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=vYy9v8EMH4U>]

Ainsi, *Margaud Liseuse* déclare : « *J'ai commencé par être libraire, et puis ben le moyen d'être bloggeuse ça me permettait de continuer ma passion de conseiller des livres, le soir en rentrant chez moi, et puis ben la chaîne c'était encore un plus par-dessus, ça s'est fait petit à petit* »²⁹. On peut d'ailleurs constater que la chaîne Youtube n'est pas leur unique activité littéraire, et que certains tiennent un blog en parallèle, ou en écrivaient un avant de se mettre à la vidéo³⁰. C'est donc un désir de partage intarissable et une volonté de trouver des lecteurs avec qui échanger sur leurs lectures qui les ont avant tout conduits à ouvrir leur chaîne Youtube, non sans crainte au départ. La dimension de conseil est de ce point de vue extrêmement important. Echanger avec d'autres passionnés, conseiller des lectures, faire découvrir des ouvrages.

Le désir, encore plus grand, de partager leur passion pour la lecture. Peu importe, disent-ils, que l'on fasse aimer tel ou tel livre. Ce qui leur tient à cœur avant tout, c'est que leurs conseils provoquent chez des individus un déclic qui les conduise à véritablement se passionner pour la lecture, à l'image d'*Audrey*, qui affirme : « Mais maintenant j'ai vraiment ce désir de faire en sorte que les jeunes puissent trouver leur genre... un genre qui leur plaira davantage que les classiques qu'on peut leur faire lire en cours »³¹. Outre les personnes déjà lectrices, ils visent deux catégories d'individus : ceux qui n'aiment pas lire et qui, grâce à une de leurs recommandations, pourraient aimer lire ; et ceux qui aimaient autrefois lire, mais ont été détournés voire "dégoûtés" de la lecture à l'école, public qu'ils souhaitent reconquérir. Ils se positionnent de ce point de vue comme des secours de l'institution scolaire, venant en combler les lacunes ou les difficultés, et représenteraient ainsi une approche complémentaire à l'école. Cette dernière raison explique notamment la présence, sur la chaîne, de vidéos très variées, les *Update lecture* ou vidéos de recommandations n'en constituant qu'une partie. En proposant des *Book Haul*, par exemple, ils ne chroniquent pas un livre déjà lu, mais transmettent leur enthousiasme à l'idée de découvrir leurs nouvelles acquisitions. Ils recentrent ainsi leurs chaînes non sur le conseil de lecture, bien qu'il en constitue une large partie, mais sur la passion, le plaisir de la lecture et le monde littéraire. Certaines vidéos visent à faire naître chez le spectateur non pas un désir d'en savoir plus, mais un désir de plonger dans le monde de la littérature et de s'imprégner de cet univers.

²⁹Chaîne Youtube Librinova, « Booktubers, qui êtes-vous ? — Lili bouquine, Margaud Liseuse, Bulledop » op. cit. (3'25)

³⁰ Par exemple, le blog *Margaud Liseuse*, op. cit.

³¹Chaîne Youtube Librinova, « Booktubers, qui êtes-vous ? — Le souffle des mots, La petite vie d'Alexia et Jeanne Lire » (2'37), op. cit.

L'action des Booktubers naît ainsi d'une double volonté, qui s'inscrit tout autant dans une démarche individuelle que dans une démarche tournée vers autrui. D'une part, ils ont ce désir, en tant qu'individu doté d'une personnalité propre, de partager leurs émotions personnelles. C'est donc une action qu'ils ont accomplie *pour eux-mêmes*. D'autre part, ils ont à cœur de transmettre leur passion à d'autres, et de faire aimer la lecture. C'est là une action qu'ils accomplissent *pour autrui*. Par ailleurs, à mesure qu'ils évoluent sur Booktube et qu'ils gagnent en notoriété, ils sont amenés à tenir de plus en plus compte des envies et préférences de leur communauté, tout en cherchant à préserver leur liberté.

2.2 L'apparente liberté des Booktubers

Si l'on s'en tient à leur discours, on constate que le Booktuber revendique sa liberté : liberté de lecteur, liberté de Youtuber. Ils seraient libres du choix des œuvres qu'ils présentent, des thématiques qu'ils traitent en vidéo et du type de vidéos qu'ils proposent. Dans la mesure où ils ont librement choisi de créer leur chaîne Youtube, et que celle-ci ne les soumet à aucune contrainte formelle d'un point de vue pédagogique, ils peuvent traiter les sujets qu'ils veulent et poster des vidéos quand ils le souhaitent, sans se soucier de la continuité de l'apprentissage et de la progression de leurs abonnés. Ils ne doivent pas poursuivre des objectifs pédagogiques, n'ont pas officiellement de responsabilité explicite, et n'ont ni d'obligation de moyens, ni d'obligation de résultat. Les Booktubers sont détachés de l'institution scolaire, et leurs abonnés ne sont pas tous collégiens ou lycéens. La plupart ont entre 15 et 25 ans³². Ils revendiquent une liberté qu'ils souhaitent inculquer à leurs abonnés, en les invitant à choisir librement leurs lectures et à ne pas se poser eux-mêmes de barrières ou de contraintes. « La quantité de livres lus pour moi ne fait pas le lecteur, et je pense qu'il serait bien de sortir de temps en temps de ça, le principal dans la lecture c'est de prendre du plaisir [...] la lecture est un espace de liberté », déclare *Lemon June* dans une interview³³.

Le professeur reste, à première vue, soumis à davantage de contraintes. Dans la mesure où il enseigne à l'école, au collège ou au lycée, il est en grande partie responsable de l'éducation des élèves. S'il échoue à transmettre un savoir et un savoir-faire, cela peut avoir de lourdes conséquences sur leur parcours. Il doit permettre à ses élèves d'acquérir un savoir, un savoir-

³²Enquête réalisée par Véronique Kraemer sur un échantillon de 473 abonnés de Booktubers, « Qui sont les abonnés des Booktubers », *Lecture jeune*, op. cit., p. 11-15

³³Chaîne Youtube Les Rédacs de la Planète Geek, « Interview Lemon June » (36''), 28 juillet 2017, *Youtube*, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=xVXdjd0mmhk>]

faire, des outils d'analyse et des connaissances. Le professeur endosse ainsi une *responsabilité* que n'a pas, en apparence au moins, le Booktuber. Si le professeur traditionnel n'est pas soumis à une obligation de résultats, son éthique le pousse à espérer les meilleures notes possibles pour ses élèves ; il doit par ailleurs se conformer à une obligation de moyens dans la mesure où il est tenu d'enseigner un certain nombre de connaissances et de savoir-faire spécifiques.

Cette distinction entre la contrainte du professeur et la relative ou apparente liberté du Booktuber est essentielle à saisir, car de cette différence de contraintes vont découler des différences de pratiques.

2.3 Booktubers, professeurs : des pratiques qui peuvent paraître contradictoires

Les Booktubers pourraient être considérés comme des professeurs un peu particuliers, à égale distance entre la position d'élève-lecteur et la position de professeur-lecteur. Ils transmettent ainsi un savoir, et partagent des lectures. Cependant, on ne peut pour autant considérer qu'ils occupent le rôle de professeur au même titre que les professeurs traditionnels du collège ou du lycée, et ce pour diverses raisons qu'il nous faudra explorer. Le contenu qu'ils délivrent peut contribuer à compléter l'enseignement du français ou des lettres, en combler des lacunes, ou parfois, peut sembler entrer en contradiction avec celui-ci.

Nous nous appuyerons, pour établir cette comparaison et comprendre ce qu'il y a de spécifique dans l'approche des Booktubers, sur le livre *Les lycéens et la lecture, entre habitudes et sollicitations*³⁴ de Fanny Renard, et plus particulièrement sur les chapitres consacrés au lycée, dernier temps où l'enseignement des lettres est obligatoire. Dans cet ouvrage, Fanny Renard étudie les attentes professorales et de l'Éducation nationale vis-à-vis des élèves, ainsi que la vision et les difficultés des élèves par rapport aux attendus scolaires. Ces analyses nous éclaireront sur les spécificités de l'enseignement traditionnel, que l'on pourra ensuite confronter à l'approche des Booktubers.

Lecteur pragmatique, lecteur analytique : la lecture comme moyen ou comme fin ?

En seconde, les professeurs attendent de leurs élèves qu'ils deviennent des lecteurs-analystes, et qu'ils appliquent la lecture méthodique. Celle-ci consiste à analyser la langue, la composition

³⁴RENARD Fanny, *Les lycéens et la lecture : entre habitudes et sollicitations*, Rennes, PU Rennes, Paideia, 2011

du texte, à proposer des hypothèses de lecture vérifiées par le texte, à s'appuyer sur des perspectives d'études.

Cette façon de lire se distingue de ce que Fanny Renard appelle, reprenant les termes de Baudelot et Cartier, de lecture littéraire³⁵, où le texte représente un intérêt en soi et constitue la fin, c'est-à-dire la finalité de la lecture. A l'école, on ne lit pas uniquement pour lire, mais pour acquérir une culture ou mobiliser des savoirs, on lit pour quelque chose d'extérieur au texte. La lecture devient donc un moyen pour atteindre des objectifs pédagogiques précis. L'analyse littéraire comprendrait elle l'explicitation des « réactions lectorales »³⁶, qui doivent être contenues par les élèves au lycée. On attend d'eux une attitude réflexive et non une réaction au texte et un jugement de lecteur ; un travail sur l'écriture et la singularité des auteurs étudiés, à partir des connaissances acquises, plutôt qu'une croyance littéraire et des interprétations intuitives non justifiées. L'approche de la lecture qui se fonde sur un rapport plus émotionnel, plus direct, moins distancié et moins analytique avec les textes est aussi appelée *la lecture pragmatique*. Il est au contraire attendu des élèves qu'ils effectuent une lecture active et un travail interprétatif « faisant apparaître les qualités secrètes des œuvres »³⁷, plutôt qu'une lecture de divertissement.

Fanny Renard observe cependant, en interrogeant des élèves, que beaucoup sont déçus par l'analyse impersonnelle attendue en seconde, qui s'éloigne d'une approche émotionnelle et d'une appréhension pragmatique du texte.

Au contraire, si les Booktubers de la première catégorie peuvent proposer une analyse de l'œuvre ou la contextualiser, ils ont tendance à favoriser un mode de lecture pragmatique, à rester dans un rapport premier au texte et sans passer, au départ, par une médiation analytique : ils lisent avec leurs émotions plutôt qu'avec leur esprit d'analyse. Ils ont une lecture très incarnée, directe, et peu distanciée. Après avoir présenté le livre, ils explicitent leurs réactions lectorales et expriment leurs goûts : les raisons pour lesquelles ils ont apprécié le livre, ce qui les a touchés ou non. Ils ne cherchent pas à proposer une analyse objective de l'œuvre, mais leur analyse passe bien souvent par l'explicitation des raisons pour lesquelles ils ont apprécié ou n'ont pas apprécié l'ouvrage. La réaction lectorale est ainsi leur point de départ.

³⁵RENARD Fanny, op. cit., p. 142

³⁶Id., p. 158

³⁷Id., p. 163

Rapport épistémique et instrumental aux savoirs, ou rapport émotionnel ?

Fanny Renard, interrogeant les élèves, observe qu'au rapport épistémique aux savoirs que les professeurs tentent de leur inculquer s'ajoute un rapport instrumental. Celui-ci est notamment dû à l'organisation scolaire, qui fait passer d'une classe à l'autre, et au fait que l'école détient le « monopole de la certification du capital culturel »³⁸. Ils mémorisent ainsi les textes selon des critères scolaires, en perdant quelque peu la dimension de plaisir. Ils pensent avant tout à la note, et retiennent ce qui leur sera le plus utile en interrogation pour répondre correctement aux questions.

Au contraire, les Booktubers invitent, explicitement ou dans leurs façons de présenter des livres, à retrouver un rapport émotionnel aux livres. Dans la mesure où ni eux ni leur communauté ne semblent soumis à des contraintes pédagogiques, ils peuvent se permettre d'inviter leurs abonnés à la liberté dans le choix des lectures, en ayant pour seul critère leurs goûts et leurs préférences. On le voit d'ailleurs dans la façon dont eux-mêmes disent choisir leurs ouvrages. *Margaud déclare* ainsi : « On est là pour aborder les lectures détentes et plaisir. Histoire de compléter les obligatoires. Donc finalement je trouve qu'on a un rôle différent, mais qui complète celui du professeur »³⁹

Le choix des œuvres lues : hiérarchisation des savoirs ou liberté ?

Fanny Renard montre que les professeurs choisissent les textes qu'ils étudient selon divers critères, précisant qu'il arrive que le goût des élèves ne soit pas du tout pris en compte.

Ils choisissent des textes de la « littérature française consacrée »⁴⁰, qui appartiennent au patrimoine littéraire, et il n'existe, pour eux, pas de « marché commun de la littérature »⁴¹ (expression de F. de Singly). Ils admettent et approuvent l'existence d'une hiérarchie entre les textes, qui généralement va croissant avec le niveau de difficulté : un texte est d'autant plus légitime qu'il nécessite des efforts et un accompagnement pour le comprendre.

Ils choisissent ainsi des textes que les élèves ne liraient pas seuls. Il n'est, pour eux, pas

³⁸RENARD Fanny, op. cit., p. 195

³⁹Margaud Liseuse, Annexe n°2

⁴⁰RENARD Fanny, op. cit., p. 141

⁴¹Id., p. 143

intéressant de choisir un texte qu'ils auraient pu lire sans eux, comme un roman de Stefan King. Ils représentent ainsi des médiateurs entre le texte et le lecteur. En ce sens, les professeurs se positionnent comme des modèles qu'il s'agit d'imiter. Ils détiennent un savoir et une compréhension des textes, et acquièrent ainsi la confiance des élèves, qui s'en remettent à leurs analyses, parfois au détriment de leur propre autonomie interprétative. Les Booktubers peuvent aussi devenir des médiateurs entre le texte et le lecteur, mais selon d'autres objectifs : ils visent avant tout à montrer l'intérêt de lire tel ou tel livre, à partir d'arguments analytiques mais surtout émotionnels. Dans sa vidéo consacrée à un roman de Zola, *Lemon June* déclare ainsi : « Évidemment que ce livre est un coup de cœur, mais j'ai envie de vous dire qu'il est tellement plus que ça à mes yeux »⁴².

Les textes sélectionnés sont propices à la lecture analytique, qui devient nécessaire pour les comprendre. Les textes que les professeurs considèrent comme de moindre qualité littéraire favorisent selon eux une lecture de divertissement inefficace pour l'atteinte des objectifs pédagogiques. Cette lecture analytique doit leur permettre de mobiliser des savoirs acquis et spécialisés. Les textes sont choisis dans une optique de progression, du plus simple au plus difficile et au plus légitime. Ils visent à pousser les élèves à intérioriser les critères de hiérarchisation des œuvres et à les accepter.

Cette spécificité de l'enseignement « traditionnel », qui vise à dresser et faire prendre conscience d'une hiérarchie entre les œuvres, est sans doute la plus contestée par les Booktubers, aussi bien dans leur discours que dans leurs pratiques. C'est là où leur activité de Youtuber entre le plus en contradiction, voire en concurrence, avec les professeurs de lycée.

Ainsi, les Booktubers sont plutôt partisans d'un relativisme culturel, considérant que chaque goût de lecteur est tout aussi légitime qu'un autre, et que l'essentiel est de favoriser l'envie de lire, quel que soit l'ouvrage lu. Ils souhaitent réhabiliter certains livres, qu'il s'agisse de la « littérature populaire » à laquelle ils veulent redonner une légitimité que la littérature classique, qu'ils cherchent à faire redécouvrir à ceux ne l'appréciant pas. L'élève-abonné semble donc soumis à deux indications contradictoires : l'injonction à ajuster ses goûts aux attentes d'une part, et l'incitation à la liberté dans le choix de ses lectures d'autre part.

⁴²Lemon June, « Des raisons de lire Au bonheur des Dames | Emile Zola » (14'13), 21 juin 2016, *Youtube*, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=0mpyyQDv7GM>]

Le Booktuber s'inscrit principalement dans une culture du fan, il s'investit émotionnellement et intensément dans ses lectures et développe de fortes affections pour des livres ou des auteurs, à l'image de *Lemon June* et de son affection pour Emile Zola⁴³.

Patrice Flichy, dans son ouvrage *Le sacre de l'amateur*⁴⁴, présente deux visions concurrentes autour de la notion de fan. La vision la plus communément admise considère le fan comme un « représentant du public dominé, asservi à la culture de masse et, plus particulièrement, aux produits à grand succès »⁴⁵, et fait écho à la distinction opérée par Brigitte Chapelain entre la littérature légitime et la littérature médiatique, qui s'est développée avec le renforcement de la médiatisation du livre⁴⁶. La deuxième vision correspond à celle du sociologue Henry Jenkins, qui montre que les fans « refusent les hiérarchies de la culture légitime pour s'attacher aux cultures populaires ; ce faisant, ils revendiquent de pouvoir forger leurs propres codes d'interprétation au sein de collectifs spécifiques »⁴⁷. C'est à travers cette deuxième conception que l'on peut comprendre la position du Booktuber, qui revendique sa liberté de lecteur indépendamment de tout critère imposé, et peut aussi bien présenter des œuvres de la littérature dite populaire, ou à grande portée médiatique, que des œuvres considérées comme classiques et légitimes.

Pour citer un exemple, si *Lemon June* a consacré plusieurs vidéos à Stephen King, elle a également réalisé une vidéo sur Emile Zola, son auteur préféré. Elle souhaite prouver que l'on peut véritablement aimer les classiques, tandis que d'autres Booktubers montrent qu'il est tout autant légitime d'aimer la littérature populaire.

L'éducation de la perception : un même procédé pour des objectifs apparemment contradictoires

La hiérarchisation des œuvres au lycée doit non seulement être identifiée, observe Fanny Renard, mais également admise par les élèves, qui doivent convenir de la qualité et de la légitimité des textes étudiés, dans une « dissociation des goûts personnels et de la reconnaissance des qualités littéraires »⁴⁸. Il s'agit d'une attente implicite. L'enseignement traditionnel vise ainsi

⁴³Id., 14'03 (« J'ai pris le parti de parler des points qui étaient pour moi les plus marquants, mais aussi de ceux qui m'ont permis de parler un petit peu de Zola, ce grand bonhomme qui est mon auteur préféré »)

⁴⁴FLICHY, Patrice, *Le sacre de l'amateur*, Le Seuil, Seuil / La République des Idées, 2010

⁴⁵Id., p. 31

⁴⁶CHAPELAIN Brigitte, « La communication, la dimension longtemps oubliée de la littérature », *Hermès*, n°70, 2014/3, p. 144 - 149

⁴⁷FLICHY, Patrice, *Le sacre de l'amateur*, op. cit., p. 31

⁴⁸RENARD Fanny, op. cit., p. 168

à éduquer les goûts des élèves. C'est en ce sens que Fanny Renard parle d'un « arbitraire culturel »⁴⁹ et de la « formation du goût »⁵⁰.

Elle souligne que les professeurs souhaitent rendre les élèves sensibles au travail de l'écriture, pour qu'ils « éprouvent les effets supposés des procédés »⁵¹, et qu'ils élucident, confirment ou corrigent leurs premières réactions de lecteur.

Cet objectif d'éducation de la perception est partagé par les Booktubers, est abordé de façon différente. Comme nous l'avons précisé, les professeurs traditionnels souhaitent ajuster les goûts de leurs élèves pour que leurs préférences se portent sur des textes considérés comme plus légitimes. Les Booktubers, eux, souhaitent modifier le regard des abonnés pour qu'ils comprennent l'intérêt de la lecture, et pour entretenir leur passion. Ainsi, ils montrent dans chaque ouvrage les raisons pour lesquelles il peut être intéressant de le lire, et espèrent par cela produire chez eux le déclic qui les conduira à apprécier la lecture. Faire découvrir des ouvrages est un bien évidemment un objectif essentiel, mais l'éducation de la perception passe par une volonté d'ouvrir l'esprit des abonnés et, plus que de façonner leur goût, consiste à leur montrer ce qu'ils ne voyaient pas.

Ce travail de l'éducation de la perception pourrait être perçu comme contradictoire : d'un côté, les professeurs de l'école souhaitent moduler les goûts des élèves pour que leur plaisir se porte sur des textes qualitatifs et légitimes selon leurs critères ; de l'autre, les Booktubers nient cette apparente hiérarchie et tentent de casser cet « élitisme culturel », en autorisant chacun à lire ce qu'il souhaite, et en promouvant des livres souvent non légitimes selon des critères scolaires.

Nous avons ainsi, dans cette partie, mis en évidence les distinctions fondamentales entre les valeurs et pratiques des Booktubers et celles des professeurs. Mais aboutissent-elles réellement à des contradictions irréconciliables ?

3. Une approche finalement complémentaire qui s'inscrit dans une structure différente

Cette apparente contradiction peut être expliquée par le contexte encadrant les pratiques observées, qui peuvent être considérées comme complémentaires plus que contradictoires. Si elles semblent s'opposer, c'est qu'elles ne répondent en vérité pas aux mêmes objectifs. Nous

⁴⁹Ibid.

⁵⁰Ibid.

⁵¹Id., p. 160

l'avons précisé, les professeurs doivent suivre les injonctions de l'éducation nationale, et doivent assumer la responsabilité de la formation des élèves, ce qui n'est pas le cas des Booktubers. Néanmoins, si les Booktubers se *présentent* comme libres en tant que lecteurs et en tant que Youtuber, ils doivent eux aussi s'adapter à un certain nombre de contraintes.

Les professeurs de collège et de lycée ont une légitimité qui leur est conférée par leur statut et leur diplôme. Ils sont habilités à enseigner, ce qui n'est pas le cas des Booktubers. Ces derniers n'occupent pas le même terrain, et leur légitimité est fondée non pas sur une position hiérarchique qui intime un certain respect et une écoute (c'est le professeur « qui sait »), mais sur une relation symétrique, davantage fondée sur l'identification et la relation d'intimité.

3.1 Le lien avec les abonnés : une interaction qui se veut symétrique et horizontale

On pourrait considérer que les Booktubers jouissent d'un double statut : celui de la personne qui *transmet* – leur passion, leurs goûts littéraires, leur approche – et celui de la personne qui explore. Ils se présentent comme des lecteurs qui eux aussi découvrent, et s'ils se donnent parfois pour modèle à imiter, ils cherchent avant tout à se positionner sur le même plan que leur communauté, qui peut alors s'identifier à eux.

Cette affirmation vaut également pour des Youtubeuses comme *Margaud Liseuse* ou *Lili Bouquine*, qui sont libraires mais ne se positionnent pas, du fait de leur métier, dans une position hiérarchique ou asymétrique par rapport à leurs abonnés. Ce n'est pas un rapport professeur / élève ou libraire / client, mais bien un rapport égal de lecteur / lecteur ou lecteur / lecteur en devenir. La position adoptée par les Booktubers n'est cependant pas figée, et peut varier selon les messages à transmettre ou les contextes.

Dans leur livre *Une logique de la communication*⁵², les auteurs de l'École de Palo Alto présentent deux formes d'interaction : l'interaction symétrique et l'interaction complémentaire. Dans une interaction complémentaire, les deux comportements se complètent, et chaque individu de l'interaction occupe une position différente, l'un « supérieure », l'autre « inférieure ». Les deux comportements sont adaptés et s'appellent réciproquement. C'est le cas de la relation professeur / élève ou parent / enfant. Au contraire, l'interaction symétrique repose sur l'égalité et

⁵²HELMICK BEAVIN Janet, D. JACKSON Don, WATZLAWICK Paul, *Une logique de la communication*, Points, Points essai, 2014

la minimisation de la différence. Le comportement est « en miroir ». Il semblerait que les Booktubers passent régulièrement de l'un à l'autre, ce qui leur confère un statut particulier.

En tant qu'individu souhaitant partager leurs lectures et évitant toute hiérarchie des œuvres ou des lecteurs, ils se placent dans une interaction symétrique : ils ne cherchent pas à s'installer dans une position de supériorité du fait de leur statut. Ils s'appuient avant tout sur des valeurs d'authenticité et de spontanéité, que nous verrons dans le second temps de notre étude.

En tant que Booktuber souhaitant transmettre leur passion de la lecture au plus grand nombre, et surtout rassurer et parfois changer un regard négatif sur la littérature, ils se positionnent plutôt dans une relation complémentaire. Dans ce deuxième cas, ils glissent en effet d'une relation de lecteur à lecteur vers une relation de professeur bienveillant à lecteur débutant ou en devenir. On peut le constater par les mots qu'ils utilisent et leur volonté de rassurer, de montrer que l'on peut porter un autre regard sur la lecture et la littérature. Ils « autorisent » certaines pratiques et leur redonnent une légitimité. De ce point de vue, ils utilisent leur statut de Booktuber pour transmettre des valeurs, statut qui semble leur conférer, malgré leur volonté de ne pas adopter de position hiérarchique, une certaine légitimité. *Paradoxalement, en affirmant subjectivement leur liberté, leur volonté de rester des lecteurs libres et comme les autres et leur absence de supériorité, ils se servent de leur légitimité pour véhiculer ces idées de liberté.*

Ainsi, si les Booktubers ne semblent pas, de prime abord, occuper une position de professeur, le glissement de l'interaction symétrique vers l'interaction complémentaire lorsque cela est nécessaire peut les transformer en des professeurs bien particuliers. Mais contrairement aux professeurs du collège et du lycée, ce statut de professeur est implicite. On l'identifie dans leur discours et ce que celui-ci nous indique de leur position dans l'interaction avec leur communauté, notamment à travers leurs interventions dans le cadre de rencontres littéraires ou d'ateliers – ainsi, *Margaud* a animé un atelier Booktube⁵³ où cette fois, elle était réellement placée dans le rôle du professeur ou du modèle – ou à travers leurs vidéos plus didactiques.

3.2 Un contexte médiatique bien particulier fondé sur la figure de l'amateur

Cette recherche d'une position symétrique peut être en partie expliquée par le développement d'Internet, dont un pan s'est construit autour de la figure de l'amateur, et d'une « redistribution

⁵³Chaîne Youtube de Glose, « Glose et Margaud Liseuse au Salon du Livre ! Atelier Booktube avec les lecteurs », 31 mars 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=C63PSIoDA-M>]

des pôles, ou des rôles, de l'émission et de la réception »⁵⁴. Etienne Candel précise : « Un internaute, en participant à un site critique, passerait du statut supposé de « simple lecteur » au statut de critique ou d'auteur ». Il parle en cela d'un renversement des postes actoriaux, les postes actantiels étant l'émission et la réception. Si cette analyse concerne, dans l'article initial, les sites participatifs de critique sur Internet, elle s'applique également aux Booktubers. En concevant des vidéos, ils passent du statut de lecteur à celui de critique amateur, glissant ainsi du rôle de récepteur vers celui d'émetteur actif. Leur rôle de récepteur est néanmoins relativement actif, puisque le Booktuber garde en tête, lors de sa lecture, l'image des spectateurs qui vont regarder sa vidéo, caractérisés par leur « *présence absente* »⁵⁵. La figure de l'abonné l'accompagne dans ses lectures comme dans la réalisation de ses vidéos, c'est une activité solitaire pourtant constamment tournée vers autrui. Les Booktubers tiennent compte, au moins en partie, des goûts de leurs abonnés, et tentent de comprendre leurs préférences pour adapter leurs vidéos ou proposer des formats qui plaisent. Ce double statut d'émetteur et de récepteur et cette inversion des rôles expliqueraient pourquoi les Booktubers tiennent à maintenir une relation symétrique. Ils se positionnent comme des amateurs éclairés et passionnés, et cette inversion des rôles sur Internet rend globalement plus floues les frontières hiérarchiques : frontières entre les critiques professionnels et amateurs, frontières entre les professeurs et les élèves. Avec la figure du Booktuber, l'élève ou le lecteur devient en même temps professeur ou médiateur, et il est susceptible de fréquemment passer de l'une à l'autre de ces positions.

Ces particularités s'inscrivent en conséquence dans le développement de la figure de l'amateur, favorisée par les technologies permettant à chacun de diffuser du contenu à travers des formes standardisées, et que Patrice Flichy a analysée dans son ouvrage *Le sacre de l'amateur*⁵⁶. A travers ses analyses, on peut identifier et comprendre les contraintes bien spécifiques auxquelles sont confrontés les internautes, et plus particulièrement les Booktubers. Une personne qui s'expose ou qui expose ses passions ou hobbies sur Internet obéit, selon Patrice Flichy, à une double logique de diffusion : la première correspond à l'estime de soi et de ses proches, la seconde à l'audience et à la notoriété. Le Booktuber, par l'incitation à l'abonnement et au commentaire, s'inscrit tout autant dans une stratégie de notoriété que dans une dimension

⁵⁴CANDEL Etienne, « L'œuvre saisie par le réseau » *Communication & Langages*, n°155, Année 2008, pp. 99-113 [disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2008_num_155_1_5377]

⁵⁵DE LEUSSE Sonia, « Les booktubers, nouveaux critiques ? », *Strenæ*, Online since 20 June 2017 [disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/strenae/1719>]

⁵⁶FLICHY, Patrice, *Le sacre de l'amateur*, op. cit.,

intimiste et amicale. Par ailleurs, Sonia de Leusse constate que⁵⁷ la liberté des Booktubers dans le choix des lectures pourrait être remise en question : s'ils ne semblent pas soumis à des injonctions spécifiques, ils sont consciemment ou inconsciemment influencés par les pratiques en vigueur sur la plateforme. Il n'est pas rare, constate-t-elle, que des mêmes livres soient commentés par un grand nombre de Booktubers.

Par ailleurs, les Booktubers sont également liés à des maisons d'édition. Certains, comme *Audrey*, ont ainsi un partenariat avec une maison d'édition. Elle lit ainsi un certain nombre d'ouvrages envoyés par les éditeurs. Elle dit rester libre de lire les livres qu'elle veut et quand elle le souhaite. Il est cependant nécessaire de constater cette réalité et de se demander à quel point leur liberté revendiquée est réelle. Ainsi, les Booktubers qui se revendiquent amateurs s'inscrivent en vérité dans une logique plus spécifique, entre amateurisme et professionnalisme.

3.3 Des approches finalement complémentaires

Si les Booktubers et les professeurs se distinguent sur de nombreux points, c'est parce qu'ils n'évoluent pas dans le même contexte, et que par conséquent leurs objectifs sont différents. Le professeur souhaite transmettre un savoir et un savoir-faire en priorité, alors que le Booktuber souhaite transmettre une passion et une démarche, celle de prendre l'habitude de lire des livres. De ce point de vue, les deux approches sont complémentaires, et contribuent à modifier, affiner le regard du lecteur en devenir. Chacun prend en charge des objets de l'« infra-ordinaire »⁵⁸ - tout ce à quoi nous sommes habitués, tous ces objets sur lesquels notre perception ne s'arrête plus consciemment - pour les rendre extra-ordinaires, littéralement hors du commun. Emmanuel Souchier, dans son article sur la mémoire de l'oubli, explique par ce concept notre propension à nous laisser prendre par la lecture sans plus nous préoccuper de la matérialité du texte et de l'écriture. Les professeurs attirent le regard sur la dimension stylistique, les ressorts, les mécaniques de l'écriture. Le Booktuber, lui, attire l'attention sur la matérialité du livre, à travers des challenges autour du livre en tant qu'objet, les *book haul* ou même son décor, la plupart du temps une bibliothèque.

⁵⁷« Les possibilités de choix sont-elles plus « personnelles » et plus « fines » pour les booktubers ? A priori, oui, puisque chacun peut parler librement de ce qu'il a découvert et de ce qu'il a lu. Mais on constate que, sur un certain nombre de chaînes, les mêmes livres figurent au palmarès des booktubers qui présentent, en anglais, en français ou en espagnol, les mêmes titres... », DE LEUSSE Sonia, « Les booktubers, nouveaux critiques ? »,

⁵⁸SOUCHIER, Emmanuel, « La mémoire de l'oubli : éloge de l'aliénation », *Communication & Langages*, n°172, 2012/2, p. 3-19

Par ailleurs, les deux approches ne s'excluent pas complètement. Les Booktubers proposent également des vidéos à dimension plus didactique, à l'image de *Lemon June*, qui a réalisé une vidéo sur l'histoire du roman⁵⁹, ou de *JPDepotte*, dont beaucoup de vidéos portent sur des romans et qui propose des analyses très structurées et analytiques. Ce type de vidéo est susceptible de se rapprocher un peu plus de l'enseignement tel qu'il est proposé au collège ou au lycée. Par exemple, dans sa vidéo sur l'Étranger d'Albert Camus⁶⁰, il résume le roman puis développe son analyse autour des quatre niveaux de réflexion que l'on peut déceler, qu'il présente les uns après les autres de façon très structurée. Il relie ses analyses aux quatre éléments centraux qui, selon lui, constituent un roman : le style, la fiction, le milieu et le message.

Si les deux approches peuvent ainsi se retrouver sur Youtube, c'est aussi le cas dans les salles de classe. Stéphanie Pouchot⁶¹ souligne d'ailleurs l'importance d'investir le numérique dans les établissements scolaires, et de s'appuyer davantage sur la technologie. Menant une étude sur la Suisse, elle constate que l'équipement en TIC des adolescents est très fourni. « 98 % des jeunes interrogés possède un téléphone portable, 76 % ont leur propre ordinateur (de bureau ou portable) et près de 30 % ont une tablette ». Pourtant, elle constate un décalage entre les pratiques chez soi et les pratiques à l'école, qui prennent peu appui sur le numérique. Parmi les différentes préconisations qu'elle donne pour accroître l'intérêt pour la lecture, elle suggère que les bibliothèques mettent en place différentes animations, notamment l'animation « *d'un club de lecture et d'un atelier « Booktube » : ici, les élèves sont invités à échanger autour de lectures et à enregistrer leurs critiques dans de courtes capsules vidéo pouvant ensuite être diffusées sur un blog dédié ou le site de l'établissement scolaire* ». Booktube pourrait ainsi être un atout pédagogique essentiel, ici par imitation, mais également en intégrant dans des salles de classe le passage de certaines vidéos, afin réconcilier deux univers qui pourraient *sembler* contradictoires.

Conclusion sur la complémentarité des approches

Fanny Renard analyse les spécificités des élèves qui obtiennent les meilleurs résultats scolaires. Elle remarque que la plupart d'entre eux sont habitués à la lecture dès l'enfance, ; ils se caractérisent également par leur persévérance et leur sens du jeu, qui les conduit à vaincre les

⁵⁹Lemon June, « Le roman à travers les siècles : une fabuleuse histoire », 23 mai 2017, *Youtube*
[<https://www.youtube.com/watch?v=it690RcGYgw>]

⁶⁰JPDepotte, « " l'Etranger", d'Albert Camus (Alchimie d'un roman, épisode 6), 10 octobre 2013, *Youtube*,
[disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=stnx-AO7Mns>]

⁶¹POUCHOT Stéphanie, « Tablettes et ados : des bibliothécaires scolaires à la page », *forumlecture.ch*, 2017/1
[disponible en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01547452/document>]

résistances que leur opposent les textes. Si les lectures des élèves qui réussissent remontent à l'enfance, elles n'étaient pas soumises à autant de contraintes. Le goût de la lecture semble donc essentiel à développer avant tout, peu importe l'ouvrage choisi. De ce point de vue, en proposant une multitude d'ouvrages de genres différents et en montrant le bonheur d'être un lecteur, le Booktuber peut compléter le travail du professeur qui, lui, affinera les goûts des élèves afin de leur faire découvrir des textes plus difficiles d'accès et de leur transmettre des savoirs et savoir-faire plus spécifiques.

Au terme de cette analyse comparative, on peut conclure que les pratiques des professeurs traditionnels et des Booktubers sont différentes car ils ne remplissent pas les mêmes objectifs. Le professeur traditionnel veut ainsi transmettre un savoir et un savoir-faire à ses élèves, des connaissances littéraires, et souhaite façonner ses goûts pour qu'ils correspondent aux critères de hiérarchisation des œuvres. La lecture est un moyen d'acquérir des connaissances. Le Booktuber ne souhaite pas tant transmettre un savoir et un savoir-faire qu'une démarche et une passion. Son objectif premier est de donner envie de lire et de donner des idées de lecture variées, ce qui le conduit à encourager des pratiques qui peuvent entrer en contradiction avec l'enseignement des lettres au lycée, ou tout simplement le compléter et l'enrichir. On soulignera que les différences de pratiques entre les professeurs et les Booktubers tiennent à l'importance qu'ils accordent à la satisfaction des objectifs définis. Si les professeurs souhaitent également transmettre l'envie de la lecture, cet objectif est inscrit parmi un certain nombre d'autres objectifs qui peuvent tendre à l'effacer ou à en rendre l'atteinte plus difficile. Les Booktubers ont pour objectif prioritaire la transmission de découvertes de lecture, mais surtout la transmission de l'envie de lire. Ils ne remplissent ainsi pas les mêmes fonctions pédagogiques. La pédagogie désignant la manière dont on transmet un savoir, un savoir-faire ou un état d'esprit, les professeurs du collège et du lycée se concentrent sur les deux premiers aspects, tandis que le Booktuber se focalise sur le troisième. Bien que parfois contradictoires dans la manière dont ils poursuivent ces objectifs, on peut considérer que ces objectifs se complètent plus qu'ils ne s'opposent, le Booktuber prenant en charge les déficits éventuels de l'école, l'école s'appuyant parfois sur le Booktuber.

C'est ce changement de priorisation qui peut nous faire considérer que le Booktuber renouvelle en partie la transmission du goût de la lecture. Soumis à des contraintes d'un autre ordre, ils favorisent ainsi une approche pédagogique différente. Cependant, un constat est à souligner : l'enquête réalisée⁶² en 2016 par Véronique Kraemer sur un échantillon de 473

⁶²KRAEMER Véronique, « Qui sont les abonnés des Booktubers ? », *Lecture jeune*, op. cit., p. 11-15

abonnés de Booktubers indique que les abonnés des Booktubers sont majoritairement déjà de grands lecteurs, avec 50 % des enquêtés qui déclarent lire entre 5 et 10 livres par mois. Le professionnel traditionnel reste ainsi un intermédiaire plus central lorsqu'il s'agit de médiatiser la lecture. Par ailleurs, elle indique que 81 % des abonnés ont entre 15 et 25 ans. Une partie d'entre eux a quitté les bancs du lycée pour s'orienter vers des filières souvent sans rapport avec le monde du livre. On peut émettre l'hypothèse que la pédagogie des Booktubers se révélerait particulièrement adaptée à ce type de public, dont les enjeux portent davantage sur le plaisir de la lecture que sur l'acquisition de savoirs ou de savoir-faire spécifique.

Partie II : Une communication fondée sur l'émotion et l'expression de la personnalité

Nous avons montré que les Booktubers et les professeurs de l'école traditionnelle se distinguaient avant tout dans leur approche et leurs valeurs, celles-ci s'inscrivant elles-mêmes dans le cadre de structures différentes qui peuvent présenter certains enjeux distincts. Cette distinction conduit à un renouvellement des modalités de médiation, notamment dans un élément capital : l'utilisation de l'émotion.

Nous avons en effet constaté que la communication des Booktubers, notamment ceux de la première catégorie, est très expressive et émotionnelle, ce qui en fait des médiateurs tout particuliers. L'attention est attirée non seulement sur le contenu de leur message, mais également sur la manière avec laquelle eux-mêmes le délivrent. Cette communication s'inscrit dans le cadre d'enjeux d'authenticité liée à la plateforme, qui peuvent l'expliquer autant que la justifier. Nous allons donc étudier ces éléments à présent, et en évoquer les implications d'un point de vue pédagogique.

1. L'exigence d'authenticité à l'origine d'une façon de communiquer propre à Youtube

Nous montrons ici comment Youtube s'est développé autour d'une exigence d'authenticité, et les incidences que ces valeurs ont sur leur façon de communiquer.

1.1 Aux fondements de Youtube : l'exigence d'authenticité

Le développement de Youtube, fondé sur la valeur d'authenticité, s'inscrit dans l'évolution d'Internet, qui progressivement, s'est construit sur une dimension intimiste favorisant l'exposition de soi. C'est ce que montre Dominique Cardon dans son livre *La démocratie Internet*⁶³. Avec l'arrivée du « Web 2.0 » s'est développée une dynamique d'exposition. Il s'agissait à présent de dévoiler son intimité à des internautes de façon anonyme. Les pratiques d'exposition de soi ont pris de l'ampleur avec l'arrivée des pages personnelles. Par ce biais, les internautes exposaient discrètement leur vie personnelle voire très personnelle ainsi que leur intériorité. Ces pratiques se déroulaient sur le mode du journal intime et correspondaient au désir

⁶³CARDON, Dominique, *La démocratie Internet*, Le Seuil, Seuil / La République des Idées, 2010

des individus de montrer leur singularité. Etudiant les « pages personnelles », Laurence Allard explique que ces pages traduisent chez les individus une tentative de recherche de soi et d'« autoreprésentations de soi digitalisées », sous la forme d'un bric-à-brac identitaire⁶⁴. L'individu, par ces pages, cherche à exprimer sa personnalité dans sa singularité et son authenticité, comprise là comme ce qui constitue l'unicité de l'individu. Loin de refléter un moi multiple et évanescent, elles permettraient plutôt au sujet de mettre en place une « configuration narrative d'un soi cohérent » grâce à internet. Cette exposition de soi plus personnelle a aussi gagné les réseaux sociaux, mais elle y semblait moins libre car soumise au regard de l'entourage ; les blogs permettaient plus de liberté, et les échanges paraissaient plus « sincères et authentiques ». « *En réarticulant l'exposition de soi à la conversation quotidienne, le web social a permis de démocratiser l'autoconstruction narrative en l'inscrivant dans les pratiques de la vie ordinaire* », écrit Dominique Cardon⁶⁵.

L'image de soi que l'on se construit sur la toile, précise Dominique Cardon, et qui doit refléter son unicité, est soumise à la validation d'autrui. Laurence Allard parle elle d'« authenticité réflexive ». Non seulement les individus voient en Internet le moyen de se trouver, de se dévoiler, mais ils cherchent aussi les meilleures façons pour le faire. Ce phénomène, porté par la figure de l'amateur, conduirait à la transformation du soi et de sa présentation en valeur esthétique. Dans un cadre préconfiguré, le soi est jugé pour sa singularité et son authenticité. On ne le jugerait pas, de ce point de vue, selon une identité idéale, puisqu'il se traduit en des identités multiples, mais on se prononcerait au contraire sur sa forme, selon un jugement artistique. L'expression de la personnalité est vue comme une œuvre d'art, dans une prétention quasiment artistique à l'authenticité. L'expression personnelle, puisqu'elle est publique, est soumise à l'approbation, et l'on va juger non pas uniquement sa valeur artistique, mais également sa singularité et la concordance entre la personnalité exprimée et la personnalité réelle de la personne.

Dans ce contexte, l'exposition de soi devient une technique relationnelle⁶⁶. Elle ne serait donc pas nécessairement le résultat d'un comportement narcissique, mais résulterait d'une stratégie. Les internautes contrôlent en effet très précisément ce qu'ils vont montrer ou cacher, et déplacent à leur guise la frontière entre leur vie privée et leur vie montrée sur Internet. « *il faut souligner que, si imparfaite soit-elle, l'exposition de soi est une stratégie, beaucoup plus qu'un abandon*

⁶⁴ALLARD, Laurence, « Express yourself ! Les pages perso », *Réseaux*, n°117, 2003/1, p. 191-219

⁶⁵CARDON, Dominique, *La démocratie Internet*, op. cit., p. 59

⁶⁶CARDON Dominique, *La démocratie Internet*, op. cit., p. 61

naïf et frivole à l'espoir d'obtenir son quart d'heure de célébrité »⁶⁷. Cette affirmation est d'autant plus vraie qu'il existe, selon Dominique Cardon, un lien entre le nombre d'informations exposées sur une plateforme donnée et le nombre de relations que l'on a dessus. Le soi serait ainsi d'autant plus attractif qu'il serait dévoilé.

C'est dans ce contexte que Youtube s'est fondé sur la valeur d'authenticité, à travers le slogan « *Broadcast Yourself*⁶⁸ » : lorsque l'on crée une chaîne Youtube, on se présente soi. C'est à partir de cela que les Youtubers *Cyprien*⁶⁹ (12 341 265 abonnés) et *Norman*⁷⁰ (10 942 571 abonnés) ont développé leur audience et ont gagné en notoriété. On les a identifiés comme étant « des jeunes comme tout le monde », qui abordent des sujets universels, filment dans leurs chambres munis d'une caméra rudimentaire, et auxquels beaucoup peuvent s'identifier. C'est sans doute un des éléments essentiels qui les distingue de la télévision. Celle-ci se caractérise par le professionnalisme de son discours et de son organisation. Pour l'émission *On est pas couché*, les spectateurs sont placés, un « chauffeur de salle » leur indique les moments où ils doivent applaudir, ils sont tenus de se soumettre à des codes vestimentaires, et des coupes sont effectuées lorsque le discours ou les attitudes s'éloignent trop de ce qui est attendu. Youtube, en revanche, a placé l'amateur en figure centrale. Si de nombreux créateurs de contenu proposent des vidéos d'une qualité semblable à celle de la télévision, la valeur première implicite ou revendiquée reste avant tout l'authenticité.

Le CNRTL définit l'authenticité comme « la qualité de ce qui est intrinsèquement et éminemment vrai, pur » et « valeur profonde dans laquelle un être s'engage et exprime sa personnalité »⁷¹. La télévision, dans son contrat de lecture, ne place pas l'authenticité, explicitement ou implicitement, comme valeur première. Si les présentateurs de télévision peuvent être identifiés par un style qui leur est propre, ils ne cherchent pas pour autant à se dévoiler, et ils restent des animateurs. Dans l'émission littéraire *La grande librairie*, François Busnel joue plutôt le rôle du médiateur. Il pose des questions, oriente le débat vers des sujets choisis, partage parfois un avis et utilise un « je », mais l'évocation de ses goûts et de sa personnalité reste limitée. Il mène l'émission avec sa personnalité mais sans l'exprimer en profondeur. La nuance est importante à saisir. La télévision a malgré tout été sujette à de

⁶⁷Ibid.

⁶⁸ <http://www.ideeslogan.com/marque/items/slogan-youtube.html>

⁶⁹ Chaîne Youtube de Cyprien disponible en ligne : <https://www.youtube.com/user/MonsieurDream>

⁷⁰ Chaîne Youtube de Norman disponible en ligne : <https://www.youtube.com/user/NormanFaitDesVideos>

⁷¹ Définition de l'authenticité par le CNRTL [disponible en ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/authenticit%C3%A9>]

nombreux scandales ou controverses, qu'il s'agisse de censures non approuvées par le public ou du choix des sujets évoqués et des contraintes auxquelles sont soumis les acteurs de la télévision. On déplore son absence de liberté, d'audace ou d'indépendance, et l'influence des enjeux économiques sur les choix éditoriaux. A l'inverse, les Youtubers revendiquent ce que la télévision ne pouvait offrir aux usagers : la sincérité, la liberté, l'indépendance, l'authenticité. Nous verrons que ces idées peuvent être nuancées aujourd'hui, dans la mesure où ils sont également soumis à des contraintes propres à la plateforme Youtube ou liées à des enjeux économiques. Néanmoins, Youtube s'est construit sur ces valeurs, et ces valeurs font partie, pour une majorité de thématiques, des critères par lesquels on juge de la qualité d'un Youtuber. On leur reprochera de ne pas être suffisamment « authentique », d'avoir été « corrompus » et d'avoir « vendu leur audience » aux annonceurs. Si la télévision assume pleinement sa logique économique, les Youtubers, puisqu'ils ont conscience des enjeux d'authenticité qui les maintiennent dans une contrainte d'honnêteté absolue, masquent les éléments qui pourraient révéler une absence d'authenticité et de liberté.

Dans la mesure où les Booktubers partagent leurs propres émotions de lectures, et que ces émotions font donc partie de la thématique de leurs chaînes, ils sont d'autant plus soumis à ces logiques d'authenticité et de dévoilement. Il doit y avoir concordance entre ce que les Booktubers expriment d'eux-mêmes, de leurs émotions, et ce qu'ils sont et ressentent véritablement. L'utilisateur ne se contentera pas d'une *personnalité*, mais d'une personnalité *authentique*. Cette exigence d'authenticité du Youtuber et plus précisément du Booktuber, qui influence le libre choix des spectateurs de suivre une chaîne Youtube spécifique, explique l'importance de la personnalité et de l'émotion sur Booktube. Cette particularité est à l'origine d'une différence fondamentale entre les compétences requises du professeur – avant tout un savoir-faire – et du Booktuber – avant tout un savoir-être.

1.2 Savoir-faire, savoir-être, deux injonctions distinctes

Si nous avons déjà montré que l'école et le Booktuber parlent de littérature et de lecture dans des contextes bien différents, ce qui a un impact sur leur vision et leurs pratiques, nous pouvons insister sur une différence fondamentale qui influence leurs approches : alors que les élèves sont tenus d'assister aux cours et de répondre aux attentes pédagogiques pour obtenir les meilleures notes possible, les abonnés ou curieux, eux, ne sont pas dans l'obligation de suivre les Booktubers ou de regarder leurs vidéos. Ils peuvent ainsi choisir de visionner les vidéos qu'ils

souhaitent selon leurs propres préférences personnelles, qui tiennent bien souvent aux genres et livres présentés par le Booktuber et à sa personnalité. Cela explique la double importance pour le Booktuber de se conformer à l'exigence d'authenticité : celle-ci est nécessaire pour s'adapter aux codes des pratiques sur la plateforme, mais également pour gagner des abonnés là où ils ne peuvent bénéficier du statut légitime de professeur.

Dans leur vidéo *Le Booktuber est-il légitime*⁷²?, *Nine* et *Emilie* (de la chaîne *Bulledop*) présentent les réponses à un sondage qu'elles ont partagé sur leur compte Twitter, et qui a obtenu un peu plus de 500 réponses. Ce sondage n'est pas représentatif de la totalité de leurs abonnés, mais peut néanmoins nous donner quelques indications sur la manière dont un certain nombre d'abonnés considère Booktube. *Nine* et *Emilie* ont posé la question « Qu'est-ce qui, pour vous, est le facteur le plus important d'une chaîne Booktube ? », en proposant quatre réponses possibles : La qualité de la vidéo et du son ; La personnalité du Booktuber ; Sa fréquence de publication ; Son nombre de lectures. 87,2 % des réponses ont été attribuées à la personnalité du Booktuber. Précisons que cette réponse doit être nuancée : nous avons constaté que toutes les chaînes Booktube ayant le plus d'abonnés proposaient des vidéos avec une qualité de son et d'image irréprochables. Or nous doutons fort qu'il y ait une corrélation évidente entre la richesse de la personnalité d'un individu et sa propension à proposer des vidéos d'une meilleure qualité technique. Ces aspects-là nous semblent donc indispensables également, mais ce résultat est éclairant.

Le Booktuber a donc conscience de l'importance de sa personnalité pour gagner une plus grande audience ou séduire sa communauté. Il semble d'ailleurs exister un lien fort entre les Booktubers et leurs abonnés, renforcé par leur volonté de maintenir ou respecter une interaction symétrique. Beaucoup d'entre eux fréquentent leurs abonnés⁷³. Ils ont conscience de ce qu'ils apportent à leur communauté, et en retour, conscience qu'ils ne peuvent se passer d'elle pour exister en tant que Booktuber. Qu'ils soient sincères ou non dans leur discours ou leur comportement, que leur affection pour leurs abonnés soit feinte ou réelle, ils prennent en compte, dans leur discours, leurs abonnés.

⁷²Chaîne Youtube de Nine Gorman, « Le Booktuber est-il légitime ? », 4 novembre 2016, *Youtube*, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=DkAi4dPbau8>]

⁷³« J'en profite encore une fois ben du coup vu qu'on est dans l'informel hein on va continuer, pour vous remercier pour tout ce que vous m'apportez », Lemon June, vidéo du 28 mars 2017 (18'38), *Youtube*, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=jOSx13QODb0>]

Ainsi, *Lili Bouquine* affirme, dans sa vidéo *Un thé avec Lili FAQ, Série addict et méfaits accomplis* :

« J'ai décidé de faire ce type de vidéo parce que ça m'a été demandé, enfin disons que je me suis inspirée d'une demande d'une abonnée pour faire ça [...] J'ai eu envie tout simplement de vous proposer régulièrement des foires aux questions parce que c'est vrai que c'est une demande que vous formulez souvent dans les commentaires »⁷⁴.

C'est ainsi que l'on peut dresser une distinction fondamentale entre le Booktuber et le professeur de collège ou de lycée. La pédagogie des professeurs traditionnels repose sur une logique de savoir-faire. Dans un premier temps, ils sont tenus d'acquérir, au cours de leur formation, un certain nombre de connaissances et de compétences qu'ils doivent, dans un second temps, transmettre à leurs élèves. Pour cela, ils s'appuient sur des œuvres au programme ou des outils précis. A l'oral de l'agrégation, les professeurs ou futurs professeurs doivent se soumettre à plusieurs épreuves ⁷⁵: la leçon, qui porte sur les œuvres d'auteurs de langue française, une explication d'un texte accompagné d'un exposé oral de grammaire, l'explication d'un texte de littérature ancienne ou moderne, et enfin le commentaire d'un texte de littérature ancienne ou moderne (cette dernière épreuve étant susceptible d'être modifiée pour l'année 2019). Il est précisé :

« Lors des épreuves d'admission, outre les interrogations relatives aux sujets et à la discipline, le jury pose les questions qu'il juge utiles lui permettant d'apprécier la capacité du candidat, en qualité de futur agent du service public d'éducation, à prendre en compte dans le cadre de son enseignement la construction des apprentissages des élèves et leurs besoins, à se représenter la diversité des conditions d'exercice du métier, à en connaître de façon réfléchie le contexte, les différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le jury peut, à cet effet, prendre appui sur le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation fixé par l'arrêté du 1er juillet 2013 ».

Le Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation⁷⁶ indique un certain nombre de compétences à acquérir pour exercer convenablement le métier de

⁷⁴Lili Bouquine, « Un thé avec Lili | FAQ, Série addict et méfaits accomplis » (18''), 9 octobre 2015, *Youtube*, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=jtrrVJpFrmw>]

⁷⁵« Les épreuves de l'agrégation externe section lettres modernes », *Devenir enseignant*, mis à jour le 12 juillet 2018 [disponible en ligne : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98726/les-epreuves-de-l-agregation-externesection-lettres-modernes.html>]

⁷⁶« Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation », *Education gouv*, [disponible en ligne : www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066]

professeur. Les compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation sont de « Faire partager les valeurs de la République », « Inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et dans le cadre réglementaire de l'école », « Connaître les élèves et les processus d'apprentissage », « Prendre en compte la diversité des élèves », « Accompagner les élèves dans leur parcours de formation », « Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques », « Maîtriser la langue française à des fins de communication », « Utiliser une langue vivante étrangère dans les situations exigées par son métier », « Intégrer les éléments de la culture numérique nécessaires à l'exercice de son métier », « Coopérer au sein d'une équipe », « Contribuer à l'action de la communauté éducative », « Coopérer avec les parents d'élèves », « Coopérer avec les partenaires de l'école », « S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel ».

Ces grandes instructions sont davantage des directives éthiques encadrant la profession que des injonctions concernant la mise en œuvre concrète de ces pratiques. Par ailleurs, la personnalité du professeur n'est nullement mentionnée, tout comme la prise en compte des goûts personnels des élèves. Si certains comportements doivent logiquement être la conséquence de ces principes, ils n'induisent pas un savoir-être défini correspondant à des normes précises. La « réussite » d'un professeur ne dépendra pas directement de sa personnalité, mais plutôt des notes de ses élèves, bien que celles-ci ne puissent pas être entièrement imputées à ses propres compétences de pédagogue. Si la personnalité du professeur peut avoir un impact sur la réussite certains élèves, celle-ci n'occupe qu'un rôle de médiateur favorisant leur écoute et leur réceptivité.

Ainsi, les professeurs ne sont pas tenus de développer un « savoir-être », c'est-à-dire de travailler tout ce qui relève de l'expression de leur personnalité et de l'expression de soi. Ils ne doivent pas effectuer un travail sur leurs émotions, ou sur la façon dont celles-ci interagissent avec celle de leurs élèves. L'injonction émotionnelle n'est nulle part évoquée et n'entre pas en ligne de compte dans la définition des objectifs pédagogiques ou dans les attendus scolaires. Qu'ils adoptent une attitude amicale, passionnée ou distante, ils restent libres de leur style d'enseignement et d'expressivité, et de grandes diversités peuvent s'observer.

Cette diversité de degrés dans l'expression de soi est moins manifeste chez les Booktubers, plus dépendants des goûts personnels et de la subjectivité de leur communauté. Pour beaucoup d'abonnés, leur personnalité est un élément central, comme en témoignent le sondage de *Nine* et

Emilie déjà évoqué ou l'existence de FAQ (Foire Aux Questions), qui permettent au Youtuber de se dévoiler, parfois indépendamment de la thématique de sa chaîne. Ainsi, si les professeurs sont tenus de développer un savoir-faire (une capacité à transmettre efficacement des connaissances et compétences qu'il a lui-même acquises), les Booktubers, eux, doivent, avant tout ou en complément, développer un savoir-être. C'est une distinction fondamentale entre les deux approches pédagogiques. Les Booktubers ont en commun ce dépassement de la simple thématique de leur chaîne, pour donner davantage accès à leur monde émotionnel et à leur vie personnelle. On peut, pour illustrer cet enjeu, évoquer la vidéo où *Margaud* annonce sa grossesse⁷⁷. Dans la description, elle écrit :

« DISCLAIMER : En reVISIONnant la vidéo je remarque que je parle vite, que je pars dans tous les sens, et que peut être ma joie n'est pas assez visible... je ne sais pas. En tout cas sachez que je suis une femme heureuse, comblée, pleine d'amour pour ce petit être que nous allons bientôt accueillir chez nous. Notre famille s'agrandit et j'en suis toute retournée ».

Margaud s'excuse de ne pas avoir suffisamment montré sa joie, et précise qu'elle est heureuse, corrigeant ainsi ce qu'elle considérait comme une non congruence, une non adéquation entre ses mots et son langage non verbal ou, dans son cas, également une non adéquation entre son ressenti intérieur et ce qu'elle exprimait dans son attitude. Elle souligne ainsi l'importance qu'elle donne à la juste expression de ses émotions sur Youtube, et à son désir de rester elle-même et de refléter ce qu'elle est véritablement.

1.3 Une frontière maintenue entre la vie privée et la vie de Booktuber

Si l'authenticité en tant que cohérence entre le *soi* montré et le *soi véritable, intérieur* est une valeur essentielle sur Youtube, elle n'implique pas pour autant l'idée d'un dévoilement total de l'entièreté du monde intérieur et de la vie privée. L'authenticité ainsi définie se mesurerait d'ailleurs davantage dans la congruence entre le verbal et le non verbal, plutôt que dans le seul contenu des messages. De ce point de vue, l'authenticité n'est pas incompatible avec une certaine forme de réserve et de pudeur sur la vie privée, que les Booktubers ne dévoilent pas nécessairement. Certains se limitent dans la mesure du possible à parler de livres et de littérature, d'autres vont un peu plus loin dans l'évocation de leur vie personnelle et privée. Ainsi, si *Lemon June* est particulièrement expressive dans ses vidéos, et s'exprime avec un langage non verbal

⁷⁷Margaud Liseuse, « Il était une fois... Annonce », 20 août 2016, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=y92BT9lgntE>]

très émotionnel, elle considère que sa personnalité ou sa vie en tant qu'individu est moins importante que la personnalité de lectrice qu'elle a l'habitude de montrer. Dans la vidéo FAQ: Le citron répond | mon parcours, booktube..., elle déclare :

(Dans l'introduction de la vidéo) « Je vous cache pas que je suis très contente de cette vidéo, mais aussi un petit peu gênée, contente parce que j'aime bien ce côté informel, j'ai pas préparé, j'ai juste sélectionné les questions, mais gênée aussi, parce que bah la FAQ le principe c'est un peu le système du Moi je et heu ça me fait un petit peu peur. **(Dans la fin de la vidéo)** « Ben voilà, cette vidéo FAQ est maintenant terminée, j'espère qu'elle vous aura plu. Je vous avoue maintenant qu'elle est terminée et que je viens de parler pendant plusieurs minutes, je me sens un petit peu gênée quand même, ça se confirme après avoir parlé beaucoup de moi, j'espère que vous ne vous serez pas ennuyés. Je ne pense pas réitérer l'expérience de suite, parce que je ne me sens pas encore trop à l'aise je crois avec le format »⁷⁸.

A l'inverse, *Margaud Liseuse*, bien qu'elle maintienne une frontière entre sa vie privée et sa vie de Booktubeuse, se dévoile davantage. Au cours de son parcours sur Booktube, elle a publié plusieurs vidéos réalisées avec son compagnon Vincent, sur la littérature ou sur des sujets qui n'avaient pas de rapport avec la lecture. Ainsi, le 19 février 2014, elle avait réalisé le *Boyfriend TAG*⁷⁹ consacré à leur relation et à leur mode de vie. Cependant, elle exprime parallèlement son désir de ne pas trop s'éloigner de la thématique de sa chaîne. La vidéo dans laquelle elle annonce sa grossesse commence notamment sous l'angle des albums jeunesse « il ne manquait plus qu'une chose à la librairie : un successeur ». La fin de sa vidéo se termine ainsi :

« Je suis ahhh en même temps tellement heureuse de vous le dire, et d'un autre côté, je suis tellement en train de me dire mais sérieux, ça fait pas juste une vidéo dans le vide ? Alors oui c'est pour ça que je vous ai fait l'intro avec les albums pour enfants, parce que comme j'avais pas envie de vous faire juste une vidéo pour vous annoncer ça, parce que ça faisait un peu du contenu vide à mon goût, je me suis dit j'intègre les albums pour enfants directement dans la vidéo, ça fait un petit passage, une petite introduction sympa. D'ailleurs si vous avez une question par rapport à l'un de ces albums, parce qu'on reste sur une chaîne de livres quand même, vous avez les informations bien sûr dans la barre d'information »⁸⁰.

Depuis, elle propose régulièrement des vidéos sur les albums jeunesse, précisant dans le titre de la vidéo « La bibliothèque d'Alice » (prénom de sa fille), manière d'injecter un peu de sa vie personnelle dans ses vidéos et de l'intégrer aux thématiques littéraires. On voit ainsi comment

⁷⁸Lemon June, « FAQ: Le citron répond | mon parcours, booktube » (27'' et 17'55) , 28 mars 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=jOSx13QODb0>]

⁷⁹Margaud Liseuse, « Boyfriend tag », 19 février 2014, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=xHVIWvvytmw>]

⁸⁰Margaud Liseuse, « Il était une fois... Annonce », op. cit., 8'01

peuvent s'articuler la personnalité du Youtuber et la thématique de sa chaîne. La personnalité intervient généralement comme support et manière de rendre les vidéos plus riches, plus humaines ou plus personnalisées. *Margaud* n'a pas pour autant, au cours de ses récentes vidéos, mentionné sa fille ; elle ne l'a pas non plus montrée à la caméra, maintenant ainsi une limite entre sa vie privée et sa vie de Booktubuse, et se distinguant par cela des « vloggueurs » qui, eux, font de leur vie la thématique de leur chaîne.

Le Booktuber dépasse également le champ plus strict de la lecture pour aborder des sujets un peu plus éloignés du monde littéraire. *Lemon June* a ainsi publié une vidéo de cuisine⁸¹. Elle y indique avoir accepté l'envoi d'un livre de la part d'une maison d'édition, qui propose des recettes pour réaliser des boissons - elle en prépare trois devant la caméra : cette vidéo lui permet de montrer sa personnalité de façon plus spontanée, plus naturelle et moins sérieuse.

Ainsi, on peut considérer que le Booktuber met en avant sa personnalité, ce qui favorise le « dévoilement de soi », mais qu'il garde une certaine réserve malgré tout, et que le dévoilement passe davantage par une concordance entre ce qu'il exprime dans son attitude et ce qu'il est véritablement. Cela renouvelle automatiquement l'enseignement traditionnel de la littérature, en ce qu'il repose sur une logique de savoir-faire, et non véritablement de savoir-être. A l'école, le savoir-être se limite à quelques injonctions implicites : se montrer volontaire pour l'élève, être ouvert, compétent et à son écoute.

Etudions à présent la manière avec laquelle se met en place ce savoir-être, qui ne se résume pas seulement à la réalisation de vidéos plus personnelles, mais se manifeste aussi dans les vidéos de présentation de livres, à travers le langage non verbal du Youtuber et l'émotion exprimée.

2. L'utilisation de l'émotion sur Booktube

Sur cette exigence d'authenticité s'est construite une communication fondée sur l'expressivité et l'émotion, qui donne une grande place au langage non verbal et para-verbal, que nous allons étudier.

2.1 Le contenu et la relation

⁸¹Lemon June, « 3 boissons sucrées et vitaminées – Je suis la recette ! », 1 mai 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ypZPADi82Ho>]

Une personnalité s'exprime difficilement dans de simples mots. Un script de vidéo seul laisserait peu de place à l'expression d'une personnalité. Il en va de même pour les blogs littéraires de Booktubers, qui mettent moins en valeur leur singularité : écrire « j'ai été profondément touché par cette histoire » donnera bien moins d'indications sur la personnalité du blogueur qu'un corps et une voix y ajoutant une intonation.

Ainsi, si l'on considère que le Booktuber exprime sa personnalité à travers ses vidéos, ce n'est pas uniquement dans ses mots qu'il faudra en trouver la justification, mais également dans son attitude, c'est-à-dire son langage non verbal ou para-verbal, comme l'ont souligné les chercheurs de l'École de Palo Alto. Dans leur ouvrage *Une logique de la communication*, ils présentent comme second axiome : « Toute communication présente deux aspects : le contenu et la relation, tels que le second englobe le premier et par suite est une métacommunication »⁸². Cet axiome signifie que la communication inclut à la fois un message, qui correspondra ici aux mots prononcés par le Booktuber et au sens qu'il crée par ses mots, et une façon de communiquer, autrement dit la relation. La relation représente tous les éléments non verbaux qui accompagnent le message, et contribueront à en définir le sens. Il peut y avoir non congruence si un individu exprime, dans son attitude, une contradiction par rapport à son message verbal. En somme, la relation définit la manière avec laquelle on doit comprendre le message, la relation entre les partenaires. Cette situation est d'autant plus vraie sur Booktube. Ainsi, pour reprendre notre comparaison entre le Booktuber et le professeur traditionnel, on peut distinguer deux logiques distinctes :

Le professeur de l'école traditionnel se focalise davantage sur le contenu, sur l'acquisition d'un savoir et d'un savoir-faire. Le Booktuber met davantage l'accent sur son non verbal, son attitude globale, sa gestuelle. On peut de ce point de vue considérer que la relation occupe une part plus importante.

Avant de proposer une analyse comparative de la façon dont l'émotion est utilisée dans les pratiques des Booktubers, il est nécessaire de rappeler que chaque Youtuber a, bien évidemment, sa personnalité. De ce fait, si des similitudes peuvent être notées, de grandes variations pourront malgré tout être observées selon le style et les préférences de chaque Booktuber. Néanmoins, nous proposons une exposition des éléments suffisamment récurrents pour qu'ils puissent s'inscrire dans une synthèse globale.

⁸²HELMICK BEAVIN Janet, D. JACKSON Don, WATZLAWICK Paul, *Une logique de la communication*, op. cit.

2.2 Une communication émotionnelle et expressive

Nous nous concentrerons sur l'émotion telle qu'elle se manifeste dans les présentations de livres, formats à mi-chemin entre la présentation didactique et l'expression personnelle. Rappelons que les Booktubers, lorsqu'ils proposent un Update lecture, contextualisent leur vidéo en expliquant les raisons pour lesquelles ils ont choisi de lire et de présenter les œuvres en questions.

Une lecture impliquée

Comme nous l'avons précisé en établissant une comparaison entre les approches traditionnelles de l'école et l'approche des Booktubers, ces derniers tendent à adopter une lecture pragmatique. Ils vivent pleinement l'histoire qu'ils lisent et chroniquent parfois les livres en commentant le contenu de l'histoire comme si elle s'était vraiment produite. « Le monde fictif, perçu comme monde réel par les schèmes de l'ethos qui structurent la perception ordinaire de l'existence ordinaire, appelle des jugements éthiques ou critiques sur les situations des personnages »⁸³, écrit Sonia de Leusse, reproduisant un extrait de l'ouvrage de Gérard Mauger, Claude Poliak et Bernard Pudal, *Histoires de lecteurs*. Ils prennent relativement peu de distance avec l'histoire et semblent promouvoir une « lecture identificatoire et sensationnelle », selon ses termes. Elle écrit également « ce sont tous des passionnés, au sens propre du terme : ils souffrent, ils vivent avec les personnages. Ils sont en totale empathie avec eux ». Cette lecture très émotionnelle explique pourquoi leur présentation est bien souvent, elle aussi, très fortement imprégnée d'émotions. Voici à présent les éléments caractéristiques de leur *communication émotionnelle*.

L'incarnation de personnages

Si, comme nous l'avons précisé, l'exigence d'authenticité soumet les Booktubers à des contraintes d'expression de soi, il est des cas où ils choisissent volontairement d'adopter une attitude ne reflétant pas leur personnalité. Ils adoptent ponctuellement un autre personnage ou une autre personnalité. Cela leur permet d'accentuer un élément qu'ils souhaitent mettre en avant, de rendre leur vidéos plus légères, ou de prendre de la distance avec un rôle qu'ils seraient

⁸³DE LEUSSE Sonia, « Les booktubers, nouveaux critiques ? », op. cit.

sur le point d'adopter mais qu'ils n'ont pas envie d'endosser. Ainsi *Audrey*, dans sa vidéo *J'ai lu Wonder – Forbidden – Bleu cauchemar – La petite romancière, la star et l'assassin*, au moment où elle explique que le roman *Forbidden* a une importance dans l'histoire américaine et anglaise, adopte une voix plus nasale, plus bourgeoise, qui n'est pas sa voix naturelle, comme si elle tenait à prendre de la distance avec une approche trop didactique et traditionnelle qui ne lui correspondrait pas, et à faire preuve d'humour⁸⁴.

L'incarnation de personnages est d'autant plus manifeste dans le cas de *Miss Book*, qui, elle, ne se soumet pas à cet idéal d'authenticité, mais adopte une démarche plus artistique : elle joue, avec d'autres, plusieurs personnages, dont elle accentue les traits. Il serait ainsi difficile de percevoir sa véritable personnalité, mais ce parti pris est pleinement assumé.

La spontanéité des exclamations

Les Booktubers commentent les livres qu'ils présentent, d'une part par une analyse structurée, d'autre part par une approche pragmatique. Ils s'engagent émotionnellement dans le commentaire de certains éléments de l'histoire, ou donnent leur avis sur la manière avec laquelle le livre a été reçu par la critique ou les autres Booktubers. Loin de revenir froidement sur un texte et d'en proposer un exposé didactique, ils se prennent au jeu de l'émotion et ne manquent pas de laisser libre cours à leurs impulsions émotionnelles spontanées.

Dans la vidéo mentionnée ci-dessus, *Audrey*, commentant l'histoire d'amour entre un frère et une sœur et refusant de considérer cela comme « dégueulasse »⁸⁵, s'exclame « et moi... » : sur ce « moi », sa voix passe d'une tonalité médium à une tonalité très aiguë sur la fin du mot, voix non contenue traduisant la spontanéité de son exclamation. Ce type d'exclamation serait effectivement difficile à reproduire volontairement, dans les mêmes tonalités.

Expressions, niveau de langage, prosodie

Nous avons constaté que de manière générale, les Booktubers ne s'expriment pas avec un style particulièrement littéraire ou, s'ils le font, ils ajoutent malgré tout des phrases qui appartiennent à un registre moins soutenu. Leur vocabulaire permet d'intensifier l'évocation des raisons qui

⁸⁴Audrey – Le Souffle des Mots, « J'AI LU | Wonder • Forbidden • Bleu cauchemar • La petite romancière, la star et l'assassin » (8^e36), 31 décembre 2017, *Youtube* [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=ysEV_EDVrg0]

⁸⁵« Et moi, j'avoue qu'en lis... [sic] En fait en lisant ce livre, personne ne peut se dire ah mais c'est dégueulasse, fin non, c'est pas dégueulasse », id., 9^e33

justifient leur avis. Parfois à défaut de phrases construites pour traduire leur ressenti ou leur enthousiasme par rapport à un livre ou à un aspect du livre, ils traduisent cet enthousiasme dans leur attitude et dans l'utilisation de mots précis et caractéristiques du langage oral. Ainsi, *Audrey* évoque des avis « méga positifs »⁸⁶, ou nous indique que « plein plein plein »⁸⁷ de Youtubers et blogueurs veulent que le livre *Forbidden* soit traduit.

La spontanéité des Booktubers se traduit également dans la manière avec laquelle, lorsqu'ils résument un livre d'une façon généralement structurée et dans un langage plus riche et construit, ils emploient ensuite des phrases pour commenter ou reformuler l'idée dans un registre beaucoup plus léger et humoristique. L'approche est littéraire, mais au milieu ils redeviennent eux-mêmes et ré-adoptent des expressions qu'ils emploieraient dans une discussion. Sans cesse ils alternent entre ce mode de présentation structurée et classique, et ces expressions moins didactiques et plus spontanées. Ainsi *Audrey*, résumant le livre *Forbidden* et racontant que le père des deux personnages principaux les a abandonnés, ajoute : « Leur père est parti avec une jeune fille, très très loin, allez hop, le père, on l'oublie »⁸⁸

La prosodie du Booktuber peut parfois être très travaillée. Spontanément, présenter un livre, résumer une histoire, parler de la structure, etc., pourrait conduire à adopter, tout le long de la vidéo, un ton relativement monocorde, sur les mêmes tonalités. Au contraire, les Booktubers associent à leur spontanéité un travail sur le rythme de leurs phrases, leur registre de voix, sur l'habitation des temps de silence. C'est ce que fait *Moody* lorsque, dans sa vidéo *Update lectures & Ecriture nouvelle histoire*⁸⁹, elle introduit le dernier livre qu'elle souhaite mentionner, dont la lecture est en cours. Elle commence ainsi :

« Et enfin *[tonalité montante]* Et enfin *[tonalité descendante, tête qui se baisse vers le bas, pause]*, je me suis lancée et ne l'ai pas lu encore *[tonalité descendante, pause]* – enfin je l'ai pas lu encore, il est entamé, mais je tenais à le présenter parce qu'à mon avis je vais le tirer sur plusieurs temps *[ton plus rapide, un peu plus grave et plus monocorde, qui semble être l'équivalent d'une parenthèse]* – je me suis lancée dans les fiancées de l'hiver ».

Le langage corporel

⁸⁶Id., 10'32

⁸⁷Id., 8'46

⁸⁸Id., 9'10

⁸⁹Moody Take a book, « UPDATE LECTURES & ECRITURE NOUVELLE HISTOIRE ! » (6'26), 17 juillet 2018, Youtube [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=rj1TPZoWYxI>]

De manière générale, les Booktubers sont très expressifs dans leur langage corporel, y compris ceux dont la voix est relativement posée, calme, comme celle de *Lili Bouquine*. Ils n’hésitent pas à mobiliser leur corps pour appuyer ce qu’ils disent. *Lili Bouquine*, qui semble plus discrète, est elle aussi expressive. Par exemple, lorsqu’elle dit « *c’est un roman qui est juste magnifique* »⁹⁰, cette phrase peut être décomposée entre quatre étapes de gestuelle.



« *C’est un roman...* » (image 1)



« *Qui est juste...* », main sur le cœur (image 2)



« *Magni...* » (image 3)



« *...fique* », main retombée, regard franc (image 4)

Lorsqu’*Audrey* se demande si le livre décrit vraiment un inceste, elle prend une mine mêlant l’hésitation, la réflexion, et le scepticisme⁹¹. Quand *Moody* s’exclame « ça y est » pour annoncer qu’elle s’est enfin lancée dans la lecture d’un livre dont on a beaucoup entendu parler, elle sourit, hausse les pommettes, ouvre de grands yeux, lance à la caméra un regard qui traduit à la fois une forme d’humour et d’auto-commentaire, de méta-communication – elle plaisante, par ce regard, sur le fait qu’elle a tardé à lire le livre⁹². Quand *Nine* dit « J’ai lu le résumé de celui-ci, il m’avait l’air plutôt pas mal, du coup je me suis dit allez c’est parti », elle prend une expression reflétant

⁹⁰Lili Bouquine, « Update Lecture ► Leonor de Recondo » (1’40), 23 juin 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=P1ooIviU3qs>]

⁹¹Audrey – Le Souffle des Mots, « J’AI LU | Wonder • Forbidden • Bleu cauchemar • La petite romancière, la star et l’assassin », op. cit., 8’55

⁹²Moody Take a book, « UPDATE LECTURES & ECRITURE NOUVELLE HISTOIRE ! » op. cit., 6’48

l'état interne l'ayant poussée à prendre la décision de lire le livre, mais en en accentuant au maximum les traits ⁹³. Voici les trois exemples d'expression mentionnés :



Le désaccord (image 5)



« Ca y est ! » (image 6)



« Allez c'est parti » (image 7)

Une projection dans les émotions vécues : le cas de Lemon June

Mais si la voix, le visage et l'ensemble du corps visible à la caméra sont très expressifs chez les Booktubers, le plus frappant reste l'impression qu'ils donnent d'être en train de *revivre l'émotion* mentionnée au moment où ils en parlent. Ils ne présentent pas objectivement leur livre, en évoquant rationnellement les émotions qu'ils se souviennent avoir vécues, comme si elles étaient à présent passées ou extérieures à eux. Ils semblent s'en souvenir à tel point qu'ils se plongent dans un état d'esprit particulier, qui laisse penser qu'ils ressentent dans le présent une partie de l'émotion qu'ils ont éprouvée. Par exemple, en analysant l'expression du visage de *Guimause* lorsqu'elle s'apprête à présenter le livre *Druide*⁹⁴, on peut avant même qu'elle résume le livre ou donne son avis, deviner qu'elle a apprécié le livre et été touchée par cette lecture. L'expression de son visage traduit en effet un certain nombre d'émotions. Sur la photo ci-dessous, par exemple, ses yeux semblent se perdre dans le vague, ils sont tournés en bas à gauche (à sa droite), sans regarder de point précis, tandis qu'elle sourit : elle semble donc en pleine remémoration d'un souvenir heureux, ce qui nous sera confirmé par la suite.



Souvenir heureux de lecture (image 8)

⁹³Nine Gorman, « 3 ROMANCES qui m'ont réchauffée cet hiver ! » (29''), 3 avril 2018, *Youtube*, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Td-HAdPjXBA>]

⁹⁴Le Terrier de Guimause, « POINT LECTURE - Druide, The air he breathes » (17''), 21 mai 2018, *Youtube*, [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=zQ4IOuilwD4>]

Lemon June nous semble être l'exemple le plus approprié pour illustrer ce phénomène : le fait que les Booktubers revivent en partie l'émotion qu'ils nous décrivent. Celle-ci a un langage corporel, et surtout un visage et une voix particulièrement expressifs. Ainsi, afin de montrer et d'analyser en détails la manière dont le Booktuber peut utiliser les émotions pour délivrer son message, ou simplement pour partager ses lectures, nous vous proposons en annexe⁹⁵ une analyse de la vidéo de *Lemon June* consacrée à un roman de Stefan King : "**Marche ou crève''le Stephen King – La terrible lecture**"⁹⁶. Celle-ci est particulièrement représentative de tous les points que nous avons évoqué sur le langage non verbal et l'expression de l'émotion. Elle nous permet d'explicitier un certain nombre de points sur la différence entre l'enseignement traditionnel et le Booktuber.

On peut retenir de cette analyse que *Lemon June* illustre, par cette vidéo et de façon particulièrement prononcée, la manière dont l'émotion telle qu'elle s'exprime dans le langage non verbal et para-verbal peut être placée au centre du processus de critique littéraire et de transmission de l'envie de lire. Le Booktuber ne cherche pas nécessairement à *convaincre* qu'il faut lire tel ou tel livre, mais à *persuader* le lecteur, à lui faire ressentir et imaginer les émotions qu'il pourra éprouver au fil de sa lecture. Cette persuasion s'effectue sur un mode plus intuitif, l'abonné n'est pas uniquement convaincu par les arguments, mais également par ce qu'il ressent de la réaction du Booktuber. A l'école, en revanche, l'approche professorale, comme nous le montrions dans notre première partie, est plus analytique et fondé sur une argumentation. On voit ainsi, par l'analyse émotionnelle, d'autant plus comment les deux approches pédagogiques se complètent. Le Booktuber, pour transmettre l'envie de lire, cherche à atteindre les émotions de la personne qui le regarde, plus que sa raison, et c'est ce procédé qui rend son approche originale par rapport à l'enseignement traditionnel.

3. Booktuber, un travail de comédien ?

Si les Booktubers sont soumis à une exigence d'authenticité, on peut malgré tout considérer que l'atteinte de cet objectif nécessite un travail de comédien.

3.1 L'injonction paradoxale à la spontanéité

⁹⁵Annexe n°3

⁹⁶Lemon June, « "Marche ou crève" de Stephen King | La terrible lecture », 25 septembre 2017, *Youtube* [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=bEUs2-_3MLo]

Après avoir mis en évidence l'exigence d'authenticité propre à Youtube et décrit la manière dont les Booktubers utilisent et expriment leurs émotions, il nous a semblé nécessaire d'interroger la nature même de cette authenticité ainsi que ses conditions de possibilité. Si le professeur doit acquérir un savoir théorique et des compétences littéraires, les Booktubers, eux, doivent effectuer un travail proche de celui de comédien. De manière générale, on peut considérer que la communication relève de l'infra-ordinaire⁹⁷ - tout ce à quoi nous sommes habitués, tous ces objets sur lesquels notre perception ne s'arrête plus consciemment, par opposition à l'extra-ordinaire qui relève davantage du spectaculaire - et d'autant plus lorsqu'il s'agit de communication émotionnelle. A la manière dont la matérialité de l'écriture finit par s'effacer dans le processus de lecture au profit de l'histoire, la corporéité de la communication s'efface au profit de la perception intuitive de l'interaction et d'autrui. « L'expression s'exprime devant l'exprimé, et c'est pourquoi son rôle de médiateur peut passer inaperçu ». Tous ces éléments que nous avons inconsciemment intégrés à notre communication relèvent de ce que Emmanuel Souchier qualifie de « mémoire de l'oubli ».

« La notion de mémoire de l'oubli exprime l'idée selon laquelle une part de la mémoire est soit engrangée de façon inconsciente par la force répétitive du contact avec l'environnement quotidien, soit le résultat d'un apprentissage conscient, mais qui a ensuite fait l'objet d'un processus de routine et ne relève plus dès lors de la lecture consciente ».

La communication, qui relève de l'infra-ordinaire, appartient ainsi la plupart du temps au domaine de l'inconscient. La façon dont nous agissons, dont nous exprimons nos émotions, ne nous est pas évidente. Nous n'avons pas conscience des manifestations corporelles de nos émotions, qui se présentent spontanément, automatiquement et inconsciemment⁹⁸.

Les Booktubers peuvent être confrontés à ce même problème lorsqu'il s'agit de reproduire devant la caméra une émotion qu'ils ressentent ou ont ressenties, de l'enthousiasme ou du désappointement, etc. Tout à coup, ils se retrouvent face à leur caméra et ne peuvent adopter un

⁹⁷SOUCHIER, Emmanuel, « La mémoire de l'oubli : éloge de l'aliénation », op. cit.

⁹⁸Lorsque ce processus inconscient fait défaut chez une personne, ou se distingue de la norme, cela peut d'ailleurs poser des problèmes au sein de sa vie sociale. Beaucoup d'autistes se retrouvent par exemple confrontés à une difficulté de compréhension et d'intériorisation de certaines normes sociales. Ils doivent alors se soumettre à l'apprentissage de ces normes, ce qui peut être difficile pour eux, car si ce processus de mémoire de l'oubli peut être souhaitable lorsqu'il favorise un apprentissage correspondant aux normes attendues, il peut devenir problématique en cas de non perception intuitive du comportement à adopter, ou lorsqu'il est nécessaire de ramener à sa conscience les détails de sa communication non verbale. Ainsi, Hugo Horiot, dans l'émission On est pas couché du 30 novembre 2013, expliquait qu'il avait dû, au prix d'un long travail d'observation et de comédien, apprendre à adopter la communication gestuelle « appropriée » afin de masquer tout signe de son autisme. Il a appris à devenir insoupçonnable et est par la suite devenu comédien.

personnage, ce qui serait sans doute plus aisé. Cette difficulté est exprimée dans une vidéo d'Emilie⁹⁹, qui donne des conseils aux personnes qui aimeraient se lancer sur Booktube :

« Le premier conseil que je pourrais te donner, c'est peut-être le plus important. Si tu veux te lancer sur Booktube, moi, ma recette secrète, c'est de rester naturel. Donc je te conseille à toi aussi de rester naturel le plus possible. Alors je dis ça, mais c'est pas facile. Il faut savoir qu'il m'a fallu 3 ans. Il y a des vidéos que vous ne voyez pas sur ma chaîne où... c'était affreusement horrible, parce que je jouais un rôle, un rôle très sérieux, quelque chose qui ne me ressemblait absolument pas [...] Pour moi, l'essentiel sur Booktube c'est d'être soi-même. Parce que je pense que si tu n'es pas toi-même, t'auras beau écrire tous les scripts que tu veux, faire tout le montage que tu veux, ça prendra pas. Alors pourquoi ? Eh bien parce que je constate que pour moi, ce qui fait ma force, c'est ma communauté. Et ma communauté, pour lui permettre de s'attacher à moi, il a fallu que je me dévoile. Donc il était logique que je n'allais pas jouer de rôle avec elle. Et finalement, ça plaît. [...] Et plus t'es naturel, plus les gens vont t'apprécier, plus il y aura de l'échange ».

Dans ces mots, *Bulledop* souligne à la fois la nécessité d'être soi, de ne pas jouer de rôle, mais aussi la difficulté d'une telle entreprise. Comme si *jouer un rôle* venait spontanément, et qu'au contraire, être naturel ne pouvait s'atteindre qu'au prix d'un effort et d'un travail : jouer un rôle pour apprendre à être naturel, et être naturel pour ne plus donner l'impression de jouer un rôle.

Lorsqu'ils allument la caméra, les Booktubers ne sont pas en face d'un véritable interlocuteur. Ils s'adressent à elle en prétendant s'adresser à leur communauté, et doivent recréer, par leur imagination, les conditions d'existence d'une véritable communication : un contexte et au moins un interlocuteur. De ce fait, ils ne sont pas confrontés à une situation réelle, et ne peuvent donc pas se comporter naturellement. Ils doivent prendre conscience et deviner comment fonctionne ce qui, auparavant, était inconscient – la communication non verbale. Le simple fait de « décider » de rester naturel est en soi un paradoxe, formulé par les psychologues chercheurs en thérapie brève¹⁰⁰. L'injonction à la spontanéité est classée dans les injonctions paradoxales, ce qui explique la difficulté exprimée par Emilie et que tout Youtuber souhaitant être authentique est susceptible de rencontrer.

On ne peut pas considérer qu'ils seront d'autant plus authentiques qu'ils renonceront à « jouer un rôle », car cela rendrait le contexte et la situation transparents, et mettrait au jour l'artificialité du contexte : après tout, il s'agit bien d'un Booktuber s'adressant à sa caméra. Le Booktuber ne peut exprimer sa véritable personnalité et faire preuve d'authenticité qu'en se convainquant lui-

⁹⁹Bulledop, «Mes conseils et astuces, mon matériel... booktube tout ça. » op. cit., 17”

¹⁰⁰ « Le patient tente d'obtenir l'acquiescement par le volontarisme » (p. 190), FISH R., WEAKLAND J.H., SE-GAL. L, *Tactique du changement*, Seuil, SCIEN HUM, 1986

même de la réalité de la situation, dans une « *suspension consentie de l'incrédulité* » (terme de Coleridge). Ils doivent apprendre à devenir eux-mêmes, et ne peuvent le faire qu'en maîtrisant les éléments de leur communication pouvant confirmer ou infirmer la nature *spontanée* et *réelle* de la situation qu'ils souhaitent créer. Pour cela, ils doivent agir en *comédien*.

3.2 Le travail de comédien du Booktuber

Comment peut-on lever ou comprendre ce paradoxe qui conduirait à considérer que pour arriver à la juste expression de soi, et donc à l'authenticité, il faille *apprendre à être soi*, et donc effectuer un travail pour recréer cette authenticité en passe de disparaître face aux difficultés posées par un contexte artificiel ? *Autrement dit, comment l'artificiel coïncide-t-il avec l'artificiel pour recréer le naturel ?* Comment peut-on créer du naturel - expression véritable et sincère de soi - avec de l'artificiel (on s'adresse à une caméra, dans un monologue et sans contexte autre que celui qu'on aura créé) ?

Ce paradoxe peut être résolu en nous penchant sur la théorie du théâtre. Il nous a semblé en effet que le Youtuber, et tout particulièrement le Booktuber, qui doit transmettre des émotions de lecture et pour lequel l'expression de la personnalité est essentielle, agit comme un acteur ou comme un comédien, qui doivent interpréter des situations fictives en donnant l'illusion qu'elles sont réelles et que les émotions sont véritablement vécues. Car il ne s'agit pas de savoir si les Booktubers sont réellement authentiques, il ne sera pas possible de le savoir, mais de comprendre comment ils nous donnent l'illusion de cette authenticité en recréant les caractéristiques d'une interaction normale, et comment un travail de comédien est nécessaire pour tendre vers la réalité la plus juste. Le comédien le plus crédible, et considéré comme le plus talentueux, est celui qui, le temps de l'interprétation, devient son personnage. Il adopte ses émotions, sa vie interne, son langage, pour se transformer et n'être plus lui-même. Le Youtuber agit de la même manière : lorsqu'il est face à sa caméra, sans ressentir d'émotions particulières, il doit adopter les émotions et la vie interne d'un personnage, personnage qui n'est autre que lui-même. Il doit abandonner un *soi* face caméra pour devenir un *soi* qui lit, un *soi* qui interagit et qui ressent. Il doit interpréter son propre rôle en situation de vie quotidienne. Ce travail permet un basculement de la conscience, d'une conscience de soi présente à une conscience de soi passée, l'adoption de cette conscience de soi passée permettant d'adopter *spontanément* la façon de communiquer que l'on a dans ces contextes, et ce, de façon sincère, *puisque l'on est devenu son autre soi*. Mais devenir

son autre *soi*, ou, dans le cadre du théâtre, devenir un autre personnage, nécessite un travail de comédien.

Il existe différents courants, différentes écoles dans le théâtre, qui s'appuient sur des conceptions différentes qui ensuite, entraîneront des pratiques et un style de jeu différent. Nous nous appuyons là sur la conception de Stanislavski, un célèbre théoricien du théâtre, telle qu'il l'exprime dans son ouvrage *La formation de l'acteur*¹⁰¹. Celle-ci peut être résumée en une phrase : « *Ce qui peut arriver de mieux pour un acteur, c'est d'être complètement pris par son rôle* »¹⁰². L'acteur doit vivre les émotions de son personnage à chaque fois. Il ne s'agit pas d'exprimer la vie extérieure du personnage. Il faut « *y adapter ses propres qualités humaines* »¹⁰³, « *y verser toute son âme* »¹⁰⁴. Le but est d'exprimer, sous forme artistique, la vie intérieure du personnage.

C'est ce travail de comédien que doit finalement accomplir le Booktuber qui souhaite réussir à rester lui-même devant la caméra : se replonger, par un entraînement, par le développement de sa mémoire affective, dans l'état interne qu'il a ressenti dans les contextes qu'il décrit, ou avec des interlocuteurs, pour être au plus près de la *vérité*. L'acteur devient son personnage comme le Youtuber devient lui-même par un travail qui semble se rapprocher de celui décrit par Stanislavski et qui consiste à adopter la vie interne du personnage, ou, pour le Booktuber, de réactiver sa propre personnalité à un moment où, en temps normal, elle ne s'activerait pas de cette façon. Ces remarques valent principalement pour les Booktubers de la première catégorie. *Miss Book*, par exemple, ne cherche pas à tout prix l'authenticité, mais incarne des personnages stéréotypés et caricaturés de façon humoristique. De la même manière, lorsqu'ils transmettent une émotion de lecture, les Booktubers peuvent décrire leurs émotions telles qu'ils s'en souviennent, et être dans une simple description, ou bien donner le sentiment de revivre cette émotion, et réadopter en partie l'état d'esprit dans lesquels ils étaient au moment de la lecture du livre. Ainsi, *Lemon June*, dans sa vidéo sur Stephen King¹⁰⁵, semble revivre les émotions qu'elle a ressenties au moment de la lecture du livre. Elle se projette dans un *soi* du passé. On pourrait dire, de ce point de vue, que l'émotion est médiatisée par le souvenir, la « mémoire affective » (terme de Stanislavski). La communication non verbale de certains Youtubers semble justement traduire cet état interne où celui-ci semble se replonger dans l'émotion vécue. C'est ainsi que l'on peut lever le paradoxe

¹⁰¹ STANISLAVSKI Constantin, *La formation de l'acteur*, Payot, Petite Bibliothèque Payot, 2015

¹⁰² Ibid

¹⁰³ Ibid

¹⁰⁴ Ibid

¹⁰⁵ Lemon June, « "Marche ou crève" de Stephen King | La terrible lecture », op. cit.

formulé précédemment concernant l'injonction à la spontanéité. En recréant la vie interne du personnage, en adoptant son intériorité, le Booktuber peut, d'une part, transmettre des émotions vécues, d'autre part, *apprendre* à devenir lui-même en restant sincère. Ce travail de comédien visant à ressembler à la vie dans une situation qui n'est pas la vie mais une simple scène de théâtre, il peut redevenir lui-même dans contexte (face caméra) qui ne le favorise pas, et ainsi rester lui-même alors qu'il « joue » la comédie.

La mise en scène de l'authenticité

Cependant, si les Booktubers cherchent à se conformer à cet idéal d'authenticité, la frontière entre l'authenticité et la *mise en scène* de cette authenticité est mince. Ainsi, lorsqu'ils laissent à la caméra leurs hésitations, leurs incertitudes, cela relève d'un choix conscient. Par exemple, dans l'une de ses vidéos¹⁰⁶, lorsque *Nine* commence la présentation d'un livre en disant « Nous allons commencer avec *The Gravity of Earth* de... de qui ? », son visage et ses yeux se tournent sur le côté pour mimer la réflexion, ses yeux forment un arc de cercle de gauche à droite (ou de droite à gauche de son point de vue). Au plan suivant, on la voit taper sur son ordinateur et effectuer une recherche sur Internet pour retrouver le titre. Dans la mesure où *Nine* met du temps à préparer ses vidéos, et que celles-ci semblent très travaillées, il paraît peu probable qu'elle ait eu une véritable hésitation sur le titre de l'auteur. Toujours est-il qu'elle a choisi de laisser le plan où elle hésitait et recherchait le nom de l'auteur, pour paraître plus « naturelle » ou spontanée.

Par ailleurs, certains formats de vidéos sont spécifiquement conçus pour favoriser cette expression spontanée des émotions, à l'image des *Trailer reaction*¹⁰⁷: les Youtubers découvrent, face à leur caméra, une bande-annonce, et nous donnent à voir leurs premières réactions. On pourrait s'interroger sur la spontanéité de leurs réactions : est-elle feinte ou surjouée ?

3.3 Quelle transmission ?

Les Booktubers transmettent-ils une passion pour la lecture, pour le monde littéraire ou pour leur personnalité ? Si nous ne pouvons répondre simplement à la question, au moins pouvons-nous soulever quelques interrogations au terme de cette analyse. L'objectif des Booktubers est de transmettre à leurs abonnés la passion pour la lecture. Qu'ils suivent leurs recommandations de

¹⁰⁶ Nine Gorman, « 3 ROMANCES qui m'ont réchauffée cet hiver ! » op. cit., 12''

¹⁰⁷ Par exemple, Nine Gorman, « TRAILER REACTION SHADOWHUNTERS », 22 octobre 2015, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=sEGCry1liiQ>]

lecture ou non, il leur tient prioritairement à cœur de donner l'envie de lire. Or les abonnés sont-ils conduits à ouvrir des livres en regardant ces vidéos, ou se satisfont-ils de la vidéo en question ? En visionnant la vidéo de *Lemon June*, il est possible de prendre du plaisir à la regarder comme si l'on nous racontait une histoire, indépendamment du fait qu'il s'agisse d'un livre à lire.

Le Booktuber ne transmettrait-il pas parfois plus d'émotions que le potentiel lecteur n'en ressentira pendant sa lecture ? Car le Booktuber s'appuie sur ses propres émotions pour présenter un livre. Il est possible que ressentant plus d'émotions de lecture que la moyenne, il transmette un message contenant une très forte charge émotionnelle, que le lecteur, s'il n'aborde pas l'œuvre avec la même sensibilité, ressentira davantage dans la vidéo du Booktuber que dans le livre qu'il sera en train de lire. On pourrait de ce fait souligner la nature particulière du médiateur et de la médiation : d'une part, elle se prend elle-même pour objet, c'est-à-dire qu'elle semble attirer l'attention sur les émotions exprimées par le médiateur, et sur sa personnalité ; d'autre part, elle tente parfois de se faire oublier à tel point qu'elle nous immergerait dans un monde littéraire et émotionnel sans que nous n'ayons conscience du rôle du médiateur. De ce point de vue, ils ne transmettraient pas un savoir, ni un savoir-faire, mais bien plutôt un état d'esprit fondé sur l'émotion, et renouvelleraient en cela l'enseignement traditionnel de la littérature. Puisque l'approche par l'émotion permet de se dispenser de la démonstration, de la preuve, de la mise en valeur des procédés littéraires pour faire ressentir l'histoire, elle serait moins à l'origine, dans l'exemple de *Lemon June*, de la transmission d'un véritable savoir consciemment réutilisable. Bien qu'elle ait présenté la structure de l'œuvre, les thèmes évoqués, ceux-ci peuvent être plus facilement intériorisés qu'observés de façon objective, par une analyse pouvant être affinée et réutilisée sur d'autres ouvrages. Sonia de Leusse¹⁰⁸, pour décrire leur façon de chroniquer les livres, reprend les trois catégories de la critique littéraire définies par Albert Thibaudet. La deuxième catégorie s'applique aux professionnels ayant l'ambition théorique, à l'image de Boileau, de définir les règles de l'art ; la troisième catégorie correspondrait aux conseils des créateurs eux-mêmes ; enfin, la première catégorie, celle dont ferait partie les Booktubers, désigne la critique qui « informe, raconte, cite, loue ou condamne, et plus encore mentionne ou tait, n'a guère d'ambition théorique ».

Ainsi, cette partie nous a permis de montrer que les différences de valeurs et d'approches des Booktubers, qui dépendent de l'univers médiatique dans lequel ils s'inscrivent, conduit à une

¹⁰⁸DE LEUSSE Sonia, « Les booktubers, nouveaux critiques ? »

utilisation spécifique et prononcée de l'émotion et nécessite un travail pour la refléter avec justesse.

Partie 3 : L'utilisation de formes et pratiques codifiées propres à Youtube

Les réflexions que nous avons menées dans le deuxième temps de notre étude nous ont conduits à une première constatation : si l'émotion et la mise en scène de l'authenticité peuvent être considérées comme des moyens par lesquels il est possible de transmettre une forme de savoir sur des œuvres et un goût pour la lecture, il semblerait également qu'elles puissent elles-mêmes être considérées comme des éléments centraux du dispositif de transmission. Le processus même de médiation attire l'attention non plus uniquement sur l'objet de la médiation – la littérature et la lecture – mais sur lui-même et sur le médiateur. La mise en scène, les « autoreprésentations de soi digitalisées ¹⁰⁹ », incitent le spectateur à porter un regard tout particulier sur le Booktuber et à valider son authenticité, c'est-à-dire la concordance entre sa personnalité exprimée et sa véritable personnalité. Le livre présenté ou la littérature peuvent alors passer au second plan ou, du moins, être placés sur un plan d'égalité avec la médiation en elle-même.

On peut ainsi considérer, dans cette perspective, que la médiation se prend elle-même pour objet, s'éloignant ainsi des enjeux pédagogiques pour basculer dans des enjeux d'expression de soi. Par ailleurs, nous avons également émis l'hypothèse d'un recentrage de l'attention sur le « monde littéraire » plutôt que sur la lecture. Si nous avons émis cette hypothèse sous l'angle de l'émotion et de la manière avec laquelle l'utilisation de celle-ci fait entrer le spectateur dans un univers particulier, nous pouvons également l'explorer sous l'angle de son inscription dans des pratiques médiatiques codifiées.

En effet, si l'on élargit le champ d'analyse en tenant compte de l'univers médiatique dans lesquels s'inscrivent les pratiques des Booktubers, on remarque que celles-ci ne sont pas propres à l'univers Booktube, mais qu'elles reprennent les codes de la plateforme. Ces normes dépendent aussi bien des contraintes techniques propres à la plateforme en elle-même que des habitudes culturelles qui se sont forgées sur Youtube en cohérence avec son exigence implicite d'authenticité. Ces pratiques contribuent également à un recentrage de l'attention sur le monde littéraire et le monde du jeu, plutôt que sur la connaissance et le savoir-faire littéraires. Ainsi, il conviendra d'analyser la manière avec laquelle l'inscription des Booktubers dans leur dispositif et leur univers médiatique particuliers influe sur la dimension pédagogique de leurs vidéos, et contribue ou non à renouveler l'enseignement de la littérature et la transmission de la lecture.

¹⁰⁹ ALLARD, Laurence, « Express yourself ! Les pages perso », op. cit.

1. Des pratiques créatives mais codifiées recentrant l'attention sur la médiation plutôt que le contenu médiatisé

En tant que Youtubeurs, les Booktubers reprennent des pratiques circulantes sur Youtube, qui donnent à voir la littérature différemment et attirent parfois l'attention sur eux plutôt que sur le contenu de leur message et le savoir qu'ils transmettent.

1.1 L'esthétisation de la médiation

Dans son ouvrage adressé à tous ceux souhaitant créer une chaîne Youtube, Daniel Ichbiah¹¹⁰ donne un certain nombre de conseils. Ceux-ci sont destinés à l'amateur qui veut réaliser des vidéos de qualité et attirer une audience de plus en plus grande. Ses conseils découlent de l'analyse de ce qui lui semble être les recettes du succès sur Youtube, et sont donc nées de l'observation des spécificités des Youtubers à succès. L'auteur écrit :

« Si vous prétendez vouloir vous rapprocher de vos idoles, vous allez au moins devoir assumer quatre statuts :

- *Comédien*
- *Scénariste*
- *Réalisateur*
- *Monteur* ».

L'auteur décrit l'activité de Youtuber comme un travail exigeant nécessitant de développer une véritable expertise dans ces quatre domaines. Si la figure de l'amateur semblait prépondérante sur Youtube, celle-ci doit être en partie nuancée par la professionnalisation croissante de nombreuses chaînes Youtube à succès. Certains Youtubers ont même choisi d'embaucher une ou plusieurs personnes à leur service pour s'occuper des parties plus techniques, à l'image de *Tibo Inshape* qui a récemment présenté son caméraman¹¹¹ en vidéo. C'est là un paradoxe souligné par l'auteur :

¹¹⁰ICHBIAH Daniel, *Devenir Youtubeur*, Omake books, 2017

¹¹¹Tibo InShape, « MON CAMERAMAN BALANCE MES PIRES DOSSIERS !! », 7 août 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=-WXEujoe-7I>]

Youtube s'est fait connaître en tant que plateforme favorisant la démocratisation de la vidéo, où chacun est libre de poster des vidéos et de devenir Youtuber. Il suffit d'une caméra ou d'un simple téléphone. Néanmoins, pour devenir un Youtuber *à succès*, ou du moins attirer un maximum de personnes, il est nécessaire de garder à l'esprit ce critère de professionnalisme et d'auto-exigence. Si les Booktubers ne sont généralement pas animés par la recherche d'un nombre d'abonnés maximal, la littérature restant une thématique de niche sur Youtube, et que pour la majorité ils ne vivent pas de leur activité sur Youtube, ils restent malgré tout désireux d'échanger et de partager leur passion au plus grand nombre. De ce fait, ils sont aussi soumis que les autres Youtubers à cette exigence de professionnalisme.

Certains Booktubers, lorsqu'ils évoquent le matériel utilisé, peuvent refléter eux-mêmes cette contradiction. D'une part, ils conseillent aux débutants de ne pas se lancer dans l'achat d'un matériel trop sophistiqué¹¹². D'autre part, ils réalisent eux-mêmes des vidéos d'une qualité visuelle et sonore souvent irréprochables, et parfois ayant fait l'objet d'un montage relativement complexe. Ainsi, s'il est conseillé aux débutants de « se lancer » sans se préoccuper outre mesure des détails techniques, ceux-ci doivent malgré tout se professionnaliser de plus en plus s'ils souhaitent élargir leur audience.

Cette exigence de professionnalisme est telle que certains Booktubers se sont largement prêtés au jeu, en faisant de leurs vidéos des œuvres artistiques en elles-mêmes. Certaines sont en effet extrêmement travaillées, et exploitent de manière créative les possibilités offertes par le montage et la plateforme. Ces pratiques s'inscrivent dans un dispositif précis qu'il convient de prendre en compte.

1.2 Des vidéos utilisant pleinement les ressources technologiques

Selon l'article de Laurence Allard déjà évoqué, *Express Yourself*¹¹³, la recherche de soi passe par la mise en scène de soi, ce qui conduit à une mise en forme qui présuppose beaucoup de créativité. On assiste alors à un « détournement créatif », une réappropriation des genres culturels, des types de documents, qu'elle qualifie de « reconfiguration par hybridation ».

¹¹²« Si t'as pas envie de dépenser des mille et des cents pour faire Booktube, sache qu'un simple téléphone portable suffira », Bulledop, « Mes conseils et astuces, mon matériel... booktube tout ça. », op. cit., 4'48

¹¹³ALLARD, Laurence, « Express yourself ! Les pages perso », op. cit.

Les Booktubers, qu'il s'agisse de la première ou deuxième catégorie identifiée, font preuve de cette créativité à travers leur montage et leur emprunt de codes à des genres ou des formats médiatiques variés. Ainsi, *JPDepotte* propose des vidéos s'appuyant avant tout sur des images animées, intégrant avant tout des images schématiques et esquissées mais aussi des photos de personnes, d'archives, etc. Les vidéos de *Le Mock* sont, du point de vue du montage et de l'intégration de contenu médiatique varié, très riches. Celles-ci s'apparentent au format de documentaire. La vidéo *Les animaux fantastiques au Moyen-Âge - Booktubes du Patrimoine – S02E03*¹¹⁴, par exemple, mise en ligne le 9 mai 2018, intègre des cartes Google Map avec vue du ciel, un grand nombre d'effets de transition, des photos, des tableaux, des schémas, des images d'ouvrages, des extraits de vidéo ou de jeux vidéos, etc.

Les Booktubers « face caméra » proposent des vidéos en général un peu moins sophistiquées d'un point de vue technique, mais il n'est malgré tout pas rare d'y trouver des vidéos au montage beaucoup plus sophistiqué, approfondi et présentant une dimension quasi artistique. Certaines sont d'ailleurs pensées à cet effet. Ainsi, le 1^{er} novembre 2017, *Nine Gorman* a publié la vidéo de bande annonce qu'elle a réalisée pour présenter son livre *Le pacte d'Emma. Lemon June* se livre tout particulièrement à l'exercice du montage, en intégrant régulièrement différents ingrédients pour rendre la vidéo plus esthétique. Dans sa vidéo sur le livre de Stefan King, évoquée en deuxième partie, elle donne un aspect très visuel à sa vidéo, proposant une alternance entre des paroles en face caméra et des images ou vidéos de mise en situation et de précision du contexte, le but étant de nous plonger d'autant plus dans l'univers qu'elle décrit. Elle ajoute également des citations issues du livre. Tous ces ingrédients sont, pris de manière isolés, relativement simples, mais sont associés de façon à ce qu'ils donnent une identité visuelle à la vidéo, et créent un univers particulier qui serait tout autre chez un autre Booktuber. Dans sa dernière vidéo, elle n'est plus en face caméra, mais filme sa réalisation d'une aquarelle, l'image étant mise en accéléré, tandis qu'elle présente un livre en voix off. C'est l'occasion pour elle d'associer cette présentation de livre à une autre de ses passions, et surtout, de renforcer la dimension esthétique de sa vidéo. Si tous ces éléments ne sont pas la norme habituelle chez les Booktubers de la première catégorie, ils ne restent pas excessivement rares pour autant, et l'usage des possibilités offertes par la technologie est parfois plus approfondi. Les miniatures sont également souvent très travaillées et mises en scène, et il n'est pas rare d'ajouter de la musique pour renforcer l'ambiance de la vidéo.

¹¹⁴Le Mock, « Les animaux fantastiques au Moyen-Âge - Booktubes du Patrimoine - S02E039 », 9 mai 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=GGrWEHihQKw>]



Image 9¹¹⁵...



Image 10¹¹⁶...

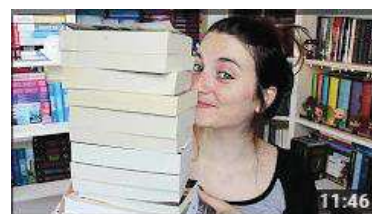


Image 11¹¹⁷...

Ainsi, de ce point de vue, on peut considérer que l'esthétisation de la médiation tient un rôle essentiel chez les Booktubers. La manière avec laquelle le contenu va être délivré sera parfois cruciale, aussi bien par l'utilisation de l'émotion que par l'exploitation des possibilités technologiques permettant de créer un univers. Le processus de médiation, dans un certain nombre de vidéos, transforme la vidéo en *œuvre* artistique pouvant être jugée pour elle-même autant que pour le message délivré. L'enjeu pédagogique est donc détourné, de la nature des connaissances ou du savoir-faire transmis vers la nature de la manière avec laquelle il est transmis. Il semblerait que ce phénomène mette ainsi davantage l'accent sur le plaisir esthétique procuré par la vidéo que sur la valeur pédagogique de ce qui est transmis. Il s'agit de passer un bon moment en regardant la vidéo. Cela pourrait également constituer une stratégie pédagogique efficace pour le Booktuber, si l'on établit un lien entre le plaisir du moment passé à voir la vidéo et le plaisir d'assimiler les éléments mentionnés et de s'emparer soi-même d'un livre pour le lire. Autrement dit, on pourrait émettre l'hypothèse que l'abonné aura d'autant plus envie de lire le livre recommandé que la vidéo aura été plaisante à voir pour lui. On peut en tous les cas considérer que cette caractéristique – l'importance de la médiation – constitue un élément qui distingue les Booktubers des professeurs traditionnels, qui cherchent à orienter l'attention des élèves avant tout vers ce qui est transmis et un peu moins sur la manière avec laquelle le savoir, le savoir-faire ou le savoir-être est transmis. Les professeurs traditionnels ne se passent certes pas de réflexion sur la manière de transmettre, mais leur approche reste malgré tout moins artistique ou esthétique et moins différenciée.

1.3 Des pratiques s'inscrivant dans un dispositif présentant un nombre fini d'outils

Cependant, la créativité manifeste des vidéos doit composer avec les contraintes propres au

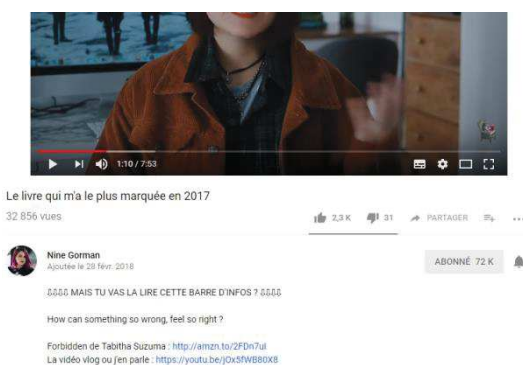
¹¹⁵Lemon June, « "Marche ou crève" de Stephen King | La terrible lecture », op. cit.

¹¹⁶Nine Gorman, « Le livre qui m'a le plus marquée en 2017 », 28 février 2018, *Youtube* [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=v_EbUCMHJsY&t=68s]

¹¹⁷Moody Take a book, « BOOK HAUL MAI 2018 | ÇA PART DANS TOUS LES SENS... », 5 juin 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Eg5R-FsAbxs>]

dispositif et à la plateforme. Laurence Allard, dans son article *Express Yourself*¹¹⁸, souligne l'inscription de la recherche de soi digitalisée dans un dispositif technique défini. Si sa réflexion est centrée sur les pages personnelles, elle peut néanmoins être appliquée aux chaînes Youtube. L'auteure explique que l'invention de soi est préconfigurée par le dispositif, qui structure les rubriques d'une certaine façon, et conduit à une standardisation des modes d'expression. Elle souligne l'importance du rôle prescripteur du serveur d'hébergement. Les pages, ou ici les chaînes Youtube, consistent en un réagencement s'inscrivant dans un cadre pré-déterminé.

Dans notre étude, Youtube constitue le cadre dans lequel vont s'inscrire les pratiques des Booktubers. Il s'agit d'une plateforme relativement simple, ergonomique et facile d'utilisation. Chaque chaîne s'organise autour de différentes rubriques. Une page d'accueil, qui donne un aperçu des vidéos populaires, dernières vidéos mises en ligne, ou encore des dernières vidéos publiées par playlist. Certains Booktubers ont réalisé une vidéo de présentation de leur chaîne, qu'ils laissent au premier plan, comme *Nine Gorman* et sa vidéo de présentation de la chaîne réalisée il y a deux ans¹¹⁹. Un onglet permettant d'accéder à toutes les vidéos publiées dans un ordre chronologique. Une page rassemblant les playlists des Youtubeurs, fonctionnalité largement utilisée par les Booktubers. En plus de deux autres espaces plus secondaires, on peut également cliquer sur le « A propos », qui permet d'accéder à la page de présentation du Youtuber. Cet espace peut ainsi être personnalisé dans l'agencement des playlists ou des vidéos mises en avant, mais également par la bannière et la photo de profil qu'il est possible d'intégrer. L'espace où l'on regarde une vidéo se caractérise par une « barre d'information » (la traditionnelle « barre d'info »), où le Youtubeur peut mettre une présentation de la vidéo ou des informations complémentaires. La plupart du temps, cet espace est également utilisé pour remettre des informations d'ordre général (liens vers les réseaux sociaux, etc).



Barre d'information (Image 12)



Barre d'information (Image 13)

¹¹⁸ALLARD Laurence, « Express Yourself », op. cit.

¹¹⁹Nine Gorman, « Présentation : Les Lectures de NiNe », 27 février 2016, *Youtube* [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=Uc0b-6Mij_s]

Cette configuration, précise Laurence Allard, donne lieu à une personnalisation de l'offre culturelle par la réappropriation des formes standardisées. « Tout abonné est légitimement invité à devenir auteur-éditeur d'un site dont il établit son propre modèle esthétique », écrit-elle. Le défi créatif est ainsi d'autant plus fort pour le Booktuber qu'il doit tenter de trouver des idées nouvelles parmi un nombre fini et déterminé d'outils à sa disposition. Au milieu des milliers de Youtubeurs postant régulièrement des vidéos et le nombre relativement grand de Booktubers, chacun doit trouver un moyen d'affirmer son identité et son individualité à travers ces outils limités.

Si chaque Booktuber cherche à se démarquer et à personnaliser sa chaîne, comme nous l'avons vu à travers l'exploitation des ressources technologiques, on peut constater que leurs pratiques de personnalisation, en plus de s'inscrire dans le cadre pré-configuré par la plateforme, suivent pour certaines les pratiques d'autres Booktubers.

La notion de format : la réutilisation des procédés employés par d'autres Youtubeurs

La recherche de cette identité, pour les Booktubers, passe ainsi par la réappropriation de certaines pratiques courantes sur Youtube, qui permettent de renforcer l'identité de la chaîne et du Youtubeur. C'est ainsi qu'une large partie d'entre eux, quelle que soit la thématique de leur chaîne, tendant à structurer leurs vidéos selon des formats prédéfinis, ou du moins à en adopter certains éléments.

Juridiquement, un format est un concept d'émission ou de vidéo susceptible d'être dupliqué. La jurisprudence, notamment le TGI du 3 janvier 2006, définit le format ainsi ¹²⁰:

« Le format doit être entendu comme une sorte de mode d'emploi qui décrit un déroulement formel, toujours le même, consistant en une succession de séquences dont le découpage est pré établi, la création consistant, en dehors de la forme matérielle, dans l'enchaînement des situations et des scènes, c'est à dire dans la composition du plan, comprenant un point de départ, une action et un dénouement, le format consistant un cadre au sein duquel l'œuvre va pouvoir se développer »

Si les vidéos des booktubers sont suffisamment variées, y compris dans leur construction, pour

¹²⁰Pour aller plus loin sur la notion de format : <http://www.cabinetsopi.com/protection-conception-emission-tv>

ne pas prétendre strictement au statut de format, certains éléments, malgré tout, s'en rapprochent. Beaucoup de Youtubers utilisent des ingrédients pour donner l'illusion d'un format et donner à la personne qui regarde un sentiment de familiarité. Ainsi, certains éléments, comme les phrases d'introduction ou les génériques de début ou de fin, sont repris à chaque vidéo. Les Booktubers reprennent ces habitudes-là.

Ainsi, *Margaud Liseuse* commence toutes ses vidéos par un générique et une phrase d'introduction « Bonjour à tous et bienvenue pour une nouvelle vidéo sur ma chaîne » et termine par « Je vous embrasse très fort, je vous souhaite de merveilleuses lectures et je vous dis, à une toute prochaine ».

Le Booktuber *JPDepotte*, lui, est allé plus loin, en proposant des vidéos traduisant la singularité de son approche et de ses analyses. Il a créé une série de vidéos, toutes réunies en une playlist, intitulées « l'Alchimie du roman », où il analyse dans chaque vidéo un roman différent, à travers quatre caractéristiques qu'il associe aux quatre éléments : « L'eau, le style qui s'écoule » ; « La Terre, le milieu où le roman prend racine », « L'air, la fiction qui nous élève », « Le feu, le message qui brûle derrière les mots ». La présentation de ces quatre éléments est inscrit dans le format de la vidéo, puisqu'il les présente à chaque fois de la même manière, et c'est sur cette métaphore qu'il s'appuie à chaque vidéo. Il part en effet de ces quatre éléments pour développer son analyse, en précisant à chaque fois ceux qui ont la plus grande importance. Il a ainsi créé son univers au sein même de pratiques codifiées qui favorisaient la réutilisation de certains ingrédients identiques d'une vidéo à l'autre.

Enfin, les vidéos se terminent souvent par des « call to action », ou appel à l'action. Les Booktubers incitent les spectateurs à s'abonner à la chaîne, ou à réagir dans les commentaires. C'est également une pratique majoritairement partagée par les Youtubers, qui considèrent que ces rappels habituels sont nécessaires pour pousser les individus à réagir et, ainsi, optimiser le référencement qui prend en compte le nombre de commentaires, de pouces bleus et rouges, ou d'abonnés.

Parmi ces formats, beaucoup sont communs à de nombreux Youtubers. Le format du « vlog », auquel se prêtent un certain nombre de Booktubers, est très fréquent sur Youtube, et spécifique à cette plateforme. Il est un dénominateur commun à un grand nombre de thématiques couvertes sur Youtube. Outre les chaînes de vlogging spécifiquement dédiées au vlog, ce format de vidéo

se prête à tous les sujets, et ne semble intrinsèquement ne jamais entrer en contradiction avec la thématique de la chaîne. Il est le format par excellence pour répondre à l'exigence d'authenticité et de spontanéité. En apparence, les vlogs s'appuient sur moins de mise en scène. La caméra accompagne le Youtuber pendant une journée, un événement ou une activité, et permet de le montrer « au naturel ».

Généralement, les blogs réalisés par les Booktubers gardent pour thématique la littérature et la lecture, mais ce n'est pas le cas dans la totalité des cas. *Lemon June* a réalisé un vlog de lectrice en mouvement ¹²¹; Nine a « vloggué » son récent voyage aux Etats-Unis¹²², etc.

De la même manière, l'Unboxing est un format de vidéo qui n'est pas propre aux Booktubers, mais que les Booktubers ont repris. Il s'agit d'un format de vidéo où le Youtuber se filme pendant qu'il déballe un colis reçu de la part d'un ami, d'un autre Youtuber, ou d'une entreprise leur envoyant des biens à tester. Cette pratique est reprise aussi bien par les Youtubeuses beauté, que des Youtubeurs tout public comme Norman, ou des Booktubers.

Ainsi, nous avons montré que les Booktubers, s'ils n'hésitent pas à faire preuve de créativité dans l'élaboration de leurs vidéos, doivent pourtant s'adapter au dispositif utilisé et reprendre les codes propres à Youtube. De ce point de vue, on ne peut pas parler d'un renouvellement de l'enseignement de la littérature, mais plutôt d'une réadaptation de l'enseignement traditionnel en un « langage » compris et validé par les utilisateurs de la plateforme. Si ces pratiques peuvent paraître novatrices par rapport à l'enseignement au collège et au lycée, elles ne le sont plus lorsqu'on les inscrit dans leur contexte médiatique global. Les chaînes de vulgarisation ont d'ailleurs des caractéristiques communes, présentant la même approche esthétique et la même prise en compte de certains codes communs à la plupart des Youtubeurs, à des degrés divers selon les ingrédients utilisés.

La normalisation des pratiques à travers la reprise de codes communs à tous les Youtubeurs

Outre l'idée de format, un certain nombre de pratiques sont reprises d'autres chaînes Youtube. Ces pratiques peuvent être de deux natures, pragmatiques (la réutilisation de codes favorisant le

¹²¹Lemon June, « Vlog de lectrice en mouvement », 17 juillet 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=9QIDfjT3Zw>]

¹²²Par exemple, Nine Gorman, « VLOG I Etats-Unis je suis là ! », 9 septembre 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kSBwHQrHsj0>]

référencement ou la captation de l'attention), ou symboliques (la réappropriation des « bonnes pratiques », qui séduisent les spectateurs, adaptées sous un format littéraire).

Le partage de visibilité

Dans son livre *Youtubeur, Créer des vidéos et des millions de vues sur YouTube*¹²³, où il donne également des conseils pour se lancer sur Youtube, l'auteur précise que lorsqu'une vidéo ou une web série font intervenir différents personnages, on augmente le « facteur identification ». Booktube est une grande communauté qui, si l'on en croit son discours, favorise l'entre-aide et met en valeur les amitiés qui se sont créées grâce à Youtube. Chaque Booktuber ne manque pas de faire intervenir d'autres Booktubers dans ses vidéos. Cela peut répondre tout autant à une logique amicale et ludique qu'à une logique de partage de visibilité : les Youtubers pourront se mentionner réciproquement dans leurs vidéos, et ainsi chacun se faire connaître auprès de la communauté de l'autre, qui peut être différente. C'est un jeu à somme positive. Nous avons ainsi, en menant notre étude, découvert un certain nombre de Booktubers grâce à la mention d'autres Booktubers (*Piko Books* grâce à *Margaud Liseuse*¹²⁴ par exemple), ou à des vidéos communes. Si l'on peut ne pas s'identifier à l'une des personnalités de la vidéo, on peut alors s'identifier à l'autre. De ce point de vue, les vidéos à plusieurs s'inscrivent dans les pratiques de Youtube visant à trouver des moyens de développer son audience. Dans le monde du développement personnel et du marketing, il est d'ailleurs fréquent de conseiller aux Youtubers d'obtenir des interviews d'autres Youtubers ayant plus d'abonnés pour attirer vers lui sa communauté. Par ailleurs, le système d'abonnements sur Youtube incite les internautes à s'abonner à un nombre croissant de chaînes Youtube, tout comme son algorithme qui propose des suggestions en fonction des vidéos déjà vues.

Le newsjacking

Pratique également très fréquente, le *newsjacking*, c'est-à-dire surfer sur l'actualité. Cette pratique consiste à publier une vidéo en lien avec un fait d'actualité, et qui va donner lieu à beaucoup de recherches sur Internet. Cette technique s'appuie sur les règles du référencement pour les utiliser à son avantage. On peut distinguer différentes façons de surfer sur « l'actualité » :

¹²³VIET Jean-Baptiste, *Youtubeur : Créer des vidéos et des millions de vues sur Youtube* Eyrolles, 2016

¹²⁴Margaud Liseuse, « Abandonner sa lecture/série en cours | DISCUSSION », op. cit.

Première méthode, rebondir sur une actualité nationale ou internationale couverte par les médias traditionnels, proposer des vidéos adaptées au moment de l'année (selon les saisons, les fêtes), ou encore surfer sur une tendance ou un type de vidéo très en vogue. Ainsi, le Youtuber *Tibo Inshape*, dont la thématique de la chaîne porte avant tout sur la musculation, puis le sport de façon plus générale, n'hésite pas à proposer des vidéos en lien avec l'actualité. Il a ainsi publié une vidéo « Je réagis à la victoire des bleus [*sic*] ». ¹²⁵! De la même manière, les Booktubers proposent des vidéos qui peuvent être cohérentes avec l'actualité.

Par exemple, *Nine* a publié, le 3 avril 2018, la vidéo *Trois romances qui m'ont réchauffée cet hiver*¹²⁶, vidéo qui s'adapte à la saison en cours ou récemment terminée. De la même manière, des challenges circulent sur Booktube, adaptés à la saison. Ainsi, le 27 août 2017, *Guimause* de la chaîne *Le Terrier de Guimause*, dans la vidéo *Présentation du Pumpkin Autumn Challenge + PAL d'automne 2017*¹²⁷, présente un nouveau challenge adapté à la saison d'automne et à la période d'Halloween, challenge qui sera notamment repris par *Margaud Liseuse* ou d'autres Booktubeuses. En hiver, *Margaud* aime également se mesurer *au Cold Winter Challenge*¹²⁸, tout comme *Guimause*. Toutes ces vidéos sont cohérentes avec l'actualité des saisons.

On peut aussi citer un exemple de vidéo qui s'est adaptée à l'actualité cinématographique du moment. Ainsi, *Lemon June*, dans sa vidéo consacrée au livre *Marche ou crève* de Stephen King¹²⁹, précise que l'on entend beaucoup parler de Stephen King en raison de l'adaptation de son livre *Ça* au cinéma. C'était donc l'occasion idéale pour parler de cet auteur à ce moment-là.

Ces techniques de newsjacking sont efficaces aussi bien pour intéresser les abonnés que pour optimiser le référencement en augmentant ses chances d'apparaître dans les résultats de recherche d'un internaute. Youtube propose en effet de mettre des « tags », des mots clés, qui correspondent aux mots par lesquels on souhaite que la vidéo soit trouvée par les moteurs de recherche. Les mots clés du titre ou des descriptions sont également pris en compte.

Le « putaclic »

¹²⁵Tibo InShape, « JE RÉAGIS À LA VICTOIRE DES BLEUS !! », 27 juillet 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2DNSSnSY8d8>]

¹²⁶Nine Gorman, « 3 ROMANCES qui m'ont réchauffée cet hiver ! », op. cit.,

¹²⁷Le Terrier de Guimause, « Présentation [*sic*] du PUMPKIN AUTUMN CHALLENGE + PAL d'automne 2017 », op. cit.

¹²⁸Margaud Liseuse, « Cold Winter Challenge 2017 », op. cit.,

¹²⁹Lemon June, « "Marche ou crève" de Stephen King | La terrible lecture », op. cit.

Le « putaclic », ou « clickbait » en anglais (piège à clics), désigne les formules exagérées voire trompeuses qui visent à pousser les internautes à cliquer sur le titre de la vidéo qui contient un titre « putaclic ».

Cette pratique est très fortement utilisée aussi bien sur internet en général (sur des portails, des articles de journaux, etc) que sur Youtube. Beaucoup de Youtubers comptent sur ces titres pour accroître leur audience. Ce procédé répond aux enjeux posés par l'algorithme de Youtube, qui favorise la visibilité de certaines vidéos par rapport à d'autres selon un certain nombre de critères, dont le nombre de fois où la vidéo a été vue. Attirer les internautes par un titre « putaclic », c'est augmenter son nombre de vues.

Certains ont une double approche de ce processus. Ils l'appliquent au premier degré, en écrivant un titre visant véritablement à faire cliquer, mais aussi au second degré, c'est-à-dire qu'ils portent en eux une dimension « méta », un retour réflexif des Youtubers sur leurs propres pratiques. Autrement dit, ils utilisent le titre « putaclic » au second degré, en assumant et en revendiquant de façon humoristique leur utilisation de ce procédé, généralement considéré négativement pour ceux préconisant une certaine éthique sur Youtube. Parfois, ce deuxième usage tient une place plus importante que le premier.

Les Booktubers étant moins soumis à des logiques économiques et à des enjeux d'audience, et étant tout particulièrement dépendants de l'exigence d'authenticité, ils utilisent moins ce procédé, mais certains l'ont malgré tout intégré à titre exceptionnel dans leurs vidéos, sans doute davantage pour faire de l'humour et montrer qu'ils avaient intégré les codes de Youtube, que pour réellement conduire les internautes à cliquer.

Ainsi, le 2 septembre 2017, *Nine* publie la vidéo *Elle reprend YouTube, ça tourne mal, ou presque*¹³⁰. La formule « Il/Elle.... Et ça tourne mal » est ainsi très fréquente sur Youtube. *Lemon June* a d'ailleurs joué avec ce code et cette formule dans une vidéo publiée le 25 mai 2018, qu'elle a intitulée *SCANDALE : ELLE CRITIQUE PENELOPE BAGIEU et ça finit bien*¹³¹. Le terme « scandale » est aussi un mot fort et qu'on a déjà pu retrouver à de nombreuses reprises sur

¹³⁰Nine Gorman, « Elle reprend YouTube, ça tourne mal, ou presque », 2 septembre 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=BmcbCMXge90>]

¹³¹Lemon June, « SCANDALE : ELLE CRITIQUE PENELOPE BAGIEU et ça finit bien », 25 mai 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=BNPubrT4-LM>]

Youtube. Il vise à intriguer suffisamment pour pousser au clic. Le titre de *Lemon June* a pour but d'attirer l'attention et masque le fait qu'il s'agit d'un Update lecture. Elle précise d'ailleurs dans la barre d'information de sa vidéo : « Voici un petit titre "putaclick" qui m'a fait sourire ». Le 10 avril 2018, elle publiait la vidéo *Les pires clash d'auteurs*¹³², titre moins « putaclic » dans la mesure où il s'applique directement au contenu de la vidéo, mais le terme « clash » n'est pas anodin pour autant. Comme nous le précisons en introduction, il renvoie à un univers de significations beaucoup plus large que sa simple définition. Ce terme porte en lui une valeur émotionnelle, renvoie à un imaginaire médiatique et plus précisément à l'univers de Youtube, et recouvre aussi l'ensemble des pratiques visant à utiliser le terme « clash » comme terme « putaclic » pour attirer plus de clics et donc plus de vues.

2. La lecture et le « monde littéraire » mis en scène à travers des pratiques ludiques

Nous aborderons ici les pratiques ludiques que l'on peut observer sur Booktube. Certaines vidéos visent ainsi à installer un environnement décontracté, ou à montrer qu'il est possible de rire à propos de thèmes liés à la lecture ou au monde littéraire.

2.1 La diversité des vidéos ludiques

La *gamification*, ou *ludification*, désigne l'utilisation des mécaniques de jeu dans des contextes variés, ou la manière ludique d'aborder un sujet. C'est une notion qui a également été intériorisée par un certain nombre de Youtubers. Il est par exemple fréquent d'organiser des concours pour faire gagner des accessoires de beauté (s'il s'agit d'une chaîne beauté), de sport (s'il s'agit d'une chaîne de sport), de la vie quotidienne (s'il s'agit d'une chaîne de vlogs ou plus globalement d'une chaîne parentale), etc. Les Booktubers n'échappent pas à cette pratique, qui leur est d'autant plus accessible qu'ils ont un nombre d'abonnés conséquent. Cela attire en effet les maisons d'édition, qui envoient des livres à faire gagner. On peut distinguer différents types de Gamification chez les Booktubers :

La gamification en interaction avec la communauté : il s'agit des mécaniques de jeu qui intègrent les abonnés dans le jeu. C'est le cas des concours organisés pour faire gagner des lots. Lorsqu'elle a atteint les 20 000 abonnés, *Audrey* a par exemple proposé un concours pour faire

¹³²Lemon June, « LES PIRES CLASH D'AUTEURS », 10 avril 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Ddq613AScko>]

gagner 37 livres différents, les livres lui ayant été envoyés par des auteurs ou des éditeurs¹³³. La mécanique était très simple, puisqu'il suffisait de s'abonner à sa chaîne Youtube, de répondre à un formulaire, d'habiter en France, Suisse et Belgique, et d'écrire un « petit mot pour la fin », c'est-à-dire un mot qui corresponde à la fin de la vidéo pour prouver qu'ils ont véritablement visionné la vidéo.

Ce type de concours, que l'on retrouve sur beaucoup de chaînes Youtube, n'en est en vérité par réellement un dans le sens où les participants ne sont pas actifs et ne participent pas à une série d'épreuve. Ils n'ont pas de défi à relever, d'épreuve à réaliser. Les gagnants ne sont donc pas choisis selon leur mérite ou leur capacité à séduire un jury par leurs actions ou leurs productions, mais sont tirés au sort. De ce point de vue, si ce type de concours pousse les internautes à être actifs, leur action reste néanmoins limitée.

La gamification au sein de la vidéo : il s'agit des jeux qui constituent l'objet même de la vidéo. Le Booktuber invite généralement une ou plusieurs autres personnes avec lesquels il se livre à un jeu littéraire. Ces vidéos de jeux portent sur des livres ou des sujets littéraires, et visent à aborder la lecture ou le monde littéraire d'une manière plus ludique. Pour autant, certains challenges ont été réadaptés et n'étaient pas nécessairement prévus pour le format Booktube. Ainsi, le *Whisper Challenge* avait été très repris en 2016, et dans la vidéo *Whisper Challenge Ft Joann Sfar & Bulledop*, publiée le 18 décembre 2016 sur la chaîne de *Nine Gorman, Nine*, Emilie et l'écrivain *Joann Sfar* se prêtent au jeu¹³⁴. Le challenge consiste à dire une phrase à un interlocuteur qui porte un casque passant de la musique à haut volume, et l'interlocuteur doit deviner la phrase en lisant sur les lèvres. Dans cette vidéo, ils essaient de faire deviner des citations de *Joann Sfar*, ce qui les conduit à des situations amusantes lorsqu'une phrase est mal comprise ou que l'auteur tente de deviner une phrase qu'il a lui-même écrite.

Certains challenges sont un excellent moyen pour les Booktubers de tester ludiquement leurs connaissances littéraires. *Moody*, comme beaucoup d'autres Booktubeuses, dans sa vidéo *First Sentence Challenge #2 FT CANDYSHY*¹³⁵, a ainsi affronté la Booktubeuse *Candyshy* dans le défi *First Sentence Challenge*, qui consiste à deviner le titre d'un livre en entendant sa première phrase.

¹³³Audrey – Le Souffle des Mots, « Concours 20k ♥ 37 livres à gagner !! », 24 août 2016, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=cgSpJ9PTasg>]

¹³⁴Nine Gorman, « WHISPER CHALLENGE I Ft Joann Sfar & Bulledop », 18 décembre 2016, *Youtube* [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=xNggz5_wzNo]

¹³⁵Moody Take a book, « FIRST SENTENCE CHALLENGE #2 | FT CANDYSHY », 24 août 2017, *Youtube* [disponible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=FxPJ6h_MESA]

Ainsi, par ces jeux, les Booktubers montrent comment il est possible de s'amuser avec le jeu, et comment il est possible de réadapter certaines mécaniques de jeu au monde littéraire. C'est un phénomène que l'on retrouve davantage sur Booktube qu'à l'école, où la nécessité de suivre un programme ou d'acquérir un certain nombre de compétences en un temps limité rend plus difficile la mise en place de ce type de jeu. Par ailleurs, la plateforme Youtube est particulièrement adaptée, dans la mesure où circulent un grand nombre de jeux et de challenges qu'il suffit de reprendre, réadapter, ou de créer.

A ces deux catégories, on pourrait ajouter une troisième catégorie : les vidéos qui ne reprennent pas de mécanique de jeu, mais qui sont ludiques et ont été pensées pour faire rire. Ces vidéos peuvent être de deux types différents. D'une part, des vidéos où l'aspect ludique réside dans le format et la façon d'amener les informations ; d'autre part, des vidéos qui relèvent d'une lecture pragmatique d'un texte, où les Booktubers agissent comme s'ils étaient des protagonistes de l'histoire.

Parmi les vidéos dont le format a été pensé pour faire rire, celle de *Lemon June* est particulièrement pertinente : dans sa vidéo *Les pires clashes d'auteurs*¹³⁶, elle présente différentes « punchlines », ou citations, que des auteurs ont écrits pour critiquer d'autres auteurs. Pour ce faire, elle crée une situation fictive de match de box, où elle nous présente deux personnages sur un ring de box. Ce ne sont pas des vidéos mais des images animées où les bras effectuent un mouvement répétitif, et où une photo du visage des écrivains mentionnés a été mise sur ces corps animés. *Lemon June*, quant à elle, joue par sa voix et hors caméra le rôle de la commentatrice, et à retravaillé le son de sorte à ce qu'il soit plus métallique et crée l'ambiance voulue.

On peut alors se demander si la littérature ne deviendrait pas alors un prétexte à la mise en place d'un jeu, ou si au contraire le jeu permet une autre approche de la littérature. Il est difficile de deviner quel est l'objectif premier. Cependant, on peut dire que l'attention est ici davantage portée sur le monde littéraire, et l'idée d'amusement autour de sujets littéraires, que sur la lecture et la littérature en elles-mêmes. La lecture ne devient plus une fin, mais un moyen par lequel s'amuser. De ce point de vue, les Booktubers semblent s'éloigner de considérations pédagogiques visant à transmettre un savoir, un savoir-faire ou une passion pour la lecture, au profit d'une mise en scène de la littérature.

¹³⁶Lemon June, « LES PIRES CLASH D'AUTEURS », op. cit.

2.2 Le rôle de la Gamification dans la médiatisation de la lecture et de la littérature

Les différents types de Gamification observées invitent implicitement à modifier ses pratiques de lecture, et à adopter un regard différent sur la littérature. C'est ce que nous allons étudier à présent.

Des pratiques ludiques qui s'intègrent dans l'univers Youtube

Les pratiques observées, si elles peuvent paraître novatrices par comparaison avec l'enseignement traditionnel et le régime télévisuel, où la mise en scène ludique de la littérature et de la lecture est absente ou peu présente, reproduisent en vérité des mécaniques observées sur d'autres chaînes Youtube, et qui ont déjà fait leurs preuves, à l'image du *whisper challenge*. La reprise des codes en vigueur sur la plateforme permet aux Booktubers de rendre la littérature attractive et divertissante, et de s'intégrer pleinement à cet environnement médiatique, alors qu'elle pourrait, de prime abord, être considérée comme peu adaptée à ce type de support. Dans son article *La lecture comme jeu : pratiques ludiques de la littérature en régime audiovisuel*¹³⁷, Marine Siguier explique ainsi que le texte littéraire et l'image médiatique fonctionnent selon deux régimes différents associés à des valeurs opposées (écrit / oral, culture / divertissement, élitisme / démocratisation...). On pourrait considérer que l'école, de ce point de vue, ne s'éloigne pas de cette distinction, et repose sur l'imaginaire plus traditionnel du livre. Au contraire, les contenus littéraires ne seraient pas, au départ, particulièrement médiagéniques en régime audiovisuel ; et leur imaginaire n'est pas nécessairement compatible avec la plateforme Youtube. Le concept de médiagénie a été défini par Philippe Marion comme la capacité d'un genre à « *se réaliser de manière optimale en choisissant le partenaire médiatique qui leur convient le mieux* »¹³⁸. Youtube étant fondé, dans ses racines, sur une culture de l'oral, du divertissement et de démocratisation, et le livre sur la culture de l'écrit, de l'élitisme, d'un divertissement moindre, les deux semblent nécessairement trop opposés pour trouver un terrain d'entente. Booktube est d'ailleurs une thématique de niche sur Youtube : si les plus grands Youtubeurs dépassent le ou les millions d'abonnés, *Nine Gorman*, Booktubeuse la plus suivie, a moins de 70 000 abonnés. Pour rendre le livre plus adapté à la plateforme Youtube qu'il ne

¹³⁷ Marine Siguier, " La lecture comme jeu : pratiques ludiques de la littérature en régime audiovisuel ", *Recherches en Communication*, à paraître.

¹³⁸ MARION Philippe, « Narratologie médiatique et médiagénie des récits » [disponible en ligne : <http://siclima.univ-paris13.fr/seurrat/SEMIO%20L3/1441-1521-1-PB%5B1%5D.pdf>]

semble l'être intrinsèquement, les Booktubers doivent ainsi se conformer aux contraintes symboliques et aux pratiques propres à la plateforme, où la ludification est très présente.

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les dynamiques de jeu de Booktube. Celles-ci sont particulièrement prononcées sur la plateforme Youtube, toutes thématiques confondues. Elles se différencient en cela de la télévision, où les émissions littéraires cherchent davantage à renforcer les valeurs traditionnelles associées au livre qu'à se renouveler et suivre les codes d'émissions à succès. Sur Youtube, les frontières entre les différents types d'émission sont beaucoup plus fines. Si *La grande librairie* reprendrait difficilement les codes de *Question pour un champion*, le jeu littéraire n'étant pas particulièrement télégénique, il ne sera pas rare de retrouver des références et des formats de vidéos communs à des chaînes de beauté, de sport ou de littérature. Les salles de classe s'illustrent par le modèle d'un professeur délivrant un enseignement à ses élèves, tous deux liés par un rapport hiérarchique. L'ambiance y est, dans le cadre d'une classe sans perturbations, studieuse et sérieuse. L'humour et la légèreté peuvent y être observés, mais ils ne sont pas inscrits dans la structure même du cours. La souscription à ces jeux littéraires correspond à la volonté du Booktuber de rendre la littérature plus attrayante et de rendre les spectateurs plus réceptifs au contenu littéraire.

Le livre dans sa matérialité

Les Booktubers semblent plonger les spectateurs dans le monde littéraire plus que dans la lecture en tant que telle, notamment par la réintégration du livre dans sa dimension matérielle. Il fait la plupart du temps partie du décor, les Booktubers se filmant devant une bibliothèque. Si ce n'est pas « indispensable » pour être sur Booktube, ils sont pourtant nombreux à se soumettre à cette injonction. Par ailleurs, plusieurs formats de vidéo s'appuient non plus sur le contenu du livre en tant qu'objet symbolique, mais sur le livre en tant que bel objet.

Parmi ce type de vidéo, on peut citer par exemple *Le Bookshelf Tour*, qui consiste à « faire visiter » sa bibliothèque et à montrer ses étagères remplies de livres. La vidéo peut être enrichie de la voix off du Booktuber, qui commente sa méthode de classification. Dans son Bookshelf Tour 2017, *Margaud* précise que c'est un format de vidéo extrêmement apprécié par les abonnés : « *Aujourd'hui, c'est le jour du fameux Bookshelf Tour, la vidéo que vous me demandez*

chaque année avec tellement d'insistance et d'impatience »¹³⁹. Elle souligne d'ailleurs sa surprise, dans la mesure où sa bibliothèque n'est pas susceptible, d'une vidéo à l'autre, de subir de grandes modifications.

Autre exemple, on peut considérer que le Book Haul est propice à la réintégration (partielle, cette fois-ci) du livre dans sa dimension matérielle. Le Booktuber présente des livres qu'il vient d'acheter ou de recevoir, et qu'il n'a pas encore lus. Si cette présentation manifeste une dimension symbolique – il témoigne de sa hâte de lire l'ouvrage ou de ses attentes – elle présente aussi une dimension matérielle – il est heureux de montrer les ouvrages à la caméra. Il peut même arriver que certains Booktubers s'excusent, lorsqu'ils présentent un livre, de ne pas l'avoir avec eux, et de devoir à la place afficher une photo de couverture à l'écran.

La matérialité du livre peut également être associée à une dimension ludique, et compléter sa valeur symbolique. C'est le cas du concept de vidéo *On my shelf*¹⁴⁰. Les internautes doivent donner, sur les réseaux sociaux, deux chiffres : l'un correspondra au numéro de l'étagère, l'autre à la place du livre sur l'étagère. Le Booktuber doit alors présenter le livre tiré au sort. Il se soumet ainsi à une règle précise, qui lui permet de proposer une vidéo ludique, qui correspond à une traditionnelle présentation de livre, mais dont les fondements s'appuient sur le livre dans sa dimension matérielle, ou, plus précisément, dans la dimension matérielle de son environnement.

Marine Siguier écrit dans son article que le jeu permet de « rendre le texte imprimé médiagénique autrement que par sa lecture ». Il lui est donné cette fois une dimension plus esthétique, complétant ou remplaçant sa dimension symbolique. On pourrait considérer que le livre devient alors un objet esthétique, tout comme la vidéo, une œuvre d'art au même titre qu'un tableau, notamment lorsqu'il constitue le décor de la vidéo : on lui enlève sa dimension utilitaire pour le laisser, dans sa dimension matérielle, d'autre part, dans sa dimension esthétique.

L'abolition d'une forme d'élitisme

Les pratiques ludiques sont en cohérence avec les valeurs des Booktubers évoquées dans le premier temps de notre étude, qui visent à abolir la hiérarchisation entre les œuvres et l'élitisme culturel. Celles-ci s'appuient en effet sur un choix de lecture qui ne dépend pas de la qualité de

¹³⁹ Margaud Liseuse, « Bookshelf Tour 2017 », 28 septembre 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=8jPBDRSEfiA>]

¹⁴⁰ Par exemple, sur la chaîne de Margaud Liseuse, « On my shelf/Sur mes étagères #3 », 22 juin 2017, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1UzRoTOL7GA>]

l'œuvre choisie, mais de sa propension à devenir un objet de jeu. Ainsi, dans le *First sentence challenge*, les livres choisis ne le sont pas selon leur légitimité ou l'intérêt qu'ils ont suscités, mais selon le niveau de difficulté qu'ils vont poser aux *challengers* : il doit être difficile, mais possible, de deviner la première phrase du livre. Celle-ci doit donc porter sur un univers relativement connu et identifiable. Les jeux contribuent à déplacer l'attention sur la mise en scène de la littérature et du monde littéraire, plutôt que sur la lecture et le contenu des œuvres, comme le précise Marine Siguier dans son article : « *Décentré du texte et de son auteur, le plaisir littéraire se déploie en périphérie de la lecture elle-même* »¹⁴¹.

Selon Fabienne Solidini, qui étudie les challenges littéraires dans les clubs de lecture en ligne ¹⁴², ces pratiques contribuent à brouiller les frontières, puisqu'elles associent des comportements de « forts lecteurs » (dans l'aisance à parler des lectures, à les publiciser, etc) et des comportements de « faibles lecteurs » (dans les modalités de choix des livres pour les challenges, qui se font selon d'autres critères que l'auteur ou du contenu de l'œuvre). Néanmoins, elle nous rappelle que ce phénomène n'a pas abolit la hiérarchisation, mais l'a simplement déplacée, d'une « hiérarchisation culturelle à une hiérarchisation lectorale ». L'élément discriminant n'est plus la culture littéraire considérée comme légitime, mais le nombre d'œuvres lues, ou la quantité d'ouvrages possédés. Certains jeux, comme le *Bookshelf Tour*, nécessitent d'ailleurs de posséder un nombre de livres conséquents.

La dimension incitative du jeu

Enfin, on peut dire que la ludification se traduit aussi, sur Booktube, par sa dimension incitative, qu'elle soit explicite ou implicite. La reprise de concepts viraux sur Youtube incite plus spontanément à reproduire à son tour le jeu, et ce d'autant plus, comme nous l'avons montré, que les Booktubers se présentent implicitement comme modèles à suivre. Mais les incitations peuvent aussi être explicites.

Si le challenge présenté se caractérise par un certain nombre de règles à suivre, et pourrait redonner à la lecture cette dimension contraignante que les spectateurs pouvaient chercher à fuir en dehors des salles de classe, le fait de suivre librement ce challenge, et de choisir soi-même d'en suivre les règles, donne à ce défi une dimension ludique et une occasion de s'amuser en se

¹⁴¹ Marine Siguier, " La lecture comme jeu : pratiques ludiques de la littérature en régime audiovisuel ", op. cit.

¹⁴² SOLDINI Fabienne, "Réception et sociabilité en ligne : les web clubs de lecteurs" *au colloque Les publics de la culture et des médias en pratique*, Paris, Université Paris-Sorbonne, 18 novembre 2016

dépassant. Il peut également s'agir d'une manière, pour les abonnés, d'atteindre des objectifs qu'ils se sont fixés (par exemple, un nombre de lectures à réaliser dans l'année) tout en s'amusant, ce qui peut être l'objectif de la ludification. Il pourrait en effet être surprenant de constater, chez le Booktuber, l'association d'un discours encourageant la liberté totale en matière de lecture et l'absence de contrainte avec des challenges encourageant les abonnés où les autres Booktubers à se lancer des défis encadrés par des règles fixées à l'avance, la plupart du temps par quelqu'un d'autre. Ce paradoxe peut être levé avec ce que l'on pourrait qualifier de contrainte-libre ou consentie, ce qui n'est pas le cas à l'école où l'élève doit se soumettre aux injonctions du professeur, lui-même soumis aux directives de l'État.

Cette incitation au jeu est aussi une incitation à la lecture : lire plus de livres devient un défi. On peut de ce point de vue citer le challenge Goodreads, parfois mentionné : Goodreads¹⁴³ est un site communautaire où les membres peuvent dresser une liste des lectures qu'ils ont effectuées, en ajoutant un commentaire. Chaque année, le site propose aux inscrits de choisir un nombre de livres qu'il souhaite lire dans l'année. Une fois l'objectif fixé, le but sera d'atteindre cet objectif. Ce nombre peut néanmoins être ajusté dans l'année, selon la progression de chaque lecteur. Le challenge Goodreads est parfois mentionné par les Booktubers, et a fait l'objet d'une question dans le tag *Problème de lecteur*¹⁴⁴ : « La fin de l'année approche et ton challenge Goodreads n'est pas fini. Est-ce que tu essaies de te reprendre et comment ? » : la dimension quantitative des lectures est ainsi importante, mais elle reste intégrée dans une dimension ludique, de challenge. En parallèle, les Booktubers invitent leur communauté à ne pas se mettre de pression concernant leur choix lecture ou le nombre de livres qu'ils auront lus. La dimension quantitative n'est donc essentielle que lorsqu'elle est l'occasion de s'amuser par le challenge, et elle permet d'inciter à lire plus sans que cela devienne une obligation. Le simple fait que le Challenge Goodreads puisse être réajusté au cours de l'année montre que l'importance n'est pas à la performance mais au jeu.

Par ailleurs, ces jeux et challenges s'inscrivent dans une dimension amicale, où la complicité des Booktubers est visible. Cela permet de « mobiliser une scénographie du plaisir indissociable du jeu »¹⁴⁵. Dans ce type de vidéo, les Booktubers s'attachent d'ailleurs bien plus à mettre en avant la dynamique du jeu qu'à vanter les mérites du gagnant.

¹⁴³ Goodreads : <https://www.goodreads.com/>

¹⁴⁴ Par exemple, sur la chaîne de Audrey – Le Souffle des Mots, « TAG : Problèmes de lecteur ! », 24 janvier 2015, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=seBm7jWWLUc>]

¹⁴⁵ Marine Siguier, " La lecture comme jeu : pratiques ludiques de la littérature en régime audiovisuel ", op. cit.

Conclusions sur l'approche ludique de la littérature, de la lecture ou du « monde littéraire »

Ainsi peut-on dire que les Booktubers ont pleinement intégré ces codes propres au jeu sur Youtube. Le texte est alors passé au second plan, au profit d'un monde littéraire qui donne la belle part au livre dans sa matérialité et dans sa dimension ludique. Cependant, une partie de ces jeux littéraires présuppose la connaissance d'un certain nombre d'œuvres, sans laquelle il ne serait possible d'y jouer. Ainsi, le *First Sentence Challenge* présuppose la lecture des œuvres choisies, et donc nécessite d'avoir lu un nombre d'ouvrages suffisamment conséquent pour que le jeu présente un intérêt et puisse avoir lieu. De ce point de vue, le jeu peut garder une dimension incitative, non pas uniquement en incitant à l'amusement, mais également à la lecture d'œuvres qui permettront d'effectuer ces jeux.

La lecture devient alors, dans ce contexte précis, *un moyen* plutôt qu'une fin, un moyen de s'amuser avec d'autres personnes autour d'une thématique pour laquelle ils ressentent une passion. Les professeurs utilisent également la lecture comme un *moyen*, mais visent à faire acquérir des connaissances et des compétences par ce biais.

Ainsi, au terme de cette analyse sur la gamification, à la question « Les Booktubers renouvellent-ils l'enseignement de la littérature par le biais d'une pédagogie nouvelle ? », on pourrait apporter une réponse nuancée. Ils proposent bel et bien une approche nouvelle de la littérature, mais cette approche ne porte pas tant sur un *enseignement* que sur une immersion du spectateur dans le monde littéraire. L'attention est portée à ce monde plutôt qu'au contenu et savoir-faire transmis, et la lecture devient un moyen, moyen par lequel on réussit un jeu, plutôt qu'une fin. Par ailleurs, le médiateur – ici, le Booktuber – se prend lui-même pour *objet*. Le professeur cherche un rapport plus direct entre les élèves et le savoir transmis, tandis que les Booktubers, en tant que médiateurs, se mettent en avant et souhaitent attiser un intérêt aussi bien pour eux-mêmes que pour le contenu délivré, ou pour le contenu délivré *grâce à* un intérêt pour eux-mêmes. Cependant, cela renouvelle bel et bien l'approche traditionnelle de transmission du goût de la lecture par la démonstration de l'intérêt de lire. L'approche par le jeu est un moyen autre de permettre à l'internaute une première approche du monde *littéraire*, qui pourrait lui permettre ensuite de se tourner vers le monde *de la lecture*. Par ailleurs, si, comme nous en émettons l'hypothèse, il s'intéresse également à la personnalité du Booktuber, il pourrait être

amené à vouloir visionner d'autres vidéos, et ainsi se familiariser progressivement avec, cette fois, le monde de la lecture. Néanmoins, cette analyse de la gamification et de la mise en scène du texte littéraire nous permet d'affirmer une nouvelle fois que cette approche n'est novatrice que par comparaison avec l'approche scolaire de l'enseignement littéraire, mais qu'à l'échelle de Youtube, ces pratiques sont des réadaptations des formats de vidéos qui fonctionnent et auxquels il s'agit de donner une orientation littéraire. La littérature serait un prétexte au jeu, mais le jeu un moyen de conduire à la littérature.

3. La valeur pédagogique de l'usage de la technologie et du jeu dans l'enseignement de la littérature

Nous avons montré la façon dont les Booktubers s'appuient sur la technologie et le jeu pour renforcer leur message. Mais dans quelle mesure ces procédés s'avèrent-ils efficaces ?

3.1 L'efficacité pédagogique du jeu

Si les Booktubers, par la gamification ou la ludification, mettent en valeur une approche plus ludique et originale de la littérature et de la lecture, peut-on considérer pour autant que cette pratique serait un exemple à suivre et à reproduire dans les salles de classe ? Autrement dit, quelle est la valeur pédagogique des pratiques de ludification ? Ces vidéos, en ce qu'elles reprennent des concepts viraux et qui ont fait leurs preuves sur Youtube, présentent une dimension incitative, en invitant explicitement ou intrinsèquement les spectateurs à suivre l'exemple et à reproduire certaines expériences, certains jeux ou certains challenges. Nous avons montré que cette pratique constituait effectivement, pour les Booktubers, un moyen de renouveler l'enseignement traditionnel de la littérature dans sa dimension de transmission du goût pour la lecture et plus largement le monde littéraire ; mais, pour juger de la réelle dimension pédagogique de ces pratiques, il est nécessaire d'étudier également leur efficacité dans la transmission d'un savoir et d'un savoir-faire. Si l'on peut difficilement mesurer l'impact des vidéos ludiques sur les abonnés, du moins peut-on se pencher sur la recherche portant sur la relation entre le numérique et l'éducation. Ces éléments théoriques seront éclairants pour porter un regard plus critique sur l'efficacité de la ludification comme support d'apprentissage. Il ne s'agit donc pas ici de juger de la valeur intrinsèque d'une vidéo ludique, ni d'étudier l'intérêt ou l'utilité d'une telle vidéo *dans l'absolu*, mais bien de questionner sa dimension pédagogique.

Dans le deuxième chapitre de leur livre *Apprendre avec le numérique*¹⁴⁶, Franck Amadiou et André Tricot interrogent la possibilité d'apprendre en classe ou à la maison tout en s'amusant grâce au numérique, question qui, précisent-ils, se posait déjà bien avant l'arrivée et la démocratisation de l'ordinateur. « Permettre aux élèves d'apprendre en jouant est le rêve de tous ceux qui en ont assez de voir certains élèves souffrir en classe ou s'y ennuyer fermement »¹⁴⁷. Dans quelle mesure l'apprentissage peut-il être associé à l'amusement via le numérique ? C'est à cette question qu'ils tentent de répondre dans ce chapitre. Les arguments mis en avant par les défenseurs de l'apprentissage ludique par le biais de la technologie reposaient sur la motivation, la récompense immédiate ou différée d'une action ou d'un résultat, le rôle actif du joueur. Cependant, après avoir étudié plusieurs méta-analyses réalisées autour des jeux sérieux, les auteurs ne concluent qu'à une efficacité relative du jeu dans les dispositifs d'apprentissage. Celui-ci peut être un outil, mais un outil parmi d'autres et pas nécessairement plus efficace, pour permettre l'acquisition d'un savoir ou d'un savoir-faire. Par ailleurs, l'efficacité de l'utilisation d'un jeu repose sur l'élaboration d'un scénario pédagogique associé, ce qui n'est pas une chose aisée. Les auteurs soulignent ainsi la difficulté, pour les enseignants, d'imaginer une situation qui permettrait aux élèves tout autant de s'amuser que d'apprendre. Le scénario doit reposer sur une situation cohérente, et s'appuyer sur des objectifs précisément définis, des tâches, des règles. Autrement dit, la dimension ludique du jeu doit pouvoir s'inscrire dans une démarche favorisant la progression de l'élève, et les deux sont difficiles à associer. Toujours est-il que le jeu, concluent les auteurs, représente davantage un outil qu'une méthode révolutionnant l'enseignement et la transmission d'un savoir ou d'un savoir-faire. Cette réflexion pourrait être généralisée au jeu en général, sans se limiter aux jeux numériques. La nécessité de concevoir un projet pédagogique se présente aussi dans l'élaboration de jeux qui ne seraient pas numériques.

De ce point de vue, les Booktubers, aussi bien à travers leurs vidéos plus théoriques que leurs vidéos ludiques, ne seraient pas conformes à une approche pédagogique efficace de l'enseignement. En l'absence d'élaboration d'un projet pédagogique qui accompagnerait leurs jeux, ils se situeraient bien davantage dans une dimension purement ludique que dans un cadre favorisant un apprentissage efficace. Il en va de même pour les enseignements plus didactiques délivrés par des Youtubers comme *JPDepotte*, *Miss Book* ou *Le Mock*. Leurs vidéos délivrent un contenu certes généralement plus théorique et plus approfondi, mais ils ne s'inscrivent pas pour autant dans le cadre d'un projet pédagogique sur le long terme. Les Booktubers restant relativement libres dans le choix de leurs sujets de vidéos, ils choisissent des sujets qui

¹⁴⁶AMADIEU Franck, TRICOT André, *Apprendre avec le numérique*, Retz, Savoir pratique enseignants, 2014

¹⁴⁷Id., p. 17

correspondent à la fois à leurs propres goûts personnels et aux préférences de leurs abonnés. Ces décisions sont en partie dépendantes des réactions des spectateurs à la vidéo. A quelques exceptions près, les vidéos, elles, ne semblent pas s'enchaîner selon un fil conducteur visible. Si l'on se penche sur les dernières vidéos publiées par les chaînes que nous considérons comme les plus didactiques et les plus proches, dans leur contenu et la structuration de la vidéo, de l'enseignement traditionnel au collège et au lycée, il est difficile de déceler un fil directeur qui témoignerait de l'existence d'un projet pédagogique, d'une progression en difficulté ou d'une évolution dans les apprentissages.

3.2 L'efficacité pédagogique de la technologie

La question de l'efficacité pédagogique de la technologie se pose principalement pour les Booktubers plus didactiques, qui proposent des vidéos plus techniques, utilisant davantage les ressources offertes par la technologie.

Dans leur livre, André Tricot et Franck Amadiou écrivent un chapitre consacré aux vidéos et informations dynamiques et cherchent à savoir si celles-ci favorisent ou non l'apprentissage¹⁴⁸. C'est en effet l'un des intérêts que l'on attribue généralement à la technologie : ancrer davantage les connaissances, permettre leur meilleure assimilation, ou donner une forme à une information qui peut difficilement s'illustrer par l'écrit. La mise par écrit ou les simples images sont d'autant plus compliquées à mettre en œuvre ou à exploiter lorsqu'il s'agit d'expliquer un processus dynamique et complexe. L'apprenant doit « inférer et simuler mentalement les mouvements et les transformations ainsi que leur évolution dans le temps »¹⁴⁹. Pour l'enseignant, il peut également être plus intéressant, parfois, de s'appuyer sur des informations dynamiques et visuelles que sur un support écrit ou verbal. Les auteurs s'appuient sur la recherche scientifique, précisant que celle-ci va dans le sens d'une efficacité avérée des informations dynamiques pour rendre plus aisée la compréhension des processus dynamiques. Celles-ci permettraient de compenser les déficits cognitifs des apprenants dans les domaines mécaniques ou de la représentation spatiale. D'autres travaux, en revanche, insistent sur la difficulté à traiter les informations transmises par les vidéos dynamiques. Celles-ci nécessiteraient un travail de sélection, d'organisation mentale de l'information et d'associations d'informations, et devraient de ce fait mobiliser plusieurs activités mentales. Par ailleurs, se présente la difficulté, face à des

¹⁴⁸Id., chapitre 5 « Les vidéos et informations dynamiques favorisent l'apprentissage », p. 42-51

¹⁴⁹Id., p. 43-44

informations dynamiques, du « maintien en mémoire des informations transitoires »¹⁵⁰ nécessaires à la compréhension de l'ensemble. Les oublis seront d'autant plus susceptibles de se manifester que la quantité d'informations présentées dans la vidéo sera importante.

Les auteurs mentionnent ainsi quelques critères pour proposer des vidéos ou des animations adaptées aux élèves. Tout d'abord, est efficace la présentation animée d'informations elles-mêmes dynamiques. Une présentation dynamique d'une information qui ne le serait pas elle-même, se bornant à de la connaissance déclarative, ne présenterait pas nécessairement d'intérêt pour faciliter la compréhension ou la mémorisation. Ensuite, il serait nécessaire d'animer le principal et de laisser de côté les détails. Dans la mesure où les objets animés attirent le regard, il faudrait ne mettre en avant que les informations essentielles, afin de ne pas perdre l'attention de l'élève. L'attention peut également se perdre si la vitesse d'animation est trop grande. Troisième critère, il s'agit de limiter le nombre d'informations à maintenir en mémoire pendant le visionnage. « *Un autre point important pour l'efficacité des animations est le degré d'exigence de maintien en mémoire des informations* »¹⁵¹. Si la compréhension nécessite de mémoriser trop d'informations, elle pourra ne pas être optimale. Il est conseillé de laisser à l'écran les informations pertinentes. Enfin, dernier critère, il est conseillé de segmenter les animations afin de structurer l'information à retenir. « *Fractionner ainsi l'animation aide l'apprenant à se représenter la structure temporelle, c'est-à-dire les étapes qui composent le processus et leur longueur* »¹⁵².

On peut alors tenter de soumettre la chaîne Youtube *JPDepotte* et sa série de vidéos *L'Alchimie du roman* à ces critères, afin de voir s'ils y correspondent. C'est une des chaînes que nous considérons comme les plus didactiques et proches de l'enseignement traditionnel dans le contenu et la structuration des vidéos. Nous nous appuyerons pour cela, en guise d'exemple, sur la vidéo *le Père Goriot*, d'*Honoré de Balzac (Alchimie du roman n°57)*¹⁵³. Dans quelle mesure repose-t-elle sur les caractéristiques essentielles énoncées ci-dessus ?

La vidéo ne semble pas être concordante avec le premier critère : lorsque *JPDepotte* présente l'intrigue et, en premier lieu, les personnages, il affiche à l'écran une image représentant une

¹⁵⁰Id., p. 46

¹⁵¹Id., p. 48

¹⁵²Id., p. 49

¹⁵³JPDepotte, « "le Père Goriot", d'Honoré de Balzac (Alchimie d'un roman n°57) », 18 janvier 2018, *Youtube* [disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=N9J8hfsbHBY>]

maison, sur un arrière-plan extérieur contextualisant historiquement l'œuvre, et fait apparaître le visage de personnages ainsi que leur nom écrit à mesure qu'il les présente.



Vidéo de JPDepotte sur Le Père Goriot (Image 14)

Le nom des personnages n'est pas nécessairement maintenu à l'écran ; lorsqu'ils sont de nouveau mentionnés, ce sont leurs images illustratives qui réapparaissent. Globalement, on pourrait parler de redondance, au sens communicationnel du terme, entre le texte et l'image : la redondance désigne la présence de deux informations distinctes dont l'une n'apporte pas d'élément nouveau nécessaire à la compréhension du message, mais le répète et le confirme. La seconde information n'aurait pas été nécessaire à la compréhension du message, mais vient malgré tout la renforcer. Dans cette vidéo, les animations ne tiennent pas lieu de support d'explication à part entière, mais fournissent une illustration de l'information audio principale. Ainsi, lorsque le thème de l'argent est mentionné, des billets (*image n°15*) animés s'affichent à l'écran. On peut aussi, par exemple, voir apparaître un pouce animé qui se tourne vers le haut ou vers le bas (*image n°16*) pour commenter un acte évoqué. Ces éléments sont davantage des illustrations que de véritables éléments de compréhension.



Image n°15



Image n°16

Les autres critères, cependant, semblent plutôt bien respectés. La vidéo contient un certain nombre d'illustrations rendant le contenu très visuel, mais les images attirent l'attention sur

l'essentiel, et permettent à plusieurs reprises de résumer très synthétiquement ce que *JPDepotte* explique en voix off de façon plus détaillée. Les informations à maintenir en mémoire pendant le visionnage sont limitées elles aussi. Dans la mesure où une partie d'entre elles ont vocation à être plus illustratives que porteuses d'un sens essentiel pour la compréhension globale du message, il n'est pas difficile de garder en mémoire le principal. Enfin, on peut également considérer que les animations sont segmentées. Les images ou animations apparaissent progressivement les unes après les autres, ce qui les rend aisées à suivre, et constituent, à la fin d'une idée, une image globale, représentant comme une image de synthèse. Lors d'une nouvelle idée, ces images disparaissent, et le processus reprend.

Ainsi, on peut dire que les vidéos proposées par *JPDepotte* présentent un intérêt pédagogique relatif. Elles sont en effet très structurées, les animations s'enchaînent autour d'un rythme suffisamment rapide pour capter l'attention, suffisamment lent pour ne pas la perdre. Néanmoins, les images et animations portent en partie sur des informations plus déclaratives que dynamiques, et peuvent en cela être considérées comme des illustrations apportant un intérêt plus esthétique que pédagogique – comprise cette fois comme méthode d'enseignement favorisant la compréhension ou l'assimilation d'un savoir – à la vidéo.

Ainsi, si la valeur ajoutée d'une telle vidéo par rapport à un enseignement classique en salle de classe peut être questionnée du point de vue de son efficacité pédagogique, elle garde malgré tout, dans sa mise en place et sa structure, une dimension pédagogique pertinente. On pourra cependant, au terme de cette analyse, émettre l'hypothèse que cette vidéo présente avant tout un intérêt esthétique attrayant, davantage susceptible de susciter un intérêt, une curiosité et une motivation chez le spectateur. Il correspond, de ce point de vue, à la dimension pédagogique qui vise à transmettre un savoir-être, ici, un intérêt pour la lecture ou l'analyse littéraire.

On peut en cela rapprocher ainsi les deux catégories de Booktubers que nous avons distinguées au début de notre étude : *JPDepotte*, comme les Booktubers plus « traditionnels » en face caméra, visent avant tout à susciter un goût pour la lecture, et à proposer une approche alternative et plus ludique de la littérature. Dans la vidéo sur Balzac, cette dimension ludique s'observait à travers les commentaires visuels que *JPDepotte* ajoutait à sa vidéo, qu'il présentait à l'aide d'utilisation de codes stéréotypés comme le pouce en l'air ou en bas traduisant la bonne ou la mauvaise action, ou les cornes sur le visage d'un personnage reflétant son côté mauvais ou maléfique.

3.3 La valeur pédagogique comparative des Booktubers

Afin d'évaluer la potentielle efficacité pédagogique des Booktubers, on peut se poser cette question simple : pourrait-il remplacer l'enseignement traditionnel délivré à l'école, au collège et au lycée ? Franck Amadiou et André Tricot étudient cette question dans le chapitre *Le numérique va modifier le statut même des savoirs, des enseignants et des élèves*¹⁵⁴, et en viennent à la conclusion que l'apprentissage *autodidacte* – qui, dans notre étude, correspondrait à l'apprentissage d'un « élève » dont l'éducation littéraire reposerait sur l'enseignement délivré par les Youtubers – ne peut remplacer l'enseignement traditionnel. Ils soulignent ainsi la différence entre l'apprentissage et l'enseignement, et précisent que l'illusion selon laquelle la technologie serait à même de remplacer l'enseignement ne savent tout simplement pas ce qu'est réellement le métier d'enseignant. « *Puisqu'on enseigne pour que les élèves apprennent, si un humain apprend dans telle situation, alors cette situation peut relever de l'enseignement* »¹⁵⁵, mais ce raisonnement est, selon eux, faux ; cette confusion serait entretenue par notre très forte capacité d'apprentissage. Or cet apprentissage présenterait des limites que viendrait combler l'enseignement. Ces limites naissent du contexte dans lequel se déroulent les pratiques d'apprentissage autodidactes. Ils précisent que l'on apprend par passion pour le domaine étudié, ou par nécessité, si le quotidien rend indispensable cet apprentissage. Mais un certain nombre de savoirs, qui ne présenteraient pas de lien direct avec le quotidien ou avec les passions, ne seraient jamais appris s'ils n'étaient délivrés dans le cadre d'un enseignement. Ainsi, les auteurs précisent : « *Le cœur du métier des enseignants réside dans cette capacité à faire apprendre à tous les élèves des connaissances qui ne leur sont pas immédiatement utiles, qui ne font pas partie de leur quotidien, qui ne les passionnent pas particulièrement* »¹⁵⁶. Il existe certes des cas d'enseignement à domicile, précisent-ils, mais cet enseignement s'appuie également sur un programme, et les élèves, face à la complexité du monde, auront toujours besoin d'acquérir plus de connaissances « *non immédiates* »¹⁵⁷.

Or les Booktubers eux-mêmes agissent avant tout par passion plus que par une volonté pédagogique prononcée. S'ils souhaitent effectivement transmettre une passion pour la lecture, un savoir ou une analyse, ils obéissent malgré tout à une logique passionnelle qui les place donc, selon les termes d'André Tricot et de Franck Amadiou, dans une logique d'apprentissage et non

¹⁵⁴AMADIEU Franck, TRICOT André, *Apprendre avec le numérique*, op. cit.

¹⁵⁵Id., p. 96-97

¹⁵⁶Id., p. 98

¹⁵⁷Id., p. 99

d'enseignement. Ils proposent un enseignement lacunaire de ce point de vue, mais cela est cependant cohérent avec leur démarche, puisqu'ils ne se présentent pas comme des professeurs. Ainsi, si la technologie et la gamification telles qu'utilisées par les Booktubers peuvent présenter un intérêt pédagogique du point de vue de la transmission du goût pour la lecture, elles n'en demeurent pas moins un outil parmi d'autres qui ne comblent pas nécessairement toutes les lacunes de l'enseignement qu'ils semblent délivrer. Ainsi, pour reprendre la distinction entre enseignement et apprentissage, on pourrait considérer qu'ils permettent le renouvellement de l'apprentissage de savoirs ou savoir-faire littéraires et du goût de la lecture plus que de l'enseignement littéraire. Ils représenteraient en cela un *complément* de l'école traditionnelle.

Conclusion

Au terme de notre analyse et des trois temps de notre étude, revenons sur les principaux points qui ont été évoqués au cours de ce mémoire, et qui nous permettront d'apporter une réponse aux hypothèses proposées.

Les Booktubers et les professeurs de l'école « traditionnelle » du collège et du lycée se distinguent avant tout par les valeurs qu'ils véhiculent et la manière dont chacun s'inscrit dans un contexte spécifique qui lui est propre. Le Booktuber se situe dans un contexte médiatique plus large, celui de Youtube. En conséquence, les valeurs qu'il développe sont celles que l'on observe sur la plateforme de manière générale, quelles que soient les thématiques. Les valeurs principales mises en avant par les Youtubers et les Booktubers sont la passion d'une part, et la liberté d'autre part. Celles-ci sont, telles qu'ils les présentent, le moteur de leur activité. C'est la passion pour la transmission de découvertes littéraires et du goût de la lecture qui les conduit à réaliser leurs vidéos, et ils se considèrent libres de choisir les livres lus ou présentés, les thématiques abordées en vidéo, les formats de vidéos qu'ils proposent. Les professeurs, de ce point de vue, seraient soumis à davantage de contraintes. Ils doivent se conformer à un programme et à des directives provenant de l'Education nationale, et bénéficient d'une marge de manœuvre plus réduite pour choisir les thèmes évoqués ou la manière de transmettre le savoir. Par ailleurs, ils doivent endosser la responsabilité de la progression de leurs élèves, alors que les Booktubers ne sont pas soumis à des obligations de moyens ou de résultats vis-à-vis de leurs abonnés autres que celles qu'ils peuvent se donner librement. De ce fait, on constate un certain nombre d'oppositions voire de contradictions entre l'approche des Booktubers et l'approche des professeurs. L'enseignement traditionnel dresse une hiérarchisation entre les œuvres et attend des élèves qu'ils deviennent des lecteurs analytiques ; les Booktubers visent à « autoriser » des pratiques paraissant illégitimes au regard de l'école, à lutter contre les notions de légitimité ou d'élitisme culturel, et se positionnent la plupart du temps en lecteurs pragmatiques. Cependant, cette apparente opposition ne saurait cacher le fait que les Booktubers, eux aussi, sont soumis à un certain nombre de contraintes. Pour développer une audience, ils doivent en effet respecter des contraintes propres à la culture d'Internet et de Youtube, et les divergences observées naissent des bouleversements provoqués par Internet, comme la modification des rôles de l'émetteur ou du récepteur.

Ainsi, pour répondre à la première hypothèse, on peut dire que les Booktubers ne sont pas réellement plus libres, mais que les contraintes auxquelles ils sont soumis ont changé de nature.

S'ils proposent une pédagogie qui peut sembler « nouvelle », elle ne l'est qu'en comparaison avec l'enseignement traditionnel. Sur Youtube en revanche, leur approche correspond à des pratiques codifiées et donc fréquentes. Par ailleurs, notre analyse nous a conduits à considérer les pratiques des Booktubers comme complémentaires, plutôt qu'opposées, à celles des professeurs. Dans la mesure où ils poursuivent des objectifs qui ne sont pas priorisés de la même manière, chacun prend un charge un but spécifique, le Booktuber mettant l'accent sur la transmission du goût pour la lecture, apparemment essentiel pour obtenir de bonnes notes en littérature.

Dans un second temps, nous avons montré que la différence constatée dans les valeurs des Booktubers conduit à une différence dans leur communication. Youtube s'étant construit autour de l'exigence d'authenticité, ils doivent se soumettre à cette injonction. Pour cela, ils développent une communication très expressive et émotionnelle, qui donne une place importante au non verbal et au para-verbal. Les Booktubers doivent effectuer un travail pour paraître le plus naturel et spontané possible. Cette injonction a été si bien intégrée qu'ils vont jusqu'à mettre en scène l'authenticité, en accentuant ou en surjouant la spontanéité. Certains formats de vidéo, comme les *Trailer reactions*, sont des parfaits exemples de cette mise en scène. La manière dont ils s'expriment et mettent en avant leur personnalité déplace l'attention du spectateur. Alors qu'elle est, à l'école, focalisée avant tout sur le message transmis, elle se porte également, voire avant tout, sur le médiateur, le Booktuber.

On peut donc, au terme de notre analyse, confirmer la deuxième hypothèse en soulignant que la personnalité des Booktubers tient un rôle aussi prépondérant. Néanmoins, cela ne signifie pas que leur message n'est pas transmis efficacement, ou est placé au second plan. Par le biais d'une communication émotionnelle, ils ont la possibilité de toucher directement les émotions de leurs abonnés, et ainsi de transmettre des valeurs de manière implicite autant qu'explicite.

Enfin, le troisième temps de notre étude nous a permis de mettre l'accent sur le contexte médiatique dans lequel les Booktubers évoluent. Ils reprennent ainsi des formats de vidéo très fréquents sur des chaînes Youtube qui traitent d'autres thématiques, et respectent certaines normes codifiées et stéréotypées. Cela explique notamment la part importante laissée au jeu, plus absente ou bien moins fréquente à l'école. Si le livre ne semble pas particulièrement médiagénique pour Youtube, le jeu l'est beaucoup plus et permet d'intégrer des contenus littéraires dans un contexte médiatique qui ne semblait de prime abord pas favorable à la mise en valeur de contenus littéraires. L'efficacité de telles pratiques reste malgré tout relatif. D'une part,

les Booktubers restent dans une thématique de niche sur Youtube, puisque la plus populaire en terme de nombre d'abonnés n'atteint pas les 100 000 abonnés. D'autre part, les abonnés des Booktubers restent principalement de gros lecteurs. Si Booktube propose un contenu attrayant, il n'a pour le moment qu'une portée relative et ne peut remplacer le rôle du professeur de l'école.

Notre troisième hypothèse nous semble donc en partie confirmée : les pratiques pédagogiques sont modifiées et répondent à de nouveaux standards institués par la technologie et l'environnement Youtube. Par ailleurs, ils exploitent largement les possibilités offertes par la technologie ; certaines vidéos présentent en cela une dimension très esthétique. Certaines vidéos restent cependant très didactiques et se rapprochent d'un cours plus « traditionnel », avec l'ajout de quelques éléments supplémentaires pour rendre le contenu plus visuel.

Ces analyses nous permettent de proposer un certain nombre de recommandations pour favoriser le développement du goût pour la lecture, grâce à l'action conjointe de l'école et des Booktubers.

Tout d'abord, dans la mesure où les Booktubers permettent de rendre la lecture plus attrayante, et s'inscrivent dans un contexte amical et émotionnel, ils peuvent représenter un atout majeur dans la transmission d'un goût pour la lecture. Il pourrait donc être nécessaire d'encourager les professeurs de l'école traditionnelle à s'appuyer sur des vidéos de Booktubers pour illustrer leur cours, ou les faire intervenir en classe. Par ailleurs, ils peuvent inciter les élèves à réaliser à leur tour des vidéos, sous forme de challenge ludique entre les élèves, ce qui leur permettrait, par le jeu, d'accroître leurs connaissances littéraires et d'acquérir une plus grande expertise littéraire.

Les Booktubers, quant à eux, pourraient en parallèle effectuer un travail sur la figure du professeur et l'image de l'enseignement de la littérature dans les établissements scolaires, dans leur discours ou leur façon d'aborder certains sujets. Dans la mesure où ils ont une communication très émotionnelle, ils nous semblent en mesure de faire évoluer certaines pratiques, pour rendre l'image du professeur plus positive et pas uniquement associée à la notion de contrainte. De manière générale, il nous semble nécessaire de combiner les deux approches, en les considérant comme complémentaires plus que contradictoires. Les ressources du numérique, associées à l'apport de l'enseignement traditionnel et didactique, pourraient ainsi permettre aux élèves de développer un goût pour la lecture autant qu'une véritable expertise littéraire.

Bibliographie

Ouvrages :

- AMADIEU Franck, TRICOT André, *Apprendre avec le numérique*, Retz, Savoir pratique enseignants, 2014
- CARDON, Dominique, *La démocratie Internet*, Le Seuil, Seuil / La République des Idées, 2010
- FISH R., WEAKLAND J.H., SEGAL. L, *Tactique du changement*, Seuil, SCIEN HUM, 1986
- FLICHY, Patrice, *Le sacre de l'amateur*, Le Seuil, Seuil / La République des Idées, 2010
- HELMICK BEAVIN Janet, D. JACKSON Don, WATZLAWICK Paul, *Une logique de la communication*, Points, Points essai, 2014
- ICHBIAH Daniel, *Devenir Youtubeur*, Omake books, 2017
- RENARD Fanny, *Les lycéens et la lecture : entre habitudes et sollicitations*, Rennes, PU Rennes, Paideia, 2011
- STANISLAVSKI Constantin, *La formation de l'acteur*, Payot, Petite Bibliothèque Payot, 2015
- VIET Jean-Baptiste, *Youtubeur : Créer des vidéos et des millions de vues sur Youtube*, Eyrolles, 2016

Articles ou revues :

- ALLARD, Laurence, « Express yourself ! Les pages perso », *Réseaux*, n°117, 2003/1, p. 191-219
- CANDEL Etienne, « L'œuvre saisie par le réseau », *Communication & Langages*, n°155, Année 2008, pp. 99-113
- CHAPELAIN Brigitte, « La communication, la dimension longtemps oubliée de la littérature », *Hermès*, n°70, 2014/3, p. 144 – 149
- DE LEUSSE Sonia, « Les booktubers, nouveaux critiques ? », *Strenæ*, Online since 20 June 2017
- NEWMAN EJ, SCHWARZ Norbert, « Good Sound, Good Research: How Audio Quality Influences Perceptions of the Research and Researcher », *Science Communication*, Vol. 40(2) 2018
- POUCHOT Stéphanie, « Tablettes et ados : des bibliothécaires scolaires à la page », *forumlecture.ch*, 2017/1
- SIGUIER Marine, « La lecture comme jeu : pratiques ludiques de la littérature en régime audiovisuel », *Recherches en Communication*, à paraître.

SOUCHIER, Emmanuel, « La mémoire de l'oubli : éloge de l'aliénation », *Communication & Langages*, n°172, 2012/2, p. 3-19

TISSERON SERGE, « Intimité et extimité », Serge Tisseron, *Communications*, n°88, 2011/1

« Booktubers et communautés de lecteurs », *Lecture Jeune*, n°158, Été 2016

Colloque

SOLDINI Fabienne, "Réception et sociabilité en ligne : les web clubs de lecteurs" au colloque *Les publics de la culture et des médias en pratique*, Paris, Université Paris-Sorbonne, 18 novembre 2016

Ressources en ligne :

- « Emission Hugo Horiot 30 novembre 2013 #ONPC », émission *On est pas couché*
- <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98726/les-epreuves-de-l-agregation-externe-section-lettres-modernes.html>
- http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066
- Sur la notion de « format » : <http://www.cabinetsopi.com/protection-conception-emission-tv>

Sommaire des annexes

Annexe n°1 : présentation des chaînes des Booktubers analysés.....	98
Annexe n°2 : interview de <i>Margaud Liseuse</i>	101
Annexe n°3 : analyse d'une vidéo de <i>Lemon June</i>	104

Annexe n°1

Présentation des chaînes des Booktubers analysés

Nine Gorman

Je parle de livres, j'en écris aussi parfois.

Margaud Liseuse

"Bonjour à tous, et bienvenu pour une nouvelle vidéo, sur ma chaîne..." c'est comme ça que ça commence en tout cas. Après on y parle surtout bouquin, et tout ce qui tourne autour de cet univers. Il y en a pour tous les goûts. On discute en commentaire et c'est toujours un moment détente et sympathique.

On s'y retrouve ?

Bulledop

Booktubeuse / blogueuse, réputée comme étant une sauvageonne je dévore tous mots égarés qui croiseraient ma route.

Du fantastique aux classiques mes lectures varient en fonction de mes humeurs et de mes envies. Mes genres de prédilections étant tout de même les contemporains, le fantasy et la littérature historique, je reste ouverte à tous les styles, pour peu qu'ils ne comprennent pas trop de sang et de meurtre.

Vous trouverez sur ma chaîne, ma petite personne insupportablement insupportable parlant souvent trop, pour partager mes ressentis littéraires.

Mais aussi :

- Des Updates lectures
 - des recommandations lectures
 - des "parlons manga"
 - des unboxing,
- ainsi que des Book-haul,
et des Booktag !

Si vous aimez la littérature, les livres, la lecture, si la sauvagerie et la folie ne vous font pas peur alors je pense que cette chaîne devrait vous plaire.

N'hésitez pas à vous abonner et à partager avec moi autour de cette passion si... passionnante :)

Audrey – Le Souffle des Mots

Je partage avec vous mes avis sur mes dernières lectures, mes vidéos seront donc composées de livres, de livres, et aussi... de LIVRES ! :)

J'espère que ma chaîne vous plaira !

Le Mock

Le Mock est une chaîne YouTube de vulgarisation de littérature classique.

Trois formats majoritaires y sont diffusés :

- La littérature classique est belle à écouter : c'est Charlie Baudelaire, un poème mis en musique chaque premier dimanche du mois.
- La littérature classique nous fait réfléchir sur notre monde : c'est La Chronique de Redek (et Pierrot aussi) de courtes vidéos chaque semaine pour réfléchir sur l'actualité avec des textes classiques.
- La littérature classique nous raconte des histoires franchement prenantes : c'est des vidéos tous les 2-3 mois qui résument et analysent un classique.

Ce contenu vous est offert par Redek et Pierrot, deux Lyonnais de cœur.

La Brigade du Livre

La Brigade du Livre, remède contre les zombauteurs et les refourgueurs de nave. Chroniques musclées ou pleines de papillons.

Trois programmes sur cette chaîne : les Chroniques de Kilke, éclairateur de bons trucs à lire, les interventions du G.I.P.L., websérie musclée et déjantée, et Pas l'temps de lire, des focus sur un livre ou un auteur en particulier.

JPDepotte

Et si l'on décortiquait ensemble les petits et les grands romans qui font la Littérature ?

Des épisodes de 10 à 15mn, toutes les deux semaines.

Miss Book

Miss Book est une chaîne de divertissement littéraire.

Au programme humour & livres.

Lili Bouquine

Booktubeuse et libraire, j'ai créé cette chaîne pour partager avec vous mon amour des livres et de la littérature.

À 5 ans, mon instituteur m'a demandé quel métier je souhaitais faire plus tard, "rêveuse !" ai-je répondu avec toute l'innocence du monde, et au fond...j'me rends compte que je ne suis pas si loin du compte aujourd'hui. Les livres, travailler dans ce milieu, en parler avec d'autres passionnés tous les jours, s'approche du rêve éveillé.

Mes goûts littéraires sont assez variés. À ce niveau là, c'est comme pour les gâteaux, je ne suis pas bien compliquée ! Je peux lire de tout : thriller, romans historiques, romances, young-adult, bit-lit, fantasy, contemporain...mais je dois avouer que mon genre de prédilection reste le fantastique.

Mes auteurs fétiches sont notamment J.K Rowling (comme c'est originaaaaaal ! ahah), Anne Rice, David Nicholls, Deborah Harkness, Karen Marie Moning ou encore Diana Gabaldon.

Moody Take a book

Grande dévoreuse de livres depuis toute petite, j'ai eu envie de transmettre cette passion autour de moi. Voilà comment l'aventure BookTube a commencé pour moi, d'une envie de partage. Car je reste persuadée que tout le monde aime la lecture, et que si ce n'est pas le cas pour l'instant, c'est que vous n'avez tout simplement pas encore trouvé votre livre. Mais patience jeunes Hobbits, cette rencontre viendra ! Alors entre temps je vais continuer de vous proposer pleins de livres différents et qui sait vous trouverez peut-être votre bonheur au détour d'une vidéo; et j'en serais ravie ! Alors partons ensemble vers de nouvelles aventures ;)

Lemon June

Bipède de type féminin avec deux pouces opposables qui parle de lecture, livres et autres joyeusetés.

Annexe n°2

Interview de Margaud Liseuse

Quelle raison principale t'a poussée à te lancer sur Youtube et maintenant quel ton objectif à travers tes vidéos ?

J'ai commencé pour tester. Un peu sur un coup de tête, parce que je trouvais le format différent du blog écrit (que je tenais depuis 2 ans à l'époque où j'ai commencé les vidéos). Et puis aussi pour me donner un challenge, gagner un peu de confiance en moi. Aujourd'hui mon objectif reste celui de transmettre ma passion, donner envie aux gens de lire des livres que j'ai pu aimer.

As-tu dû travailler ta communication non verbale (gestuelle, expressions du visage, voix) ou cela t'est-il venu naturellement ? Etais-tu moins à l'aise au début ?

J'étais pas du tout à l'aise au début. Je ne regarde pas la caméra, je bafouille, parle doucement. Bref, une vraie cata. Mais petit à petit, et grâce aux commentaires positifs des gens, je me suis améliorée. Sans vraiment travailler expressément là-dessus. C'est en faisant l'exercice de semaine en semaine que ça vient.

Quand tu exprimes une émotion en vidéo, est-ce que cela te vient spontanément, ou est-ce que tu dois décider de le faire et de le travailler ?

C'est spontané. J'y mets un point d'honneur. Il n'y a aucun jeu là-dedans. Si je suis contente, heureuse, ça se verra naturellement. Je n'ai pas besoin de me forcer, ça vient tout seul.

Dans mon mémoire, j'ai émis l'hypothèse que le Booktuber, en s'adressant à la caméra, doit "apprendre à devenir lui-même", est-ce que ça te parle ?

Ça me parle. Et ça va avec la confiance en soi je trouve. A travers la caméra on apprend à se regarder et à s'écouter. Au début c'est difficile et comme le reste ça finit par venir. Et on se découvre soi-même. On assume aussi.

As-tu l'impression, dans tes vidéos, de refléter réellement qui tu es, ou d'adopter en partie un rôle ou un personnage / de renforcer certains traits de ta personnalité plutôt que d'autres, etc ? Penses-tu que la valeur d'authenticité soit essentielle sur Booktube ?

Je pense être arrivée avec l'image du cliché de la lectrice. Lunettes, tasse de thé, plaid et chats. Sans vraiment m'en être rendu compte, et puis j'ai fini par le remarquer. Et en jouer. Ça me va. C'est une vraie facette de moi-même, mais pas celle que je suis H24. C'est une façon de me

préservé aussi. Renforcer cette image, me permet de garder mon jardin secret. Je ne pleurerai probablement jamais devant la caméra, car ce n'est pas ce que j'ai envie de montrer. On choisit le moment de tournage, et je choisis toujours des jours où je suis motivée et de bonne humeur, pour que ça se ressente à la caméra. Et oui je pense que l'authenticité est importante. Si la personne qui nous conseille des livres semble jouer un rôle, je ne m'y attache pas, et je n'aurais pas envie de lire ses recommandations.

Adaptes-tu ton attitude et ta façon de t'exprimer pour qu'elles correspondent à certains critères standard qui, selon toi, plaisent particulièrement aux gens qui regardent ?

Non pas particulièrement. Les gens sont arrivés sur la chaîne, et restent parce qu'ils aiment ce que je fais naturellement. S'ils n'aiment pas, je n'adapte rien. Ou alors j'adapte légèrement mon vocabulaire. Je sais que je suis suivie par un public jeune parfois, et j'évite les gros mots, comme je peux. Mais des fois ça sort tout seul.

Qu'as-tu pensé de l'enseignement de la littérature au collège / lycée et, en tant que Booktubeuse, as-tu l'impression que le Booktuteur s'en distingue dans son approche ? Le Booktuber a-t-il, selon toi, un rôle proche de celui du professeur ?

En Suisse malheureusement je trouve que la littérature est très peu présente durant l'école obligatoire. J'ai dû lire 4 livres entre mes 7 et 16 ans. C'est plus tard, en cours professionnels de librairie que j'ai vraiment lu des ouvrages imposés. Des classiques. Et je trouve ça un peu bancal parfois. Oui lire des classiques c'est important. Mais lire que ça... aujourd'hui c'est peut-être mal adapté. Mélanger du contemporain et les genres ne feraient pas de mal. Le booktuteur joue donc un rôle totalement différent. On est là pour aborder les lectures détentes et plaisir. Histoire de compléter les obligatoires. Donc finalement je trouve qu'on a un rôle différent, mais qui complète celui du professeur.

As-tu l'impression d'être libre du choix de tes vidéos, ou est-ce que tu te sens contrainte de reprendre certains codes ou certains formats de vidéo pour plaire ?

J'ai longtemps, et inconsciemment, utilisé les codes de Booktube, même quand je n'en avais plus envie. C'était comme une routine. Les Book Haul, les Update lectures, etc. Depuis que je suis maman mon rythme de vie est radicalement différent, et j'ai moins de temps pour lire. Je choisis peut-être même mieux mes lectures maintenant, et du coup je choisis aussi mieux le contenu de la chaîne. Plus de rythme (1 vidéo par semaine), plus de rdv à faire absolument. J'ai balayé tout ça, pour ne faire que ce j'aime, à l'instant T.

Pour quelles raisons penses-tu que tes abonnés regardent tes vidéos : pour tes choix de lecture ? Pour ta personnalité ? Pour la motivation que tu leur transmets ?

Premièrement, pour la motivation. Ensuite ma personnalité. Puis le choix de mes lectures. On me dit souvent que regarder une vidéo où quelqu'un est passionné par ce qu'elle dit, ça donne envie de relire. Pour ma personnalité, on me le dit souvent aussi, c'est un super compliment d'ailleurs. Quand notre façon d'être, naturellement, plaît. Et le choix des livres je le mets en dernier, car des fois les gens s'attendent peut-être à des bestseller, ou des livres plus ou moins connus, et comme je n'ai aucune ligne directrice dans mes lectures... c'est souvent de tout et dans tous les genres. Souvent selon les saisons. Difficile de deviner ce que je vais présenter d'une vidéo à une autre.

As-tu l'impression que ta personnalité est presque plus importante que le contenu que tu délivres ?

Oui et non. Disons que je sais qu'elle est importante, mais ce n'est pas pour autant que je fais du contenu moins intéressant. Je bosse vraiment du mieux que je peux mon contenu.

A ton avis, les abonnés lisent-ils les livres dont tu parles ? Est-ce que tu penses leur transmettre une passion pour la lecture ou pour « le monde littéraire » ?

Oui je pense. La majorité silencieuse ne communique pas sur le sujet, mais si je perçois que j'arrive à conseiller les minorités qui commentent j'imagine que la majorité silencieuse doit elle aussi suivre un peu.

Penses-tu que beaucoup de gens se soient mis à la lecture grâce aux Booktubeurs ?

Oui, et je l'espère 😊

Annexe n°3

Analyse de la vidéo '*Marche ou crève*' de Stephen King – La terrible lecture¹⁵⁸

Il est déjà intéressant de s'arrêter sur le titre de la vidéo. *Lemon June*, après avoir donné le titre de l'ouvrage, parle d'une « terrible » lecture, faisant référence, comme nous le verrons dans la vidéo, au sombre contexte décrit dans le livre. Ce n'est pas la lecture qui a été terrible, puisqu'elle dresse un portrait positif de ce roman et qu'elle le recommande, mais c'est bien ce qui est décrit à l'intérieur du livre. On peut donc considérer que cette façon de s'exprimer et de décrire le livre correspond à ce que nous qualifions de « lecture pragmatique », où le lecteur entretient un rapport premier au texte, non médiatisé par des analyses et non distancié. *Lemon June* associe son analyse, qu'elle résume en un mot « terrible », à ses émotions de lecture : le contact au texte semble, de prime abord, direct et émotionnel, et le titre de la vidéo laisse présager une analyse émotionnelle du livre, une analyse en fonction de ses propres émotions de lectrice, de ses « réactions lectorales ».

Les champs lexicaux et expressions utilisées sont fortes et s'appuient sur ses propres émotions de lectrice : « Une petite séance de flippette littéraire sur mesure 159 » ; « Qui m'a complètement emballée 160 » ; « Avec ce roman, je suis pas loin de devenir accro 161 » ; Sur l'écran, « Roman dur, mais incroyablement bien mené 162 » ; Sur l'écran, panneau attention « roman terrible et addictif 163 » ; « c'est vrai que *Marche ou crève* est un livre brutal, fort et terrifiant 164 » ; « Du coup si vous êtes d'attaque pour une petite séance de terreur littéraire, je pense qu'il y a vraiment là de quoi vous satisfaire, et même plus encore 165 » : cette dernière phrase est dite sur un ton tout autant sérieux qu'humoristique. Elle prend conscience des abonnés et donne ce pré-requis nécessaire à la bonne appréciation du livre.

Si elle s'appuie sur ses propres émotions de lecture pour construire son analyse, elle cherche ensuite à généraliser cette analyse, en évoquant tantôt le « je » subjectif, tantôt « le lecteur ». Elle construit ainsi une critique littéraire précise et approfondie – elle présente dans cette vidéo le

¹⁵⁸Lemon June, « "Marche ou crève" de Stephen King | La terrible lecture », op. cit.

¹⁵⁹Id., 20''

¹⁶⁰Id., 23''

¹⁶¹Id., 29''

¹⁶²Id., 33''

¹⁶³Ibid

¹⁶⁴Id., 11'16

¹⁶⁵Id., 11'23

résumé du livre, sa structure, le déroulement de l'histoire, le style et le rythme abordé, etc – qui s'appuie initialement sur ses propres émotions de lecture, point de départ de l'analyse. On s'éloigne ainsi du modèle scolaire traditionnel, qui écarte les premières émotions de lecture et vise à affiner le goût en partant de l'analyse des procédés. A l'école, il semblerait que dans un premier temps, on analyse, pour ensuite, dans un second temps, éprouver les émotions appropriées ; les Booktubers proposent le schéma inverse : dans un premier temps, ils explicitent leurs réactions lectorales pour pouvoir, dans un second temps, comprendre ce qui les a provoquées et proposer une analyse à partir de là. Dans cette vidéo, toute l'analyse de *Lemon June* est construite autour de l'émotion que l'histoire provoque sur le lecteur, lecteur qu'elle imagine universel.

Par ailleurs, la critique est véritablement construite autour de la réaction lectorale. L'analyse de l'œuvre ne semble finalement être qu'un prétexte pour analyser *la réaction du lecteur*. Elle ne montre pas ce que le lecteur va voir, lire et comprendre, mais ce que le lecteur va ressentir, penser, et comment il va se sentir impliqué dans l'histoire « *Et en tant que lecteur, on est d'autant plus impliqué dans l'histoire en raison de son réalisme 166* ». « *Dès que le coup d'envoi de la course est lancé, on a l'impression de partir sur la route avec les personnages et comme eux, on comprend très vite la nécessité de préserver ses forces dès le début 167* ». La lectrice *Lemon June* vit l'histoire comme le personnage, elle se projette physiquement dedans, et tente ensuite, par son langage non verbal et ses expressions, de nous faire vivre ce qu'elle a vécu. Il s'agit ainsi d'une médiatisation entre le texte et l'abonné, qui vise pourtant, par l'émotion, à justement faire oublier son médiateur : en regardant la vidéo, on peut avoir tendance à ressentir ce qu'elle décrit, et ressentir la tension et la gravité de l'histoire, en en oubliant la médiatrice qui nous la présente, comme si son « je » pouvait être finalement un « je » universel que l'internaute peut s'approprier plus facilement. Cependant, l'abonné pourrait très bien également être séduit par cette façon de se présenter, et se focaliser de nouveau sur la médiation.

Pour plonger l'abonné-lecteur dans l'univers qu'elle présente, *Lemon June* intègre à sa vidéo quelques citations écrites sur l'écran, et qu'elle lit hors caméra, en off, avec une voix plus monocorde et plus grave, pour refléter la gravité de la situation décrite dans le livre. « *La suite du roman, ce sera donc l'histoire de cette terrible marche* » : la communication non verbale accompagne les paroles de *Lemon June*. Lorsqu'elle parle de terrible marche, son front se plisse,

¹⁶⁶Id., 4'06

¹⁶⁷Ibid

ses sourcils se froncent ou se relèvent, sa bouche et ses joues se tendent (image 1⁶⁸) ; lorsqu'elle parle ensuite de ce que va traverser le personnage, ses yeux se ferment parfois durant un temps plus long qu'un simple clignement de yeux, son expression laissant penser qu'elle est en train de visualiser la scène et de se plonger, par empathie, dans l'émotion du personnage et dans l'ambiance de la scène (image 2¹⁶⁹). Telle qu'on peut la voir sur la deuxième image, on pourrait penser que cette expression reflète une personne en train de penser à toutes les épreuves qu'a pu traverser un personnage, comme si une suite d'événements, et pas un fait précis, lui venait en tête, d'où la nécessité de fermer les yeux pour repasser le « film » de l'histoire dans sa tête. Lorsqu'elle dit « *mais aussi des liens qu'il va tisser avec les autres participants* » (image 3¹⁷⁰), son expression change quelque peu. Si sa voix et son expression globale gardent la même tonalité grave, son visage s'adoucit, elle ferme également les yeux, mais son front, ses sourcils et sa bouche sont plus détendus, sa tête est légèrement penchée sur le côté. Cette image laisse une sensation d'apaisement, quelque peu nuancée par la tonalité douce mais malgré tout grave et sérieuse de la voix, et le contexte dans lequel ses expressions s'inscrivent ; expressions qui traduisent le changement corporel lié au changement de registre de son discours, se focalisant quelques instants sur les éléments positivement touchants de l'ouvrage. Enfin, pour proposer un dernier exemple, lorsqu'elle dit (image 4¹⁷¹) « *cette histoire elle nous met face à la réalité physique et psychologique d'une marche sans fin* », elle adopte au moment même où elle prononce le mot « physique » une expression de visage donnant l'impression qu'elle accomplit elle-même un effort physique important, comme en témoignent ses sourcils très froncés, presque plats et collés à ses yeux, sa bouche extrêmement tendue, ses joues qui se creusent tandis que ses pommettes se relèvent. Là encore, il semblerait qu'elle soit en train de vivre mentalement la situation qu'elle décrit.



Image n°17

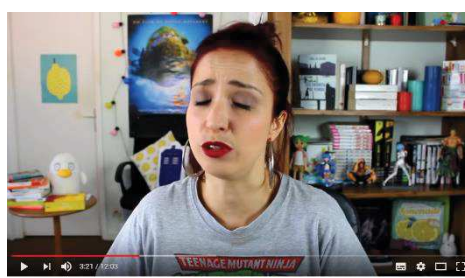


Image n°18

¹⁶⁸Id., 3'17

¹⁶⁹Id., 3'21

¹⁷⁰Id., 3'23

¹⁷¹Id., 3'41



Image n°19



Image n°20

Ainsi, notre hypothèse est que nous sommes immergés dans l’histoire précisément parce que *Lemon June* nous traduit physiquement qu’elle-même se replonge dans l’univers qu’elle décrit. On peut considérer ainsi qu’elle propose une lecture non médiatisée par l’analyse (le lecteur-analyste) mais par l’émotion ; de la même manière, c’est une critique qui s’appuie sur l’émotion comme ingrédient principal.